Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PLA013 · LES DIX PLAIES D'EGYPTE

Conclusion générale — Les dix plaies d’Égypte : comprendre le jugement et la délivrance

En quelques mots Les dix plaies d’Égypte racontent comment Dieu est intervenu pour délivrer les Israélites de l’esclavage. Mais leur étude soulève plusieurs questions :…

EN BREF

Les dix plaies d'Égypte illustrent la puissance de Dieu et sa fidélité aux promesses faites aux patriarches. Elles conduisent à la libération d'Israël, malgré l'obstination du Pharaon. L'article relie cet événement à Jésus-Christ, présenté comme l'Agneau de Dieu, préfigurant le salut chrétien.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
521 min	**589**	**22**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**10/11/2026**	**10/11/2026**

CLASSEMENT

THÈME	Exode et confrontation avec Pharaon
THÈME	Histoire biblique
SÉRIE	Plaies d'Égypte

PERSONNAGES
Moïse · Pharaon

LIEUX
Égypte · Goshen

PÉRIODES
temps de l'Exode

MOTS-CLÉS
dix plaies · Egypte · Moïse · pharaon · délivrance

NOTIONS
jugement divin · libération

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Genèse 15,13-14 · 1 Corinthiens 5,7 · Psaume 78 · Psaume 105 · Psaume 136

SOURCE
https://schilo.org/pla013-conclusion-generale-les-dix-plaies-degypte-comprendre-le-jugement-et-la-delivrance/

EXPORTÉE LE
10/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction générale 4
Annexe 1. Combien de temps ont duré les dix plaies d’Égypte ? 7
Annexe 2 - Les dix plaies d’Égypte : comprendre leur réalité historique 10
Annexe 3 - Les dix plaies d’Égypte et les divinités égyptiennes 13
7. Tableau récapitulatif : les plaies et les croyances égyptiennes 16
Annexe 4 - Les dix plaies d’Égypte : progression des jugements, conséquences économiques et effondrement du pouvoir du pharaon 18
8. Tableau récapitulatif des conséquences des dix plaies 20
Annexe 5 - La Pâque, la délivrance d’Israël et leur accomplissement en Jésus-Christ 23
11. Tableau comparatif : la première Pâque et Jésus-Christ 26
Annexe 6 - Les avertissements divins, l’endurcissement du pharaon et la patience de Dieu 28
12. Tableau de synthèse : les réactions du pharaon 31
Annexe 7 - Les dix plaies d’Égypte : historicité du récit, témoignages égyptiens et limites des recherches archéologiques 33
Annexe 8 - Les dix plaies d’Égypte et les jugements de l’Apocalypse 37
10. Tableau comparatif des dix plaies et de l'Apocalypse 40
Annexe 9 - Le calendrier des dix plaies d’Égypte et de la première Pâque 43
10. Tableau chronologique de la première Pâque 46
Annexe 10 - La distinction entre Israël et les Égyptiens : la protection divine et la responsabilité individuelle 48
11. Tableau récapitulatif : Israël était-il protégé pendant chaque plaie ? 51
Annexe 11 - Les dix plaies d’Égypte : le rôle de Moïse et d’Aaron, les signes prophétiques et la confrontation avec les magiciens 53
15. Tableau de synthèse : Moïse, Aaron et les magiciens 58
Annexe 12 - Le jugement des premiers-nés, la justice divine et la signification du droit d’aînesse ... 59
14. Tableau de synthèse : les premiers-nés dans la Bible 64
Annexe 13 - Les dix plaies d’Égypte : la connaissance de l’Éternel, la révélation de son nom et la manifestation de sa gloire parmi les nations 65
19. Tableau de synthèse : pourquoi Dieu accomplit-il les dix plaies ? 71
Annexe 14 - Les dix plaies d’Égypte : les négociations du pharaon, les compromis proposés et le refus d’une délivrance partielle 72
15. Tableau des quatre compromis du pharaon 77

Annexe 15 - Les dix plaies d’Égypte : le temps des jugements, les avertissements et la progression vers la délivrance 79
15. Tableau de synthèse : la progression des dix plaies 84
Annexe 16 - Les dix plaies d’Égypte : le départ des Israélites, les richesses emportées et la question du dépouillement des Égyptiens 86
18. Tableau de synthèse : les richesses de l’Exode 92
Annexe 17 - Les dix plaies d’Égypte : la sortie d’Israël, l’itinéraire de l’Exode et la traversée de la mer 94
22. Tableau de synthèse : les principales étapes de la sortie d'Égypte 100
Annexe 18 - Les dix plaies d’Égypte : structure littéraire, organisation en trois cycles et progression vers le jugement final 103
18. Tableau général de la structure des dix plaies 109
Annexe 19 - Les dix plaies d’Égypte : enseignements spirituels, foi, obéissance et délivrance dans l’ensemble de la Bible 110
20. Tableau de synthèse : les principaux enseignements spirituels 117
Annexe 20 - Les dix plaies d’Égypte : synthèse générale, tableau comparatif et principales conclusions historiques et théologiques 118
4. Tableau comparatif général des dix plaies 119
Conclusion 129
Lexique 130

RÉSUMÉ

Cet article traite de l'histoire des dix plaies d'Égypte, en soulignant comment elles illustrent à la fois le jugement divin et la délivrance. Il commence par expliquer que ces événements font partie de l'accomplissement de la promesse que Dieu avait faite à Abraham concernant la libération de sa descendance après une période d'oppression. Les plaies démontrent la puissance de Dieu face au Pharaon qui refuse de laisser partir les Israélites, malgré des signes évidents de la volonté divine et de leur conséquence désastreuse pour l'Égypte. La structure des plaies, avec une escalade des catastrophes allant des bouleversements de l'environnement à la mort des premiers-nés, est analysée. Le texte discute aussi de l'endurcissement du cœur du Pharaon, mettant en lumière la tension entre la responsabilité humaine et la souveraineté divine. Les distinctions faites par Dieu pour protéger son peuple et la signification de la première Pâque sont également abordées. La conclusion remémore les enseignements tirés de cette histoire, notamment la fidélité de Dieu à ses promesses et l’importance de l'humilité et de l'obéissance, tout en établissant un lien avec le Nouveau Testament. Christ est présenté comme l'Agneau de Dieu, établissant une connexion entre la première Pâque et le salut offert en Jésus-Christ, une perspective essentielle pour les chrétiens. L'article souligne finalement l'importance continue de cette histoire dans la mémoire biblique, tel qu'illustré par plusieurs psaumes, et son rôle en tant que préfiguration de l'œuvre rédemptrice du Christ.

Introduction générale

En quelques mots

Les dix plaies d’Égypte racontent comment Dieu est intervenu pour délivrer les Israélites de l’esclavage. Mais leur étude soulève plusieurs questions : combien de temps ont-elles duré ? Comment les sauterelles ont-elles pu dévorer des plantes après les destructions provoquées par la grêle ? Pourquoi restait-il du bétail après la cinquième plaie ?

Le livre de l’Exode apporte lui-même plusieurs éléments de réponse.

Cette étude permet de mieux comprendre la chronologie des plaies, la cohérence du récit et la signification de la délivrance d’Israël. Elle présente également les vingt annexes qui approfondissent ces différentes questions.

1. Combien de temps ont duré les dix plaies ?

La Bible raconte les dix plaies dans un ordre précis, mais elle ne donne pas leur durée totale.

Quelques indications permettent cependant de mieux comprendre leur déroulement.

Exode 7.25 mentionne sept jours après que Dieu eut frappé le Nil.

Exode 10.22 précise que les ténèbres durèrent trois jours.

Exode 12.3-6 indique les dates de préparation de la première Pâque.

Entre les plaies, Moïse rencontre également le pharaon, lui adresse des avertissements et intervient parfois pour faire cesser les catastrophes.

Les dix plaies ont donc pu se dérouler sur plusieurs semaines ou plusieurs mois.

Cependant, aucune durée totale ne peut être établie avec certitude.

2. La grêle et les sauterelles : une contradiction ?

La septième plaie provoque une terrible tempête de grêle.

Les cultures sont frappées et de nombreux arbres sont endommagés.

Pourtant, la huitième plaie raconte que les sauterelles dévorent encore la végétation.

Comment est-ce possible ?

La réponse se trouve dans Exode 9.31-32.

Le texte précise que le lin et l’orge furent frappés, mais que le blé et l’épeautre furent épargnés parce qu’ils étaient plus tardifs.

Il restait donc des cultures et de la végétation après la grêle.

Exode 10.5 annonce précisément que les sauterelles dévoreront ce qui aura échappé à la tempête.

Les deux plaies sont donc complémentaires : les sauterelles achèvent la destruction commencée par la grêle.

3. Pourquoi restait-il du bétail après la cinquième plaie ?

La cinquième plaie provoque une mortalité considérable parmi les troupeaux égyptiens.

Pourtant, les plaies suivantes mentionnent encore des animaux.

Exode 9.3 précise que le jugement annoncé concerne le bétail présent dans les champs.

Il est donc possible que des animaux gardés à l’abri aient survécu.

Cette explication permet de comprendre pourquoi Exode 9.19 demande ensuite aux Égyptiens de mettre leurs troupeaux à l’abri avant la grêle.

Le texte ne précise cependant pas le nombre d’animaux survivants.

Il convient donc de distinguer ce que la Bible affirme de ce que l’on peut raisonnablement proposer comme explication.

4. Les magiciens égyptiens et leurs limites

Au début des plaies, les magiciens égyptiens parviennent à reproduire certains signes.

Ils accomplissent quelque chose de semblable à la transformation des eaux en sang et à l’apparition des grenouilles (Exode 7.22 ; Exode 8.7).

Mais ils échouent devant la troisième plaie.

Ils reconnaissent alors que cette intervention dépasse leur pouvoir.

Ils déclarent : « C’est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.19).

Le récit montre ainsi la supériorité de la puissance divine sur les pratiques des magiciens.

5. Pourquoi dix plaies successives ?

Dieu n’envoie pas toutes les plaies en même temps.

Le pharaon reçoit plusieurs avertissements.

Il refuse cependant de laisser partir les Israélites.

Les catastrophes deviennent progressivement plus graves.

Elles atteignent les eaux, les animaux, les hommes, les récoltes et finalement les premiers-nés.

Les neuf premières plaies peuvent être regroupées en trois séries de trois.

La dixième constitue l’aboutissement de cette progression.

Elle conduit à la première Pâque et au départ des Israélites.

6. Les dix plaies sont-elles historiquement vraisemblables ?

Le récit présente plusieurs éléments correspondant aux réalités de l’Égypte ancienne.

Le Nil était indispensable à la vie du pays.

Les troupeaux représentaient une richesse importante.

Les récoltes dépendaient du cycle des saisons.

Les invasions de sauterelles pouvaient provoquer de graves destructions agricoles.

Ces éléments permettent de mieux comprendre les conséquences des plaies.

Cependant, aucun document égyptien actuellement identifié ne confirme directement et sans ambiguïté l’ensemble des dix événements.

La Bible les présente comme des interventions divines annoncées et accomplies dans un but précis : la délivrance d’Israël.

7. De la dixième plaie à la sortie d’Égypte

La dixième plaie frappe les premiers-nés.

Elle conduit le pharaon à ordonner le départ des Israélites.

La première Pâque devient le mémorial de cette délivrance.

Mais le pharaon change ensuite d’avis et poursuit les Israélites avec son armée.

Dieu ouvre alors un passage à travers la mer.

Les Israélites traversent à pied sec (Exode 14.21-22).

La délivrance annoncée devient une réalité.

Elle accomplit la promesse faite à Abraham selon laquelle ses descendants sortiraient de leur oppression (Genèse 15.13-14).

8. Pourquoi vingt annexes complémentaires ?

Les dix plaies soulèvent de nombreuses questions qui méritent une étude approfondie.

Les vingt annexes permettent notamment d’examiner leur contexte historique, leur chronologie, leurs conséquences agricoles et économiques, la religion égyptienne, l’endurcissement du pharaon et l’organisation des jugements.

Elles abordent également la Pâque, la sortie d’Égypte, la traversée de la mer et la portée spirituelle de ces événements.

La dernière annexe rassemble les principales conclusions dans une synthèse générale.

Ces études complémentaires permettent d’approfondir les informations bibliques sans confondre les affirmations de l’Écriture avec les hypothèses historiques.

Le saviez-vous ?

Le livre de l’Exode fournit lui-même la réponse à plusieurs difficultés qui pourraient sembler contradictoires.

Par exemple, il précise que le blé et l’épeautre avaient échappé à la grêle avant l’arrivée des sauterelles.

De même, il mentionne le bétail présent dans les champs avant la cinquième plaie.

Ces détails montrent combien il est important de lire les passages bibliques dans leur ensemble.

Conclusion

Les dix plaies d’Égypte forment un récit cohérent qui conduit progressivement à la libération d’Israël.

La Bible ne permet pas de déterminer leur durée totale avec certitude, mais elle fournit de nombreuses indications permettant de comprendre leur déroulement.

Les difficultés apparentes concernant les récoltes, les troupeaux ou les magiciens peuvent être examinées à la lumière des précisions du texte.

Les vingt annexes prolongent cette étude en approfondissant ses dimensions historiques, chronologiques et théologiques.

Les dix plaies manifestent finalement la puissance de Dieu, la gravité de l’obstination du pharaon et la fidélité de l’Éternel aux promesses faites à son peuple.

À retenir

- La durée totale des dix plaies n’est pas connue avec certitude.
- Les indications agricoles permettent de mieux comprendre leur succession.
- Les sauterelles ont dévoré ce que la grêle avait laissé.
- La présence de bétail après la cinquième plaie peut s’expliquer par la distinction entre les animaux exposés et ceux qui étaient à l’abri.
- Les magiciens égyptiens ont reconnu les limites de leur pouvoir.
- Les jugements deviennent progressivement plus graves.
- La dixième plaie conduit à la première Pâque et à la sortie d’Égypte.
- Les vingt annexes permettent d’approfondir les principales questions historiques et bibliques.

Une version Académique plus développée est disponible, accompagnée de vingt annexes consacrées aux différentes dimensions des dix plaies d’Égypte.

Remplace la mention des vingt annexesClarifie la succession des plaies

Annexe 1. Combien de temps ont duré les dix plaies d’Égypte ?

En quelques mots

Le livre de l’Exode raconte comment Dieu envoya dix plaies sur l’Égypte pour conduire le pharaon à libérer les Israélites. Ces événements se succèdent dans un ordre précis, mais la Bible ne donne pas leur durée totale.

Certains passages fournissent néanmoins des indications importantes. Ils permettent de mieux comprendre le déroulement des plaies et leur progression jusqu’à la première Pâque.

1. Une succession de dix jugements

Le récit des dix plaies se trouve principalement dans Exode 7-12.

Les événements commencent par la transformation des eaux du Nil en sang. Ils se poursuivent avec les grenouilles, les moustiques, les mouches, la mortalité du bétail, les ulcères, la grêle, les sauterelles et les ténèbres.

La dixième plaie, la mort des premiers-nés, conduit finalement le pharaon à laisser partir les Israélites.

Cette succession est clairement établie. En revanche, la Bible ne précise pas combien de jours ou de semaines séparent chacune des plaies.

2. Les sept jours après la première plaie

Après la transformation des eaux du Nil en sang, Exode 7.25 indique que sept jours s'écoulèrent.

Cette précision constitue le premier repère chronologique du récit.

Cependant, le verset ne dit pas explicitement que les eaux restèrent transformées en sang pendant exactement sept jours. Il indique seulement qu'une période de sept jours s'écoula après que Dieu eut frappé le fleuve.

Il faut donc distinguer ce que la Bible affirme de ce que l'on pourrait supposer.

3. Des plaies dont la durée reste inconnue

Les plaies des grenouilles, des moustiques, des mouches et des ulcères ne sont accompagnées d'aucune indication permettant de calculer leur durée exacte.

Le récit rapporte des rencontres entre Moïse et le pharaon, des avertissements et parfois des prières pour faire cesser les jugements.

La cinquième plaie fournit toutefois un renseignement particulier : Dieu annonce que la mortalité du bétail interviendra le lendemain (Exode 9.5-6).

Cette précision confirme que les événements ne se produisent pas tous au même moment, sans permettre de reconstituer un calendrier complet.

4. La grêle et les sauterelles : des indices sur la saison

La septième plaie, celle de la grêle, fournit des renseignements précieux sur les cultures égyptiennes.

Exode 9.31-32 indique que l'orge et le lin furent détruits, tandis que le blé et l'épeautre furent épargnés parce qu'ils étaient plus tardifs.

Ces détails correspondent à une période où certaines cultures étaient déjà avancées, alors que d'autres n'avaient pas encore atteint leur maturité.

La grêle pourrait donc se situer vers la fin de l'hiver ou le début du printemps, selon les conditions agricoles de l'Égypte ancienne.

La huitième plaie confirme la continuité du récit. Les sauterelles dévorent ce qui a échappé à la grêle (Exode 10.5, Exode 10.15).

Les deux jugements se complètent : la grêle détruit une partie des récoltes, puis les sauterelles ravagent la végétation restante.

Ces indications permettent de comprendre la progression de la catastrophe, mais elles ne donnent pas de dates exactes.

5. Trois jours de ténèbres

La neuvième plaie possède une durée clairement indiquée.

Exode 10.21-23 rapporte que des ténèbres épaisses couvrirent l'Égypte pendant trois jours.

Les Égyptiens ne pouvaient plus se voir les uns les autres, tandis que les Israélites disposaient de lumière dans leurs habitations.

Ces trois jours constituent l'un des repères chronologiques les plus précis du récit.

Cependant, la Bible ne dit pas combien de temps s'écoula entre la fin des ténèbres et la dixième plaie.

6. La première Pâque : un calendrier précis

La dixième plaie se distingue des précédentes parce qu'elle est associée à des dates déterminées.

Dieu ordonne aux Israélites de préparer la première Pâque selon un calendrier précis.

DATE	ÉVÉNEMENT	RÉFÉRENCE
10e jour du premier mois	Choix de l'animal pascal	Exode 12.3
14e jour du premier mois	Immolation de l'animal	Exode 12.6
Nuit pascale	Mort des premiers-nés égyptiens	Exode 12.29
15e jour du premier mois	Départ des Israélites de Ramsès	Nombres 33.3

Le calendrier de la première Pâque marque donc l'aboutissement des dix plaies et le commencement de la délivrance d'Israël.

Le saviez-vous ?

La Bible donne l'âge de Moïse et d'Aaron lorsqu'ils parlèrent au pharaon.

Moïse avait quatre-vingts ans et Aaron quatre-vingt-trois ans (Exode 7.7).

En revanche, elle ne précise pas combien de temps dura leur confrontation avec le souverain égyptien.

La mission de Moïse avait d'ailleurs commencé avant la première plaie, notamment avec sa première demande de libération et l'aggravation des conditions de travail des Israélites (Exode 5).

Il ne faut donc pas confondre la durée de la mission de Moïse avec celle des dix plaies.

Conclusion

La Bible permet de connaître avec certitude l'ordre des dix plaies d'Égypte, mais elle ne donne pas leur durée totale.

Quelques indications permettent néanmoins de mieux comprendre leur déroulement : sept jours après la première plaie, un jugement annoncé pour le lendemain, des indices agricoles lors de la grêle, trois jours de ténèbres et les dates précises de la première Pâque.

Les dix plaies ont pu se dérouler sur plusieurs semaines ou plusieurs mois, mais aucune durée totale ne peut être affirmée avec certitude.

L'essentiel du récit n'est pas la longueur de cette période, mais la progression des interventions divines jusqu'à la libération du peuple d'Israël.

À retenir

- Les dix plaies se succèdent dans un ordre précis.
- La Bible fournit plusieurs repères chronologiques, mais pas un calendrier complet.
- La grêle et les sauterelles donnent des indications sur les saisons agricoles.
- Les ténèbres durent trois jours.
- La première Pâque est associée aux dates du 10, du 14 et du 15 du premier mois.
- La durée totale des dix plaies demeure inconnue.

Pour une étude plus approfondie des données chronologiques, des indices agricoles et des différentes hypothèses de datation, consulter l'annexe 1 de la version académique : « Chronologie générale des dix plaies d'Égypte : durée, succession et repères saisonniers ».

Annexe 2 - Les dix plaies d’Égypte : comprendre leur réalité historique

En quelques mots

Les dix plaies d’Égypte, racontées dans Exode 7-12, occupent une place essentielle dans l’histoire de la délivrance d’Israël.

Elles soulèvent cependant plusieurs questions : ces événements ont-ils réellement eu lieu ? Peut-on les rapprocher de phénomènes naturels connus ? Existe-t-il des témoignages égyptiens qui permettent de les confirmer ?

La Bible présente les plaies comme des interventions de Dieu dans l’histoire. Les recherches historiques et scientifiques peuvent éclairer leur contexte, mais elles ne permettent pas de reconstituer tous les événements.

1. Le récit biblique des dix plaies

Les dix plaies sont présentées comme une succession de jugements destinés à conduire le pharaon à libérer les Israélites.

Elles touchent progressivement les ressources essentielles de l’Égypte : l’eau du Nil, les animaux, les récoltes, la santé des habitants et finalement les premiers-nés.

Le récit souligne plusieurs caractéristiques importantes.

D’abord, certaines plaies sont annoncées à l’avance par Moïse. Ensuite, plusieurs cessent à la suite de son intervention auprès de Dieu. Enfin, certaines établissent une distinction entre les Égyptiens et les Israélites.

Ces éléments montrent que le texte biblique ne présente pas simplement une série de catastrophes naturelles indépendantes, mais des événements placés sous l’autorité de Dieu.

2. Peut-on expliquer les plaies par des phénomènes naturels ?

Certains chercheurs ont proposé des rapprochements entre les plaies et des phénomènes naturels observables en Égypte.

Une modification importante de la qualité des eaux du Nil pourrait, par exemple, entraîner des perturbations dans la vie aquatique. Une prolifération de grenouilles, d'insectes ou de maladies pourrait ensuite affecter les hommes et les animaux.

De même, les invasions de sauterelles sont des phénomènes connus dans les régions du Proche-Orient et d'Afrique du Nord.

Cependant, ces rapprochements ne démontrent pas que les dix plaies se sont déroulées selon un mécanisme naturel particulier.

Ils n'expliquent pas non plus, à eux seuls, les annonces prophétiques, le moment précis de certaines interventions, la distinction entre les populations et la progression du récit jusqu'à la délivrance d'Israël.

3. Le rôle du Nil dans l'économie égyptienne

Le Nil était indispensable à la vie de l'Égypte ancienne.

Ses eaux permettaient l'irrigation des terres agricoles, facilitaient les déplacements et soutenaient une grande partie de l'économie.

La première plaie, qui transforme les eaux en sang, touche donc une ressource fondamentale.

Exode 7.20-21 rapporte que les poissons moururent, que le fleuve devint infect et que les Égyptiens ne purent plus en boire l'eau.

Cette catastrophe ne représente pas seulement une difficulté matérielle. Elle manifeste également la puissance de Dieu sur un élément essentiel à la prospérité du pays.

4. Les plaies et les saisons agricoles

Le récit de la grêle fournit des renseignements sur les cultures pratiquées en Égypte.

Exode 9.31-32 indique que l'orge et le lin furent frappés, tandis que le blé et l'épeautre furent épargnés parce qu'ils étaient plus tardifs.

Ces détails correspondent à des différences réelles de développement entre les cultures.

La huitième plaie aggrave ensuite les destructions. Les sauterelles dévorent ce qui a échappé à la grêle (Exode 10.15).

Le récit décrit ainsi une succession de catastrophes affectant les réserves alimentaires et les ressources économiques de l'Égypte.

Toutefois, ces renseignements agricoles ne permettent pas de fixer avec certitude l'année de l'Exode.

5. Existe-t-il des témoignages égyptiens des dix plaies ?

À ce jour, aucun document égyptien connu ne permet d'identifier avec certitude les dix plaies telles qu'elles sont racontées dans le livre de l'Exode.

Cette absence de confirmation directe doit être reconnue.

Elle ne constitue cependant pas, à elle seule, une démonstration que les événements n'ont pas eu lieu.

Les documents conservés de l'Égypte ancienne sont incomplets. De plus, les inscriptions royales avaient souvent pour objectif de célébrer les victoires et la puissance des souverains plutôt que de conserver le

souvenir de leurs humiliations.

Il serait néanmoins excessif d'affirmer que les Égyptiens ont nécessairement effacé toutes les traces des plaies. Aucune preuve directe ne permet d'établir une telle suppression systématique.

L'étude historique doit donc distinguer l'absence de témoignage actuellement identifié et la négation certaine d'un événement.

6. La stèle de Mérenptah et l'existence d'Israël

La stèle de Mérenptah, généralement datée des environs de 1208 av. J.-C., constitue un témoignage historique important.

Cette inscription égyptienne mentionne un peuple appelé Israël dans le contexte d'une campagne militaire en Canaan.

Elle montre qu'un groupe désigné sous ce nom était connu des Égyptiens à la fin du XIIIe siècle av. J.-C.

Cependant, la stèle ne raconte ni les dix plaies ni la sortie d'Égypte.

Elle apporte donc un renseignement historique sur l'existence d'Israël, mais elle ne permet pas de déterminer directement la date de l'Exode.

7. Quand l'Exode a-t-il eu lieu ?

Deux grandes propositions chronologiques sont fréquemment discutées.

La première situe l'Exode vers le milieu du XVe siècle av. J.-C., souvent autour de 1446 av. J.-C. Elle s'appuie notamment sur les indications chronologiques de 1 Rois 6.1.

La seconde situe l'Exode au XIIIe siècle av. J.-C. Elle prend notamment en considération les données historiques relatives à l'Égypte ramesside et les noms géographiques mentionnés dans le récit.

Ces deux propositions font l'objet de discussions.

La Bible ne donne pas le nom personnel du pharaon des dix plaies. Il serait donc imprudent de présenter l'identification d'un souverain particulier comme une certitude biblique.

Le saviez-vous ?

Le récit de l'Exode contient plusieurs détails qui correspondent au cadre géographique et agricole de l'Égypte ancienne.

Le Nil, les cultures de lin et d'orge, les troupeaux, les sauterelles et les activités agricoles occupaient une place importante dans la vie du pays.

Ces éléments donnent au récit un cadre concret.

Cependant, la présence de détails historiquement plausibles ne constitue pas, à elle seule, une preuve indépendante de chacun des événements racontés.

8. Histoire, foi et intervention divine

Les recherches historiques permettent de mieux connaître le monde dans lequel se déroule le récit de l'Exode.

Elles peuvent éclairer les pratiques agricoles, les croyances religieuses, les conditions de vie et l'organisation politique de l'Égypte ancienne.

Mais elles possèdent également leurs limites.

Le récit biblique affirme que Dieu agit pour délivrer son peuple. Cette affirmation appartient au témoignage des Écritures et ne peut être réduite à une simple explication naturelle.

Selon Exode 9.16, les événements doivent notamment manifester la puissance de Dieu et faire connaître son nom.

La question essentielle du récit est donc aussi théologique : le Dieu d'Israël se révèle comme celui qui domine la création, juge l'oppression et accomplit ses promesses.

Conclusion

Les dix plaies d'Égypte s'inscrivent dans un environnement historique et géographique bien identifiable.

Certains détails du récit correspondent à des réalités connues de l'Égypte ancienne, mais aucun document extérieur ne permet aujourd'hui de confirmer directement l'ensemble des dix plaies.

Les différentes propositions concernant leur date et leur déroulement doivent donc être présentées avec prudence.

La Bible, quant à elle, présente ces événements comme une manifestation de la puissance de Dieu et comme une étape décisive dans la délivrance d'Israël.

À retenir

- Les dix plaies sont racontées dans Exode 7-12.
- Elles touchent les ressources essentielles de l'Égypte et culminent avec la mort des premiers-nés.
- Certaines plaies peuvent être rapprochées de phénomènes naturels, sans que ces rapprochements constituent une explication démontrée.
- Aucun témoignage égyptien connu ne confirme directement l'ensemble des dix plaies.
- La stèle de Mérenptah atteste l'existence d'un peuple appelé Israël à la fin du XIIIe siècle av. J.-C.
- La date exacte de l'Exode et l'identité du pharaon demeurent discutées.
- Le récit biblique présente les plaies comme des interventions divines destinées à libérer Israël.

Pour approfondir les données historiques, les hypothèses chronologiques et les questions scientifiques, consulter l'annexe 2 de la version académique consacrée aux dix plaies d'Égypte.

Annexe 3 - Les dix plaies d’Égypte et les divinités égyptiennes

En quelques mots

Dans l’Égypte ancienne, la religion occupait une place essentielle. Les Égyptiens adoraient de nombreuses divinités associées au Nil, au soleil, aux animaux, aux récoltes et à la protection des hommes.

Lorsque Dieu envoya les dix plaies, il ne manifesta pas seulement sa puissance sur le pharaon. Il révéla également son autorité sur les forces de la nature et sur les domaines que les Égyptiens plaçaient sous

la protection de leurs dieux.

Exode 12.12 déclare que Dieu exercera des jugements contre tous les dieux de l’Égypte.

Mais cela signifie-t-il que chaque plaie était dirigée contre une divinité particulière ?

1. La religion dans l’Égypte ancienne

Les Égyptiens reconnaissaient de nombreuses divinités. Certaines étaient représentées sous une forme humaine, d’autres avec une tête d’animal ou sous une forme entièrement animale.

Ces divinités étaient associées à différents aspects de la vie quotidienne.

Le Nil était indispensable à l’agriculture. Le soleil apportait la lumière et la chaleur. Les animaux et les récoltes contribuaient à la prospérité du pays.

Les Égyptiens considéraient que les dieux intervenaient dans ces différents domaines.

Le pharaon possédait lui-même une dimension religieuse. Il était présenté comme le représentant de l’ordre divin et entretenait des liens particuliers avec certaines divinités.

Les dix plaies allaient donc atteindre non seulement les ressources de l’Égypte, mais également la confiance placée dans ses protections religieuses.

2. Les premières plaies : le Nil, les grenouilles et les insectes

Le Nil changé en sang

La première plaie transforme les eaux du Nil en sang (Exode 7.14-25).

Cette catastrophe touche une ressource indispensable à la vie du pays.

Parmi les divinités égyptiennes associées au fleuve figurait Hâpy, personnification de l’inondation du Nil et de l’abondance qu’elle procurait.

La première plaie peut donc être rapprochée de ces croyances religieuses.

Cependant, la Bible ne dit pas explicitement que Dieu dirigeait cette plaie contre Hâpy.

Les grenouilles

La deuxième plaie provoque une invasion de grenouilles dans les maisons, les chambres et les lieux de préparation des aliments (Exode 8.1-15).

Dans la religion égyptienne, la déesse Héqet était associée à la naissance et à la fertilité. Elle pouvait être représentée sous la forme d’une grenouille ou d’une femme à tête de grenouille.

Le rapprochement est intéressant : un animal possédant une signification religieuse devient une source de détresse pour la population.

Mais, ici encore, le texte biblique ne mentionne pas directement Héqet.

Les moustiques et les mouches

Les troisième et quatrième plaies provoquent des invasions d’insectes (Exode 8.16-32).

Certains commentateurs ont proposé des rapprochements avec des divinités égyptiennes associées à la terre ou à la protection.

Toutefois, ces correspondances demeurent incertaines.

Le message principal du récit est plus clair : les magiciens égyptiens ne parviennent pas à reproduire la troisième plaie et reconnaissent l’intervention de Dieu en déclarant : « C’est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.19).

3. Les plaies qui frappent les animaux et les hommes

La mortalité du bétail

La cinquième plaie frappe les troupeaux égyptiens (Exode 9.1-7).

Les bovins occupaient une place importante dans l’économie et la religion de l’Égypte.

Le taureau Apis était particulièrement vénéré, tandis que la déesse Hathor pouvait être représentée sous une forme bovine.

La mortalité du bétail peut donc être rapprochée de ces cultes.

Cependant, le texte biblique insiste surtout sur la distinction établie entre les troupeaux des Égyptiens et ceux des Israélites.

Les ulcères

La sixième plaie provoque des ulcères sur les hommes et les animaux (Exode 9.8-12).

Les Égyptiens invoquaient différentes divinités pour obtenir protection et guérison. Sekhmet, notamment, était associée à la maladie et à la guérison.

Cette plaie révèle les limites de ces protections religieuses.

Même les magiciens ne peuvent plus se présenter devant Moïse, car ils sont eux-mêmes atteints par les ulcères (Exode 9.11).

Le récit souligne ainsi leur impuissance devant l’intervention divine.

4. La grêle et les sauterelles : la destruction des récoltes

La septième plaie provoque une tempête de grêle accompagnée d’éclairs (Exode 9.13-35).

Les cultures, les arbres et les êtres vivants exposés sont frappés.

Dans la religion égyptienne, certaines divinités étaient associées au ciel et aux phénomènes naturels, notamment Nout et Shou.

La grêle manifeste cependant que ces phénomènes demeurent sous l’autorité de l’Éternel.

La huitième plaie poursuit la destruction : les sauterelles dévorent ce qui a échappé à la grêle (Exode 10.1-20).

Les deux jugements touchent directement les ressources alimentaires de l’Égypte.

Le pharaon découvre progressivement que ni sa puissance politique ni les protections religieuses de son pays ne peuvent arrêter les catastrophes annoncées par Moïse.

5. Les ténèbres : un jugement particulièrement significatif

La neuvième plaie plonge l’Égypte dans des ténèbres épaisses pendant trois jours (Exode 10.21-23).

Cette plaie possède une portée religieuse particulièrement forte.

Le soleil occupait une place centrale dans les croyances égyptiennes.

Rê était l’une des principales divinités solaires. Amon-Rê devint également une figure majeure de la religion égyptienne.

Or, pendant trois jours, les Égyptiens sont privés de lumière.

La puissance de Dieu apparaît ainsi supérieure à celle que les Égyptiens attribuaient à leurs divinités solaires.

Il s’agit d’un rapprochement symbolique important, même si la Bible ne désigne pas explicitement Rê ou Amon-Rê comme les destinataires de cette plaie.

6. La mort des premiers-nés : le jugement décisif

La dixième plaie frappe les premiers-nés de l’Égypte, depuis celui du pharaon jusqu'à ceux des familles les plus modestes, ainsi que les premiers-nés des animaux (Exode 12.29-30).

Cette catastrophe atteint directement la famille royale.

Dans l’Égypte ancienne, la royauté possédait une dimension sacrée. Le pharaon était associé à l’ordre religieux du pays, et la succession dynastique assurait la continuité de son pouvoir.

La mort du premier-né du pharaon représente donc également un jugement contre les prétentions religieuses et politiques de la royauté égyptienne.

Cette dernière plaie conduit finalement le pharaon à laisser partir les Israélites.

7. Tableau récapitulatif : les plaies et les croyances égyptiennes

7. Tableau récapitulatif : les plaies et les croyances égyptiennes

PLAIE	DIVINITÉ OU DOMAINE RELIGIEUX ASSOCIÉ	NATURE DU RAPPROCHEMENT
1. Eau changée en sang	Hâpy, le Nil	Plausible
2. Grenouilles	Héqet, la fertilité	Plausible
3. Moustiques	Divinités de la terre	Incertain
4. Mouches	Divinités protectrices	Incertain
5. Mortalité du bétail	Apis, Hathor	Plausible
6. Ulcères	Sekhmet, guérison	Possible
7. Grêle	Nout, Shou, ciel	Possible
8. Sauterelles	Fertilité agricole	Général
9. Ténèbres	Rê, Amon-Rê	Symboliquement fort
10. Mort des premiers-nés	Royauté sacrée	Fort

Ces correspondances aident à comprendre la portée religieuse des dix plaies. Elles ne doivent cependant pas être considérées comme une liste explicitement donnée par la Bible.

8. Pourquoi faut-il rester prudent ?

Il est parfois affirmé que chacune des dix plaies visait exactement un dieu égyptien particulier.

Cette présentation est séduisante parce qu’elle permet d’établir une correspondance simple entre les dix jugements et dix divinités.

Cependant, le livre de l’Exode ne fournit pas une telle liste.

Plusieurs divinités égyptiennes pouvaient être associées à un même domaine de la nature. De plus, les croyances religieuses variaient selon les régions et les périodes.

Il est donc préférable de distinguer deux éléments :

- Ce que la Bible affirme clairement : Dieu exerce des jugements contre les dieux de l’Égypte (Exode 12.12 ; Nombres 33.4).
- Ce que l’étude historique propose : certaines plaies peuvent être rapprochées de divinités ou de croyances particulières.

Cette distinction permet de respecter à la fois le texte biblique et les connaissances historiques.

Le saviez-vous ?

Les magiciens égyptiens occupent une place importante au début du récit.

Ils parviennent à reproduire certains signes, mais leur pouvoir se révèle rapidement limité.

Lors de la troisième plaie, ils reconnaissent leur impuissance (Exode 8.19).

Lors de la sixième, ils ne peuvent même plus se tenir devant Moïse à cause des ulcères (Exode 9.11).

Leur échec progressif constitue un élément essentiel du récit : la puissance de Dieu dépasse les capacités des spécialistes religieux de la cour du pharaon.

9. Le véritable message des dix plaies

Les dix plaies ne sont pas seulement une confrontation entre Moïse et le pharaon.

Elles manifestent la souveraineté de Dieu sur l’ensemble de la création.

Dieu intervient sur les eaux, les animaux, les insectes, les phénomènes atmosphériques, les récoltes, la lumière et la vie humaine.

À plusieurs reprises, le récit précise le but de ces interventions : faire connaître que l’Éternel est Dieu (Exode 7.5 ; Exode 8.10 ; Exode 9.14-16).

Les plaies révèlent ainsi l’impuissance des faux dieux et l’autorité du Dieu d’Israël.

Elles préparent également la délivrance d’un peuple maintenu en esclavage.

Conclusion

Les dix plaies d’Égypte possèdent une dimension religieuse explicitement affirmée dans la Bible.

Elles manifestent la souveraineté de l’Éternel sur les domaines que les Égyptiens plaçaient sous la protection de leurs divinités.

Certaines correspondances, notamment celles du Nil, des grenouilles, du bétail et des ténèbres, sont

particulièrement intéressantes. D’autres restent plus incertaines.

Il n’est donc pas nécessaire d’attribuer systématiquement une divinité à chaque plaie pour comprendre le message du récit.

L’essentiel est que Dieu révèle sa puissance, juge l’oppression et accomplit sa promesse de libérer Israël.

À retenir

- L’Égypte ancienne possédait de nombreuses divinités associées à la nature et à la vie quotidienne.
- Exode 12.12 annonce des jugements contre les dieux de l’Égypte.
- Certaines plaies peuvent être rapprochées de divinités particulières.
- La Bible ne fournit cependant pas une liste de dix dieux correspondant aux dix plaies.
- Les magiciens égyptiens reconnaissent progressivement les limites de leur pouvoir.
- Les dix plaies manifestent la souveraineté du Dieu d’Israël sur la création et sur les puissances humaines.

Pour approfondir les croyances de l’Égypte ancienne, les correspondances religieuses proposées et les arguments bibliques, consulter l’annexe 3 de la version académique : « Les dix plaies d’Égypte et les divinités égyptiennes : examen historique et biblique des correspondances ».

Annexe 4 - Les dix plaies d’Égypte : progression des jugements, conséquences économiques et effondrement du pouvoir du pharaon

En quelques mots

Les dix plaies d’Égypte ne sont pas seulement une succession de catastrophes. Elles touchent progressivement les ressources naturelles, les animaux, les récoltes, la santé et les familles égyptiennes.

À travers ces événements, le pharaon découvre qu'il ne peut empêcher les jugements annoncés par Moïse.

Le récit d'Exode 7-12 montre ainsi comment la puissance du souverain égyptien est progressivement mise en échec, jusqu'à la libération du peuple d'Israël.

1. Le Nil : une ressource essentielle frappée

La première plaie transforme les eaux du Nil en sang (Exode 7.14-25).

Pour les Égyptiens, le Nil était indispensable. Il fournissait de l'eau, permettait l'irrigation des terres et facilitait les déplacements.

Lorsque les eaux deviennent impropres à la consommation et que les poissons meurent, une ressource fondamentale est atteinte.

Cette première plaie révèle que le pharaon ne possède aucun pouvoir sur le jugement annoncé par Dieu.

2. Les grenouilles, les moustiques et les mouches : la vie quotidienne bouleversée

Les trois plaies suivantes envahissent progressivement l'environnement des Égyptiens.

Les grenouilles pénètrent dans les maisons, les chambres et les lieux de préparation des aliments (Exode 8.1-15).

Les moustiques atteignent les hommes et les animaux (Exode 8.16-19).

Puis les mouches envahissent les habitations égyptiennes, tandis que le territoire de Goshen, où résident les Israélites, est épargné (Exode 8.20-32).

Ces catastrophes perturbent profondément la vie quotidienne.

Elles révèlent également les limites des magiciens égyptiens, qui reconnaissent leur impuissance lors de la troisième plaie.

3. La mortalité du bétail : une atteinte à l'économie

La cinquième plaie frappe les animaux égyptiens (Exode 9.1-7).

Les troupeaux étaient indispensables à de nombreuses activités : travaux agricoles, transports, alimentation et production de matières premières.

La mortalité du bétail pouvait donc entraîner des pertes économiques considérables.

Le récit précise toutefois que le jugement annoncé concerne les animaux présents dans les champs (Exode 9.3).

Cette indication aide à comprendre pourquoi d'autres animaux sont encore mentionnés lors des plaies suivantes.

La Bible ne donne pas le nombre exact des animaux morts. Il serait donc impossible de calculer précisément les pertes.

4. Les ulcères : les hommes eux-mêmes sont atteints

La sixième plaie provoque des ulcères sur les hommes et les animaux (Exode 9.8-12).

Cette fois, le jugement touche directement la santé.

Même les magiciens égyptiens ne peuvent plus se présenter devant Moïse, car ils sont eux-mêmes atteints.

Leur incapacité souligne l'impuissance des spécialistes religieux du pharaon.

Le souverain continue pourtant de refuser la libération d'Israël.

5. La grêle et les sauterelles : les récoltes détruites

La septième plaie provoque une tempête de grêle particulièrement destructrice (Exode 9.13-35).

Les cultures, les arbres et les êtres vivants restés dans les champs sont frappés.

La Bible précise que l'orge et le lin sont détruits, tandis que le blé et l'épeautre sont épargnés parce qu'ils sont plus tardifs (Exode 9.31-32).

La huitième plaie aggrave cette catastrophe.

Les sauterelles dévorent la végétation qui avait échappé à la grêle (Exode 10.1-20).

Ces deux jugements menacent directement les ressources alimentaires du pays.

Les serviteurs du pharaon commencent alors à mesurer l'ampleur du désastre. Ils lui demandent de laisser partir les Israélites et déclarent que l'Égypte est ruinée (Exode 10.7).

6. Les ténèbres : le pays paralysé

La neuvième plaie plonge l'Égypte dans des ténèbres épaisses pendant trois jours (Exode 10.21-23).

Le récit précise que les Égyptiens ne peuvent plus se voir les uns les autres ni se lever de leur place.

Cette situation pouvait interrompre de nombreuses activités : déplacements, travaux et échanges.

Cependant, la Bible ne décrit pas précisément toutes les conséquences économiques de ces trois jours.

Elle insiste surtout sur la distinction entre les Égyptiens et les Israélites, qui disposent de lumière dans leurs habitations.

7. La mort des premiers-nés : une crise décisive

La dixième plaie atteint les premiers-nés de l'Égypte, depuis la maison du pharaon jusqu'aux familles les plus modestes (Exode 12.29-30).

Le pays est plongé dans une immense lamentation.

Cette catastrophe ne doit pas être réduite à ses conséquences politiques. Elle représente d'abord une tragédie humaine.

Elle atteint également la famille royale et provoque la décision que les plaies précédentes n'avaient pas obtenue.

Le pharaon fait appeler Moïse et Aaron et leur ordonne de partir avec les Israélites (Exode 12.31-32).

8. Tableau récapitulatif des conséquences des dix plaies

8. Tableau récapitulatif des conséquences des dix plaies

PLAIE	DOMAINE TOUCHÉ	CONSÉQUENCE PRINCIPALE
1. Eau changée en sang	Nil	Eau impropre à la consommation
2. Grenouilles	Habitations	Perturbation de la vie domestique
3. Moustiques	Hommes et animaux	Invasion d'insectes
4. Mouches	Habitations et territoire	Désorganisation quotidienne
5. Mortalité du bétail	Élevage	Pertes animales importantes
6. Ulcères	Santé	Maladies des hommes et des animaux
7. Grêle	Agriculture	Destruction de cultures et d'arbres
8. Sauterelles	Agriculture	Destruction de la végétation restante
9. Ténèbres	Vie quotidienne	Trois jours d'obscurité
10. Mort des premiers-nés	Familles et royauté	Deuil national et ordre de départ

Ces conséquences montrent la progression des jugements. Cependant, le livre de l'Exode ne fournit pas de statistiques permettant de mesurer précisément les pertes économiques.

9. Pourquoi le pharaon refuse-t-il toujours ?

Malgré les catastrophes, le pharaon continue de résister.

À plusieurs reprises, il semble prêt à accepter certaines demandes de Moïse, mais il cherche à imposer des conditions.

Il propose notamment que les Israélites accomplissent leur culte sans quitter véritablement l'Égypte, puis envisage de ne laisser partir qu'une partie du peuple (Exode 8.25 ; Exode 10.11).

Il accepte ensuite le départ des familles, mais souhaite retenir les troupeaux (Exode 10.24).

Moïse refuse ces compromis, car l'ordre de Dieu concerne le départ du peuple avec ses biens et ses animaux.

Le récit présente ainsi une confrontation entre l'autorité du pharaon et la volonté divine.

Le saviez-vous ?

Le pharaon n'est pas le seul à réagir aux plaies.

Avant la grêle, certains de ses serviteurs prennent au sérieux l'avertissement de Moïse et mettent leurs serviteurs et leurs troupeaux à l'abri (Exode 9.20-21).

Avant les sauterelles, d'autres conseillent au souverain de laisser partir les Israélites (Exode 10.7).

Ces réactions montrent que tous les Égyptiens ne répondent pas de la même manière aux avertissements.

10. La traversée de la mer : la délivrance définitive

Après la dixième plaie, les Israélites quittent l'Égypte.

Cependant, le pharaon change encore d'avis et lance son armée à leur poursuite (Exode 14.5-9).

Les Israélites se retrouvent alors devant la mer, tandis que les forces égyptiennes approchent.

Dieu intervient et ouvre un passage.

Exode 14.21-22 rapporte que les Israélites traversent à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.

Lorsque l'armée égyptienne poursuit le peuple, les eaux reviennent et engloutissent les forces engagées dans la traversée (Exode 14.26-28).

Cette intervention marque l'achèvement de la confrontation.

Le pharaon ne peut plus ramener Israël dans l'esclavage.

11. Le message spirituel de cette progression

Les dix plaies montrent que la puissance humaine possède des limites.

Le pharaon dirige un royaume puissant, dispose de serviteurs, de soldats et de nombreuses ressources.

Pourtant, il ne peut empêcher les jugements divins ni conserver indéfiniment un peuple que Dieu a décidé de libérer.

À plusieurs reprises, Dieu annonce que ces événements permettront de faire connaître son nom et sa puissance (Exode 7.5 ; Exode 9.16).

La délivrance d'Israël manifeste ainsi la fidélité de Dieu à ses promesses.

Conclusion

Les dix plaies d'Égypte provoquent une crise de plus en plus profonde.

Elles touchent successivement l'eau, les habitations, les animaux, la santé, les récoltes et finalement les familles égyptiennes.

Le pharaon continue de résister malgré les avertissements et les conséquences de ses décisions.

La dixième plaie le conduit à ordonner le départ des Israélites, mais la délivrance devient définitive après la traversée de la mer.

Le récit montre ainsi que la puissance du pharaon ne peut s'opposer durablement à la volonté de Dieu.

À retenir

- Les dix plaies touchent progressivement les principales ressources de l'Égypte.
- Les conséquences économiques et sociales deviennent de plus en plus importantes.
- La Bible ne permet pas de calculer précisément les pertes subies.
- Certains serviteurs du pharaon prennent les avertissements au sérieux.
- Le pharaon cherche à négocier, mais refuse longtemps une libération complète.
- La dixième plaie provoque l'ordre de départ.
- La traversée de la mer, à pied sec, marque la délivrance définitive d'Israël face à l'armée égyptienne.

Pour approfondir les conséquences économiques, les réactions des serviteurs du pharaon, les négociations et les limites de la reconstruction historique, consulter l'annexe 4 de la version académique : « Les dix plaies d'Égypte : progression des jugements, conséquences économiques et effondrement du pouvoir du pharaon ».

Annexe 5 - La Pâque, la délivrance d’Israël et leur accomplissement en Jésus-Christ

En quelques mots

Les dix plaies d’Égypte conduisent à un événement décisif : la première Pâque et la libération du peuple d’Israël.

Cette nuit-là, Dieu protège les familles israélites grâce au sang d’un animal sacrifié, tandis que la dixième plaie frappe les premiers-nés égyptiens.

Plusieurs siècles plus tard, le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme l’Agneau de Dieu. Sa mort et sa résurrection donnent à la Pâque une signification nouvelle : la délivrance du péché et l’espérance de la vie éternelle.

1. La première Pâque : une nuit décisive

Après neuf plaies, le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.

Dieu annonce alors un dernier jugement : la mort des premiers-nés d’Égypte (Exode 11.4-6).

Mais avant cet événement, il donne aux familles israélites des instructions précises.

Chaque famille doit choisir un animal sans défaut, le garder jusqu'au quatorzième jour du premier mois, puis l'immoler au moment prescrit (Exode 12.3-6).

Le sang de l'animal doit être placé sur les deux montants et le linteau de la porte de la maison.

Cette première Pâque marque le commencement de la délivrance d'Israël.

2. L'agneau pascal : un animal sans défaut

L'animal choisi pour la Pâque devait être sans défaut. Il pouvait provenir des brebis ou des chèvres (Exode 12.5).

Cette exigence souligne le caractère particulier du sacrifice.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ est présenté comme un agneau sans défaut et sans tache (1 Pierre 1.18-19).

L'apôtre Paul établit un rapprochement encore plus direct :

« Christ, notre Pâque, a été immolé » (1 Corinthiens 5.7).

Le sacrifice pascal d'Égypte et la mort de Jésus appartiennent à deux moments historiques différents. Cependant, le Nouveau Testament révèle une continuité entre ces deux événements.

3. Le sang sur les portes : un signe de protection

Lors de la première Pâque, le sang de l'animal sacrifié constitue un signe visible sur les maisons israélites.

Dieu déclare qu'en voyant ce sang, il passera par-dessus les maisons ainsi marquées (Exode 12.13).

La protection ne repose pas sur une propriété magique du sang. Elle dépend de la promesse de Dieu et de l'obéissance à ses instructions.

Dans le Nouveau Testament, le sang de Jésus-Christ est associé à la rédemption et au pardon des péchés (Ephésiens 1.7 ; 1 Pierre 1.18-19).

La première Pâque annonce ainsi, dans la lecture chrétienne des Écritures, une délivrance plus profonde que la sortie d'Égypte.

4. Le repas pascal : une famille prête à partir

La première Pâque ne comprend pas seulement un sacrifice.

Les Israélites doivent également prendre un repas dans leurs maisons.

L'animal est rôti au feu et consommé avec des pains sans levain et des herbes amères (Exode 12.8).

Le peuple doit manger en étant prêt à partir : les reins ceints, les sandales aux pieds et le bâton à la main (Exode 12.11).

Ce repas exprime donc à la fois la confiance en Dieu et l'attente d'une délivrance imminente.

Les pains sans levain

Les pains sans levain rappellent les circonstances du départ précipité d'Égypte (Exode 12.34, Exode 12.39).

Ils deviennent ensuite un élément important de la célébration annuelle de la Pâque et de la fête des pains sans levain.

Dans le Nouveau Testament, Paul utilise également le levain comme une image morale pour inviter les croyants à vivre dans la sincérité et la vérité (1 Corinthiens 5.6-8).

Les herbes amères

Les herbes amères font partie du repas prescrit (Exode 12.8).

Elles sont traditionnellement rapprochées de l'amertume de l'esclavage vécu par les Israélites.

Cette interprétation correspond bien au contexte de l'Exode, même si le passage ne donne pas explicitement cette explication symbolique.

5. Aucun os de l'agneau ne devait être brisé

Une prescription particulière concerne l'animal pascal : aucun de ses os ne doit être brisé (Exode 12.46).

L'Évangile de Jean établit un rapprochement explicite avec la crucifixion de Jésus.

Lorsque les soldats viennent briser les jambes des crucifiés, ils constatent que Jésus est déjà mort. Ils ne lui brisent donc pas les jambes (Jean 19.31-33).

Jean présente cet événement comme l'accomplissement de l'Écriture : aucun de ses os ne sera brisé (Jean 19.36).

Ce rapprochement constitue l'un des liens les plus précis entre la première Pâque et la mort de Jésus-Christ.

6. Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu

Lorsque Jean-Baptiste voit Jésus, il déclare :

« Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1.29).

Cette désignation présente Jésus dans le langage biblique du sacrifice.

La délivrance d'Égypte concernait d'abord un peuple soumis à l'esclavage.

La mission de Jésus-Christ concerne une délivrance spirituelle : le pardon des péchés et la réconciliation avec Dieu.

Jésus lui-même explique qu'il est venu donner sa vie en rançon pour beaucoup (Marc 10.45).

Sa mort n'est donc pas présentée comme un accident de l'histoire, mais comme un élément central du dessein rédempteur de Dieu.

7. De l'esclavage d'Égypte à la liberté en Jésus-Christ

La délivrance d'Israël concerne d'abord une réalité historique : les Hébreux étaient soumis à l'esclavage en Égypte et ne pouvaient quitter librement le pays.

Dieu intervient pour les libérer de cette oppression (Exode 1-14).

Dans le Nouveau Testament, Jésus parle d'une autre forme d'esclavage : celui du péché.

Il déclare que celui qui pratique le péché en est esclave, puis affirme que le Fils peut rendre véritablement libre (Jean 8.34-36).

L'apôtre Paul reprend cette idée en présentant les croyants comme délivrés de la domination du péché (Romains 6.17-18).

Ces deux délivrances ne sont pas identiques. La première concerne la libération historique d'Israël ; la seconde concerne le salut accompli par Jésus-Christ.

Elles révèlent cependant une même vérité : Dieu intervient pour délivrer ceux qui ne peuvent se sauver eux-mêmes.

8. La traversée de la mer : une délivrance définitive

Après avoir quitté l'Égypte, les Israélites sont poursuivis par l'armée du pharaon.

Ils se retrouvent devant la mer, sans possibilité apparente d'échapper à leurs poursuivants.

Dieu ouvre alors un passage dans les eaux.

Exode 14.21-22 précise que les Israélites traversent à pied sec, tandis que les eaux forment une muraille à leur droite et à leur gauche.

Lorsque l'armée égyptienne s'engage à leur poursuite, les eaux reviennent et engloutissent les forces engagées dans la traversée.

La délivrance d'Israël devient alors définitive face à cette armée (Exode 14.30).

Dans le Nouveau Testament, Paul rapproche cet événement du baptême en déclarant que les Israélites furent baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer (1 Corinthiens 10.1-2).

Cette application spirituelle ne supprime pas la réalité historique de la traversée. Elle en souligne la

signification pour la vie des croyants.

9. La Pâque : un souvenir transmis aux générations suivantes

Dieu ordonne aux Israélites de célébrer la Pâque comme un mémorial durable (Exode 12.14).

Chaque génération doit se souvenir de la délivrance accomplie en Égypte.

Les enfants sont également invités à interroger leurs parents sur la signification de cette célébration (Exode 12.26-27).

La Pâque devient ainsi un moyen de transmettre la mémoire des interventions divines.

Elle rappelle que la liberté d'Israël ne résulte pas simplement d'une décision du pharaon, mais de l'action de Dieu en faveur de son peuple.

10. L'Agneau victorieux dans l'Apocalypse

Le livre de l'Apocalypse présente Jésus-Christ sous l'image d'un Agneau qui semble avoir été immolé (Apocalypse 5.6).

Cette représentation rappelle son sacrifice, mais elle annonce également sa victoire.

Apocalypse 5.9 associe son sang au rachat d'hommes provenant de toutes les nations.

Apocalypse 12.11 présente les fidèles comme victorieux grâce au sang de l'Agneau et à la parole de leur témoignage.

Ainsi, l'Agneau sacrifié est également l'Agneau victorieux.

La première Pâque annonçait la délivrance d'Israël. Dans le Nouveau Testament, la rédemption accomplie par Jésus-Christ ouvre une perspective plus vaste, qui trouve son aboutissement dans la victoire finale du Messie.

11. Tableau comparatif : la première Pâque et Jésus-Christ

11. Tableau comparatif : la première Pâque et Jésus-Christ

PREMIÈRE PÂQUE	ACCOMPLISSEMENT OU CORRESPONDANCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT
Animal sans défaut (Exode 12.5)	Christ sans défaut et sans tache (1 Pierre 1.19)
Sang placé sur les portes (Exode 12.7, Exode 12.13)	Rédemption par le sang du Christ (Éphésiens 1.7)
Aucun os brisé (Exode 12.46)	Accomplissement lors de la crucifixion (Jean 19.36)
Libération de l'esclavage égyptien (Exode 12.31-42)	Libération de l'esclavage du péché (Jean 8.36)
Traversée de la mer (Exode 14.21-22)	Correspondance avec le baptême (1 Corinthiens 10.1-2)
Mémorial de la délivrance (Exode 12.14)	Annonce de la mort du Seigneur dans le repas chrétien (1 Corinthiens 11.23-26)
Agneau pascal immolé (Exode 12.6)	Christ, notre Pâque (1 Corinthiens 5.7)

Ces correspondances montrent la continuité du dessein de Dieu, sans confondre les événements historiques de l'Exode avec l'œuvre accomplie par Jésus-Christ.

Le saviez-vous ?

L'expression « Agneau de Dieu » ne renvoie pas nécessairement à la seule Pâque.

Elle peut également rappeler Esaïe 53.7, où le serviteur souffrant est comparé à un agneau conduit à la boucherie.

Le Nouveau Testament réunit ainsi plusieurs images sacrificielles de l'Ancien Testament pour expliquer la mission de Jésus-Christ.

Conclusion

La première Pâque constitue un événement essentiel dans l'histoire d'Israël.

Le sang de l'animal pascal protège les familles israélites, tandis que la dixième plaie conduit à la libération du peuple.

Cette délivrance devient ensuite un mémorial transmis de génération en génération.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ est présenté comme l'Agneau de Dieu. Sa mort accomplit la rédemption, son sang est associé au pardon des péchés et sa résurrection manifeste sa victoire sur la mort.

La délivrance d'Égypte et le salut accompli par Jésus-Christ appartiennent à deux étapes distinctes de l'histoire biblique. Elles manifestent cependant la fidélité d'un même Dieu qui délivre son peuple et accomplit ses promesses.

À retenir

- La première Pâque est instituée avant la dixième plaie.
- Le sang de l'animal pascal constitue le signe de protection des maisons israélites.
- Le repas pascal prépare les familles au départ d'Égypte.
- Jésus-Christ est présenté comme l'Agneau de Dieu.
- Le Nouveau Testament établit plusieurs correspondances entre la Pâque et la mort de Jésus.
- La traversée de la mer marque la délivrance d'Israël face à l'armée égyptienne.
- L'Apocalypse présente Jésus-Christ comme l'Agneau immolé et victorieux.

Pour approfondir les correspondances bibliques, les références au sacrifice pascal et leur accomplissement en Jésus-Christ, consulter l'annexe 5 de la version académique : « Les dix plaies d'Égypte : la Pâque, la délivrance d'Israël et leur accomplissement en Jésus-Christ ».

Annexe 6 - Les avertissements divins, l’endurcissement du pharaon et la patience de Dieu

En quelques mots

Pourquoi le pharaon refuse-t-il de libérer les Israélites alors que les plaies se multiplient ? Pourquoi Dieu lui adresse-t-il plusieurs avertissements avant d'accomplir ses jugements ?

Le livre de l'Exode montre que le pharaon reçoit de nombreuses occasions d'écouter Moïse et de laisser partir le peuple d'Israël. Pourtant, il persiste dans son refus.

Le récit souligne ainsi trois réalités : la patience de Dieu, la responsabilité du pharaon et la souveraineté divine sur les événements.

1. Dieu avertit le pharaon avant les jugements

Lorsque Moïse se présente devant le pharaon, il lui transmet une demande précise : laisser partir les Israélites pour qu'ils puissent servir leur Dieu (Exode 5.1).

Le souverain refuse et demande qui est l'Éternel pour qu'il obéisse à sa voix (Exode 5.2).

Les plaies répondent progressivement à cette question.

Plusieurs d'entre elles sont précédées d'un avertissement. Dieu annonce ce qui va arriver et donne au pharaon l'occasion de modifier sa décision.

Ces avertissements montrent que les jugements ne sont pas présentés comme des catastrophes imprévisibles. Ils appartiennent à une confrontation dans laquelle Dieu révèle sa volonté.

2. Les trois cycles d'avertissements

Les neuf premières plaies présentent une organisation remarquable.

Elles peuvent être regroupées en trois cycles de trois plaies.

CYCLE	PREMIÈRE PLAIE	DEUXIÈME PLAIE	TROISIÈME PLAIE
Premier	Eau changée en sang : avertissement	Grenouilles : avertissement	Moustiques : aucun avertissement préalable rapporté
Deuxième	Mouches : avertissement	Mortalité du bétail : avertissement	Ulcères : aucun avertissement préalable rapporté
Troisième	Grêle : avertissement	Sauterelles : avertissement	Ténèbres : aucun avertissement préalable rapporté

Cette organisation souligne la progression du récit.

Elle ne signifie pas nécessairement qu'aucun avertissement n'a jamais été donné avant les troisième, sixième et neuvième plaies. Elle indique seulement que le texte biblique n'en rapporte pas à ces endroits.

La dixième plaie occupe une place particulière, car elle constitue le jugement décisif annoncé dès Exode 4.22-23.

3. Le pharaon reçoit plusieurs occasions de changer

À plusieurs reprises, le pharaon semble prêt à céder.

Après la plaie des grenouilles, il demande à Moïse de prier pour leur disparition et promet de laisser partir le peuple (Exode 8.8).

Lorsque les grenouilles disparaissent, il revient cependant sur sa décision (Exode 8.15).

Après la grêle, il reconnaît même avoir péché et déclare que l'Éternel est juste (Exode 9.27).

Mais lorsque la tempête cesse, il recommence à résister (Exode 9.34-35).

Ces réactions montrent que le pharaon reconnaît parfois la gravité des événements sans accepter durablement d'obéir à Dieu.

4. Que signifie l'endurcissement du cœur ?

L'endurcissement du cœur occupe une place centrale dans le récit.

Dans le langage biblique, le cœur désigne notamment le siège des décisions, de la volonté et des dispositions intérieures.

Un cœur endurci représente donc une attitude de résistance obstinée.

Le livre de l'Exode présente plusieurs formulations.

Certains passages indiquent que le pharaon endurcit lui-même son cœur (Exode 8.15 ;

Verset(s) introuvable(s) : 32
; Exode 9.34).
D'autres déclarent que l'Éternel endurcit le cœur du pharaon (Exode 9.12 ; Exode 10.20 ; Exode 10.27).

Ces deux affirmations doivent être prises en considération.

Le pharaon demeure responsable de son refus, tandis que Dieu conserve la maîtrise du déroulement des événements.

La manière exacte dont la souveraineté divine et la responsabilité humaine s'articulent fait l'objet de différentes interprétations théologiques.

5. Pourquoi Dieu ne délivre-t-il pas immédiatement Israël ?

Dieu aurait pu délivrer son peuple sans passer par cette succession de dix plaies.

Cependant, le récit explique que ces événements poursuivent plusieurs objectifs.

Ils révèlent la puissance de Dieu, manifestent son autorité sur l'Égypte et permettent de faire connaître son nom.

Exode 9.16 souligne que la puissance divine doit être proclamée sur toute la terre.

Exode 10.1-2 ajoute que les générations suivantes devront raconter les signes accomplis en Égypte.

Les plaies possèdent donc également une fonction de témoignage et de transmission.

La patience de Dieu ne signifie pas qu'il approuve l'oppression. Elle s'inscrit dans un déroulement progressif qui rend ses interventions visibles.

6. Les Égyptiens pouvaient-ils écouter les avertissements ?

Le récit montre que certains Égyptiens prennent au sérieux les paroles de Moïse.

Avant la septième plaie, Dieu annonce qu'une violente tempête de grêle va frapper les hommes et les animaux restés dans les champs.

Il ordonne de les mettre à l'abri (Exode 9.18-19).

Certains serviteurs du pharaon craignent la parole de l'Éternel et font rentrer leurs serviteurs et leurs troupeaux dans les maisons.

D'autres négligent cet avertissement et laissent leurs biens dans les champs (Exode 9.20-21).

Cette différence est importante : les Égyptiens ne réagissent pas tous de la même manière.

L'avertissement divin permet à ceux qui l'écoutent d'échapper à certaines conséquences du jugement.

7. Moïse intercède pour le pharaon

Moïse ne se contente pas d'annoncer les plaies.

À plusieurs reprises, il prie Dieu pour qu'elles cessent.

Après l'invasion des grenouilles, le pharaon lui demande d'intercéder auprès de l'Éternel (Exode 8.8-13).

Moïse prie également pour que cessent les mouches (

Verset(s) introuvable(s) : 29-31
), la grêle (Exode 9.33) et les sauterelles (Exode 10.18-19).
Ces interventions montrent que le jugement et la possibilité d'un soulagement sont tous deux placés sous l'autorité de Dieu.

Cependant, le pharaon ne transforme pas ces occasions en une obéissance durable.

8. La patience de Dieu possède-t-elle une limite ?

Les avertissements répétés manifestent la patience divine.

Dieu annonce les jugements, laisse au pharaon des occasions de répondre et révèle progressivement sa puissance.

Mais cette patience ne signifie pas que le jugement peut être évité indéfiniment.

La dixième plaie accomplit l'annonce faite dès le début de la mission de Moïse concernant les premiers-nés (Exode 4.22-23).

Elle conduit finalement le pharaon à ordonner le départ des Israélites (Exode 12.31-32).

La patience de Dieu ne doit donc pas être confondue avec l'absence de justice.

9. La patience divine dans les autres livres bibliques

La patience de Dieu ne constitue pas un thème limité au livre de l'Exode.

Lorsque Dieu se révèle à Moïse, il se présente comme miséricordieux, compatissant et lent à la colère (Exode 34.6-7).

Dans le Nouveau Testament, Paul explique que la bonté et la patience de Dieu invitent l'être humain à la repentance (Romains 2.4).

Pierre souligne également que la patience divine laisse place à la repentance (2 Pierre 3.9).

Ces passages éclairent la portée spirituelle des avertissements adressés au pharaon.

Ils montrent que la patience divine est une expression de la bonté de Dieu, sans supprimer sa justice.

10. La souveraineté de Dieu et la responsabilité humaine

Le récit des dix plaies affirme simultanément deux vérités.

Dieu dirige les événements et accomplit son dessein de délivrance.

Le pharaon, de son côté, demeure responsable de son opposition et de ses décisions.

L'apôtre Paul reprend l'exemple du pharaon dans Romains 9.17 pour souligner la manifestation de la puissance divine.

La souveraineté de Dieu ne transforme donc pas le pharaon en un personnage sans responsabilité.

Le récit montre au contraire que ses refus répétés possèdent de véritables conséquences pour son pays.

11. Les avertissements concernent la liberté d'Israël

Les avertissements divins ne portent pas sur une simple rivalité entre deux souverains.

Ils concernent un peuple maintenu dans l'esclavage.

Depuis le début du livre de l'Exode, les Israélites souffrent de l'oppression égyptienne (Exode 1.8-14).

Dieu annonce qu'il a entendu leurs cris et qu'il intervient pour les délivrer (Exode 3.7-10).

Les avertissements adressés au pharaon ont donc un objectif précis : obtenir la libération d'Israël conformément à la parole divine.

Le refus du souverain prolonge cette oppression et entraîne de nouveaux jugements.

12. Tableau de synthèse : les réactions du pharaon

12. Tableau de synthèse : les réactions du pharaon

ÉVÉNEMENT	RÉACTION DU PHARAON	RÉFÉRENCE
Première demande de Moïse	Il refuse de laisser partir Israël	Exode 5.2
Plaie des grenouilles	Il promet de céder, puis revient sur sa décision	Exode 8.8-15
Plaie des mouches	Il propose une libération sous conditions	Exode 8.25-32
Plaie de la grêle	Il reconnaît son péché, puis s'endurcit de nouveau	Exode 9.27-35
Plaie des sauterelles	Il cherche à limiter les personnes autorisées à partir	Exode 10.8-11
Plaie des ténèbres	Il accepte un départ sans les troupeaux	Exode 10.24-27
Mort des premiers-nés	Il ordonne finalement le départ d'Israël	Exode 12.31-32

Ce tableau montre la progression des réactions du pharaon : refus, concessions partielles, promesses non tenues et finalement ordre de départ.

Le saviez-vous ?

Dieu annonce dès le début de la mission de Moïse que le cœur du pharaon sera endurci (Exode 4.21).

Pourtant, le récit rapporte également plusieurs décisions personnelles du souverain et de nombreux avertissements.

Cette double présentation explique pourquoi l'endurcissement du pharaon est devenu un sujet important dans l'étude biblique de la souveraineté divine et de la responsabilité humaine.

Conclusion

Les dix plaies d'Égypte révèlent la patience de Dieu face au refus persistant du pharaon.

Les avertissements répétés, les possibilités de protéger certains hommes et animaux, ainsi que les interventions de Moïse montrent que les jugements ne sont pas présentés comme des catastrophes arbitraires.

Le pharaon demeure cependant obstiné. Il cherche à négocier, revient sur ses promesses et refuse longtemps de libérer complètement Israël.

Le récit affirme à la fois la responsabilité du souverain et la souveraineté de Dieu.

La patience divine laisse place à une réponse humaine, mais elle n'empêche pas l'accomplissement du jugement lorsque l'opposition persiste.

La délivrance d'Israël manifeste finalement la fidélité de Dieu à ses promesses.

À retenir

- Dieu adresse plusieurs avertissements au pharaon avant les plaies.
- Les neuf premières plaies peuvent être regroupées en trois cycles.
- Le pharaon reçoit plusieurs occasions de changer de décision.
- La Bible affirme à la fois l'endurcissement volontaire du pharaon et l'action souveraine de Dieu.
- Certains Égyptiens écoutent les avertissements et mettent leurs biens à l'abri.
- Moïse intercède à plusieurs reprises pour que les plaies cessent.
- La patience de Dieu ne supprime pas sa justice.
- Les jugements conduisent finalement à la délivrance d'Israël.

Pour approfondir les avertissements, les différentes formulations de l'endurcissement du cœur, l'intercession de Moïse et les relations entre souveraineté divine et responsabilité humaine, consulter l'annexe 6 de la version académique : « Les dix plaies d'Égypte : les avertissements divins, l'endurcissement du pharaon et la patience de Dieu ».

Annexe 7 - Les dix plaies d’Égypte : historicité du récit, témoignages égyptiens et limites des recherches archéologiques

En quelques mots

Les dix plaies d’Égypte sont racontées dans Exode 7-12. La Bible les présente comme des événements réels, par lesquels Dieu manifeste sa puissance et prépare la libération d’Israël.

Mais peut-on retrouver des traces de ces événements dans l’histoire de l’Égypte ancienne ? Les archéologues ont-ils découvert des documents qui parlent des plaies ? Et à quelle époque faut-il situer la sortie d’Égypte ?

Ces questions demandent de distinguer le témoignage biblique, les découvertes historiques et les hypothèses proposées par les chercheurs.

1. La Bible, principale source du récit

Le livre de l’Exode constitue notre principale source narrative concernant les dix plaies.

Il décrit une succession de jugements annoncés par Moïse, suivis du départ des Israélites et de la traversée de la mer.

Le récit possède une dimension historique et théologique : il raconte la délivrance d’un peuple tout en montrant que Dieu accomplit ses promesses.

Cependant, les documents égyptiens actuellement connus ne permettent pas de confirmer directement l’ensemble de ces événements.

Cette absence de confirmation ne démontre pas, à elle seule, que les plaies n’ont pas eu lieu. Mais elle interdit également d’affirmer que leur historicité a été prouvée par l’archéologie.

2. Quel pharaon régnait lors des dix plaies ?

La Bible parle du pharaon, mais elle ne donne pas son nom personnel.

Plusieurs souverains égyptiens ont donc été proposés au cours des recherches.

Deux grandes hypothèses chronologiques sont généralement discutées.

La première situe l’Exode vers le milieu du XVe siècle avant Jésus-Christ, souvent autour de 1446 av. J.-C.

Elle s’appuie notamment sur 1 Rois 6.1, qui situe le commencement de la construction du Temple de Salomon quatre cent quatre-vingts ans après la sortie d’Égypte.

La seconde situe l’Exode au XIIIe siècle avant Jésus-Christ, à l’époque ramesside.

Elle tient notamment compte de la mention de Ramsès dans Exode 1.11 et des données historiques concernant cette période.

Aucune de ces propositions ne permet d’identifier avec certitude le pharaon des dix plaies.

3. Les 480 ans et les 430 ans : deux indications importantes

La Bible fournit plusieurs renseignements chronologiques.

1 Rois 6.1 mentionne quatre cent quatre-vingts ans entre la sortie d’Égypte et le début de la construction du Temple de Salomon.

Certains comprennent cette durée comme une indication chronologique littérale. D’autres proposent une organisation particulière des périodes historiques.

Exode 12.40-41 mentionne également une durée de quatre cent trente ans.

Les traditions textuelles anciennes présentent toutefois des différences : le texte massorétique parle du séjour en Égypte, tandis que la Septante et le Pentateuque samaritain comportent des formulations incluant également Canaan.

Galates 3.17 mentionne lui aussi une période de quatre cent trente ans dans le cadre de l’argumentation de Paul.

Ces passages doivent être étudiés ensemble. Ils ne permettent pas, à eux seuls, de résoudre toutes les questions concernant la date de l’Exode.

4. Le papyrus d’Ipou-Our parle-t-il des dix plaies ?

Un texte égyptien appelé Les Admonitions d’Ipou-Our décrit une société bouleversée par des violences, des troubles et des catastrophes.

Certains de ses passages ont été rapprochés du récit de l’Exode, notamment une description associant le fleuve au sang.

Ces ressemblances sont intéressantes, mais plusieurs difficultés empêchent d’identifier ce document comme un témoignage direct des dix plaies.

Il appartient à un genre littéraire décrivant un monde où l’ordre social est renversé. Sa composition est généralement située bien avant les principales datations proposées pour l’Exode, même si le manuscrit conservé est plus tardif.

De plus, il ne présente pas les dix plaies dans l’ordre du récit biblique.

Le papyrus d’Ipou-Our ne constitue donc pas une preuve archéologique directe des dix plaies.

5. La stèle de Mérenptah : un témoignage important

La stèle de Mérenptah, généralement datée des environs de 1208 av. J.-C., constitue un document historique particulièrement intéressant.

Cette inscription égyptienne mentionne un peuple appelé Israël dans le contexte de Canaan.

Elle montre qu’un groupe identifié sous ce nom était connu des Égyptiens à la fin du XIIIe siècle avant Jésus-Christ.

Cependant, elle ne mentionne ni Moïse, ni les dix plaies, ni la sortie d’Égypte.

Elle atteste donc l’existence d’Israël à cette époque, mais ne permet pas de dater directement l’Exode.

6. Des populations venues du Proche-Orient vivaient-elles en Égypte ?

Les découvertes historiques montrent que des populations originaires du Levant vivaient en Égypte à différentes périodes.

Certaines participaient aux activités commerciales et domestiques. D’autres étaient soumises à des formes de dépendance ou de travail contraint.

Les sources anciennes attestent également l’importance de la fabrication des briques et des travaux de construction.

Ces éléments correspondent au contexte général décrit dans Exode 1.11-14 et Exode 5.6-19.

Cependant, ils ne permettent pas d’identifier automatiquement ces populations aux Israélites du récit biblique.

Ils montrent que certains aspects du cadre historique de l’Exode sont plausibles, sans constituer une confirmation directe des dix plaies.

7. Les plaies pourraient-elles avoir une explication naturelle ?

Plusieurs hypothèses ont été proposées pour expliquer certains phénomènes décrits dans l’Exode.

Des chercheurs ont notamment étudié les perturbations du Nil, les invasions d’insectes, les maladies animales et les catastrophes agricoles.

D’autres ont évoqué l’éruption volcanique de Théra, dans la mer Égée, pour expliquer certains phénomènes atmosphériques.

Cependant, les liens proposés entre cette éruption et les dix plaies ne sont pas démontrés. Sa chronologie ne correspond pas directement aux principales dates envisagées pour l’Exode.

Ces hypothèses ne rendent pas non plus compte de l’ensemble du récit, notamment des avertissements donnés par Moïse et de la distinction établie entre les Égyptiens et les Israélites.

La Bible présente les plaies comme des interventions divines, et non comme une simple succession de catastrophes naturelles indépendantes.

8. Pourquoi les traces archéologiques sont-elles difficiles à retrouver ?

Toutes les catastrophes ne laissent pas des vestiges facilement identifiables.

Une invasion de grenouilles ou d’insectes peut disparaître sans laisser de traces caractéristiques.

Une maladie peut être difficile à reconnaître plusieurs millénaires plus tard.

Une tempête de grêle peut provoquer d’importantes destructions sans laisser une signature archéologique unique.

Quant aux trois jours de ténèbres, ils seraient particulièrement difficiles à documenter matériellement.

Ces limites expliquent pourquoi l’archéologie ne peut pas toujours confirmer ou infirmer un événement ancien.

Mais elles ne prouvent pas que les dix plaies se sont réellement produites. Elles montrent simplement les limites des méthodes disponibles.

9. Peut-on retrouver l’itinéraire de la sortie d’Égypte ?

La Bible mentionne plusieurs lieux associés au départ des Israélites.

Exode 12.37 indique qu’ils quittèrent Ramsès pour se rendre à Succoth.

Exode 13.20 mentionne ensuite Etham, à l’extrémité du désert.

Exode 14.2 situe un campement devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer, en face de Baal-Tsephon.

Ces indications sont importantes, mais leur identification géographique demeure discutée.

Les transformations du paysage, les changements des voies d’eau et les difficultés d’identification des noms anciens compliquent les recherches.

Il n’existe donc pas de consensus permettant de reconstituer avec certitude l’ensemble de l’itinéraire.

10. La traversée de la mer : un événement distinct

La traversée de la mer ne fait pas partie des dix plaies.

La dixième plaie provoque le départ des Israélites (Exode 12.29-42).

La traversée intervient ensuite, lorsque l’armée égyptienne poursuit le peuple (Exode 14).

Le récit précise que Dieu ouvre un passage et que les Israélites traversent à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche (Exode 14.21-22).

Les eaux reviennent ensuite sur les forces égyptiennes engagées dans la poursuite.

Cette intervention constitue une nouvelle étape de la délivrance, distincte des dix jugements qui ont frappé l’Égypte.

Le saviez-vous ?

Les inscriptions royales de l’Égypte ancienne avaient souvent pour objectif de célébrer les victoires et les réalisations des souverains.

Elles ne constituaient pas nécessairement des récits complets et impartiaux de tous les événements.

Il n’est donc pas surprenant que certaines défaites ou difficultés soient peu documentées.

Cependant, cela ne permet pas d’affirmer que les Égyptiens auraient volontairement supprimé tous les témoignages des dix plaies. Une telle affirmation dépasserait les preuves disponibles.

Conclusion

L’étude historique des dix plaies d’Égypte soulève de nombreuses questions.

Les sources anciennes permettent de mieux connaître les populations, les travaux, les croyances et les conditions de vie de l’Égypte.

La stèle de Mérenptah atteste l’existence d’Israël à la fin du XIIIe siècle avant Jésus-Christ. D’autres documents éclairent le contexte général du récit.

Cependant, aucun témoignage extérieur connu ne confirme directement et complètement les dix plaies.

La date exacte de l’Exode, l’identité du pharaon et l’itinéraire précis de la sortie d’Égypte demeurent

discutés.

La recherche historique doit donc reconnaître ses limites, tandis que le récit biblique présente les plaies comme des interventions de Dieu destinées à délivrer Israël.

À retenir

- Le livre de l’Exode constitue la principale source narrative concernant les dix plaies.
- La Bible ne donne pas le nom personnel du pharaon.
- Deux grandes datations de l’Exode sont discutées : le XVe et le XIIIe siècle avant Jésus-Christ.
- Le papyrus d’Ipou-Our ne constitue pas une preuve directe des dix plaies.
- La stèle de Mérenptah atteste l’existence d’Israël vers 1208 av. J.-C.
- Les découvertes archéologiques éclairent le contexte historique sans confirmer directement les dix jugements.
- La traversée de la mer est distincte des dix plaies et s’effectue à pied sec selon Exode 14.21-22.

Pour approfondir les documents égyptiens, les débats chronologiques, les données archéologiques et les limites de la recherche historique, consulter l’annexe 7 de la version académique : « Les dix plaies d’Égypte : historicité du récit, témoignages égyptiens et limites des recherches archéologiques ».

Annexe 8 - Les dix plaies d’Égypte et les jugements de l’Apocalypse

En quelques mots

Les dix plaies d’Égypte occupent une place importante dans l’histoire biblique. Dieu intervient pour juger l’oppression du pharaon et délivrer Israël de l’esclavage.

Plusieurs siècles plus tard, le livre de l’Apocalypse décrit d’autres jugements qui touchent la terre, les eaux, les hommes et les puissances opposées à Dieu.

Ces deux récits présentent des ressemblances remarquables. Ils montrent que Dieu demeure souverain sur sa création et qu’il intervient pour accomplir ses promesses.

Cependant, les jugements de l’Apocalypse ne constituent pas une simple répétition des dix plaies. Ils appartiennent à un contexte prophétique différent et possèdent une portée plus vaste.

1. Les dix plaies : un jugement et une délivrance

Dans Exode 7-12, Dieu envoie dix plaies sur l’Égypte afin de conduire le pharaon à libérer les Israélites.

Les jugements frappent successivement le Nil, les animaux, les hommes, les récoltes et finalement les premiers-nés.

À plusieurs reprises, Dieu explique le but de ses interventions : faire connaître sa puissance et révéler qu’il est l’Éternel (Exode 7.5 ; Exode 9.14-16).

Les plaies ne sont donc pas seulement des catastrophes. Elles accompagnent la délivrance d’un peuple soumis à l’esclavage.

Cette association entre jugement et délivrance constitue un point important pour comprendre les rapprochements avec l’Apocalypse.

2. Les jugements dans le livre de l’Apocalypse

Le livre de l’Apocalypse présente plusieurs séries de jugements.

Les sept sceaux sont décrits dans Apocalypse 6-8.

Les sept trompettes apparaissent dans Apocalypse 8-11.

Les sept coupes de la colère divine sont présentées dans Apocalypse 15-16.

Les trompettes et les coupes comportent plusieurs phénomènes rappelant les plaies d’Égypte.

Les eaux sont frappées, les hommes souffrent, les ténèbres apparaissent et des jugements atteignent les puissances opposées à Dieu.

Ces ressemblances invitent à lire l’Apocalypse à la lumière de l’Ancien Testament.

3. L’eau changée en sang

La première plaie d’Égypte transforme les eaux du Nil en sang (Exode 7.14-25).

Dans l’Apocalypse, plusieurs jugements concernent également les eaux.

La deuxième trompette entraîne la transformation du tiers de la mer en sang (Apocalypse 8.8-9).

La troisième coupe transforme les fleuves et les sources d’eau en sang (Apocalypse 16.4).

Le rapprochement est particulièrement net.

Dans les deux livres, les eaux indispensables à la vie deviennent le lieu d’un jugement divin.

Cependant, les événements ne sont pas décrits de manière identique : en Égypte, le Nil est directement concerné, tandis que l’Apocalypse évoque des jugements d’une portée beaucoup plus étendue.

4. Les grenouilles et les esprits impurs

La deuxième plaie d’Égypte provoque une invasion de grenouilles (Exode 8.1-15).

Dans Apocalypse 16.13-14, Jean voit trois esprits impurs semblables à des grenouilles.

Ces esprits sortent de la bouche du dragon, de la bête et du faux prophète. Ils accomplissent des signes et cherchent à rassembler les rois de la terre pour le combat.

La ressemblance avec la deuxième plaie est visible dans l’image des grenouilles.

Mais leur rôle est différent.

Dans l’Exode, les grenouilles constituent une invasion qui frappe les Égyptiens.

Dans l’Apocalypse, elles servent d’image pour décrire des esprits impurs exerçant une influence trompeuse.

Il s’agit donc d’une correspondance symbolique, et non de la répétition littérale de la deuxième plaie.

5. Les sauterelles : deux jugements différents

La huitième plaie d’Égypte provoque une invasion de sauterelles qui détruisent la végétation restante (Exode 10.1-20).

Dans Apocalypse 9.1-11, Jean décrit également des sauterelles.

Cependant, celles-ci possèdent des caractéristiques extraordinaires. Elles ne reçoivent pas le pouvoir de détruire la végétation, mais celui de tourmenter les hommes qui ne portent pas le sceau de Dieu.

La différence est importante.

Les sauterelles d’Égypte détruisent les récoltes.

Celles de l’Apocalypse participent à une vision de jugement dont la description dépasse le comportement ordinaire des insectes.

Le rapprochement repose donc sur une image commune, mais les effets et la portée des deux jugements sont différents.

6. Les ulcères : une correspondance directe

La sixième plaie d’Égypte frappe les hommes et les animaux d’ulcères (Exode 9.8-12).

Dans Apocalypse 16.2, la première coupe provoque un ulcère douloureux et mauvais sur les hommes qui portent la marque de la bête et adorent son image.

Cette correspondance est particulièrement claire.

Dans les deux récits, le jugement atteint directement le corps humain.

L’Apocalypse précise toutefois que les personnes concernées sont celles qui portent la marque de la bête.

Le jugement possède ainsi une dimension particulière liée à l’opposition à Dieu et à l’adoration de la bête.

7. La grêle : un jugement qui revient dans l'Apocalypse

La septième plaie d'Égypte provoque une tempête de grêle accompagnée de tonnerres et d'éclairs (Exode 9.13-35).

Cette catastrophe détruit des cultures, frappe les arbres et menace les hommes et les animaux restés dans les champs.

Dans Apocalypse 8.7, la première trompette est accompagnée de grêle et de feu mêlés de sang.

Apocalypse 16.21 décrit également une grêle extraordinaire lors de la septième coupe.

Ces passages rappellent la puissance destructrice du jugement sur l'Égypte.

Cependant, l'Apocalypse présente ces phénomènes dans le cadre de visions prophétiques concernant les jugements de la fin.

8. Les ténèbres : la lumière retirée

La neuvième plaie plonge l'Égypte dans des ténèbres épaisses pendant trois jours (Exode 10.21-23).

Le récit précise que les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations.

Dans Apocalypse 8.12, la quatrième trompette frappe le tiers du soleil, de la lune et des étoiles, entraînant une diminution de la lumière.

Apocalypse 16.10-11 décrit ensuite des ténèbres qui couvrent le royaume de la bête lors de la cinquième coupe.

Ces correspondances soulignent que la lumière elle-même demeure soumise à l'autorité divine.

Elles rappellent également l'impuissance des puissances humaines devant les jugements de Dieu.

9. La mort des premiers-nés et les jugements définitifs

La dixième plaie d'Égypte frappe les premiers-nés et conduit à la libération d'Israël (Exode 12.29-32).

L'Apocalypse ne décrit pas une plaie identique qui frapperait spécifiquement les premiers-nés.

Elle annonce cependant des jugements décisifs contre les puissances opposées à Dieu.

Apocalypse 19.11-21 présente la victoire du Messie sur les forces qui lui résistent.

Apocalypse 20.11-15 décrit le jugement dernier.

Il existe donc une correspondance générale entre les deux livres : Dieu juge le mal et accomplit la délivrance de ceux qui lui appartiennent.

Mais il ne faut pas assimiler directement la mort des premiers-nés aux jugements finaux de l'Apocalypse.

10. Tableau comparatif des dix plaies et de l'Apocalypse

10. Tableau comparatif des dix plaies et de l'Apocalypse

PLAIE D'ÉGYPTE	CORRESPONDANCE DANS L'APOCALYPSE	OBSERVATION
1. Eau changée en sang	Apocalypse 8.8-9 ; Apocalypse 16.4	Correspondance forte
2. Grenouilles	Apocalypse 16.13-14	Image symbolique
3. Moustiques	Aucune correspondance directe	Pas d'équivalent précis
4. Mouches	Aucune correspondance directe	Pas d'équivalent précis
5. Mortalité du bétail	Aucune correspondance directe	Pas d'équivalent précis
6. Ulcères	Apocalypse 16.2	Correspondance forte
7. Grêle	Apocalypse 8.7 ; Apocalypse 16.21	Correspondance forte
8. Sauterelles	Apocalypse 9.1-11	Image commune, effets différents
9. Ténèbres	Apocalypse 8.12 ; Apocalypse 16.10	Correspondance forte
10. Mort des premiers-nés	Jugements définitifs d'Apocalypse 19-20	Rapprochement général

Ce tableau montre que plusieurs plaies trouvent des échos précis dans l'Apocalypse, mais que toutes ne possèdent pas un équivalent direct.

11. Les avertissements et la possibilité de se repentir

Dans le livre de l'Exode, le pharaon reçoit plusieurs avertissements avant les jugements.

À plusieurs reprises, il reconnaît la gravité de la situation, mais revient ensuite sur ses promesses.

L'Apocalypse souligne également la résistance des hommes devant les jugements divins.

Après les jugements de la sixième trompette, Apocalypse 9.20-21 indique que les survivants ne se repentent pas de leurs œuvres.

Après les jugements des coupes, Apocalypse 16.9 et Apocalypse 16.11 rapportent que les hommes blasphèment Dieu au lieu de se repentir.

Le rapprochement est important.

Dans les deux livres, les jugements révèlent non seulement la puissance divine, mais également l'endurcissement de ceux qui refusent de reconnaître son autorité.

12. Israël protégé et les serviteurs de Dieu préservés

Pendant les plaies d'Égypte, Dieu établit à plusieurs reprises une distinction entre les Égyptiens et les Israélites.

Cette protection est particulièrement visible lors de la plaie des mouches (Exode 8.22-23), de la mortalité du bétail (Exode 9.4), de la grêle (Exode 9.26) et des ténèbres (Exode 10.23).

Dans l'Apocalypse, Dieu distingue également ceux qui lui appartiennent.

Apocalypse 7.1-4 présente le marquage des serviteurs de Dieu.

Apocalypse 9.4 précise que les sauterelles ne doivent pas faire de mal à ceux qui portent le sceau de Dieu sur leur front.

Cependant, cette protection ne signifie pas que les croyants seront toujours préservés de toute souffrance.

L'Apocalypse annonce également des persécutions et appelle les fidèles à persévérer (Apocalypse 13.7-10 ; Apocalypse 14.12).

La protection divine doit donc être comprise selon les indications propres à chaque passage.

13. Une délivrance qui conduit à la victoire

Les dix plaies préparent la sortie d'Égypte.

La traversée de la mer marque ensuite la délivrance d'Israël face à l'armée du pharaon (Exode 14).

Dans l'Apocalypse, les jugements conduisent à la manifestation de la victoire du Messie et à l'établissement définitif du règne de Dieu.

Un passage établit un rapprochement particulièrement remarquable.

Dans Apocalypse 15.2-4, Jean voit les vainqueurs de la bête chanter le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau.

Cette référence rappelle directement la délivrance d'Israël et le chant célébrant la victoire de Dieu après la traversée de la mer (Exode 15.1-18).

Le lien entre les deux livres n'est donc pas seulement établi par les lecteurs : l'Apocalypse elle-même reprend la mémoire de la délivrance accomplie au temps de Moïse.

14. Le cantique de Moïse et le cantique de l'Agneau

Le rapprochement entre Moïse et l'Agneau occupe une place essentielle dans Apocalypse 15.

Moïse conduit Israël hors d'Égypte sous la direction de Dieu.

Jésus-Christ, présenté comme l'Agneau, accomplit la rédemption et conduit les siens vers la victoire finale.

Dans les deux récits, la délivrance appartient à Dieu.

Mais la portée des événements est différente.

L'Exode raconte la libération historique d'Israël.

L'Apocalypse annonce l'aboutissement du dessein divin, lorsque le mal sera définitivement jugé et que Dieu habitera avec son peuple (Apocalypse 21.1-4).

Le saviez-vous ?

L'Apocalypse ne reprend pas uniquement les images des dix plaies.

Elle utilise également de nombreuses références aux prophètes de l'Ancien Testament, notamment Ésaïe, Ézéchiel, Daniel et Zacharie.

Pour comprendre ses visions, il est donc important de rechercher leurs correspondances dans l'ensemble des Écritures.

Le cantique de Moïse et de l'Agneau, en Apocalypse 15.3, constitue l'un des exemples les plus explicites de cette continuité biblique.

15. Les dix plaies annoncent-elles une répétition future ?

Les ressemblances entre l'Exode et l'Apocalypse montrent que certains motifs de jugement réapparaissent dans la révélation prophétique.

L'eau changée en sang, les ulcères, la grêle, les sauterelles et les ténèbres constituent des correspondances particulièrement significatives.

Ces parallèles peuvent être compris comme l'annonce d'une nouvelle manifestation de la puissance divine, d'une portée plus vaste que celle des événements d'Égypte.

Cependant, le livre de l'Apocalypse ne déclare pas que les dix plaies seront reproduites une à une, dans le même ordre et avec les mêmes conséquences.

Il faut donc distinguer les correspondances explicitement présentes dans les textes et les reconstructions prophétiques proposées par les interprètes.

Conclusion

Les dix plaies d'Égypte et les jugements de l'Apocalypse présentent plusieurs ressemblances importantes.

Dans les deux livres, Dieu manifeste son autorité sur la création, juge les puissances qui lui résistent et prépare la délivrance de son peuple.

Certaines correspondances sont particulièrement précises, notamment l'eau changée en sang, les

ulcères, la grêle et les ténèbres.

D'autres sont plus générales ou symboliques.

L'Apocalypse ne constitue donc pas une répétition exacte du récit de l'Exode. Elle reprend plusieurs de ses images pour annoncer des jugements d'une portée nouvelle.

Le cantique de Moïse et de l'Agneau révèle finalement le lien profond entre les deux livres : le Dieu qui a délivré Israël d'Égypte est celui qui accomplira pleinement son dessein de salut par Jésus-Christ.

À retenir

- Les dix plaies d'Égypte sont racontées dans Exode 7-12.
- Les jugements des trompettes et des coupes de l'Apocalypse reprennent plusieurs images des plaies.
- L'eau changée en sang, les ulcères, la grêle et les ténèbres présentent des correspondances particulièrement fortes.
- Toutes les plaies d'Égypte ne possèdent pas un équivalent direct dans l'Apocalypse.
- Les deux récits soulignent la souveraineté de Dieu et la résistance de ceux qui refusent son autorité.
- L'Apocalypse distingue les serviteurs de Dieu, tout en annonçant des épreuves pour les croyants.
- Le cantique de Moïse et de l'Agneau établit un lien explicite entre la délivrance d'Israël et la victoire du Messie.
- Les jugements de l'Apocalypse ne doivent pas être présentés comme une répétition strictement identique des dix plaies.

Pour approfondir les correspondances entre les plaies d'Égypte, les sept trompettes, les sept coupes et les différentes interprétations prophétiques, consulter l'annexe 8 de la version académique consacrée aux dix plaies d'Égypte et aux jugements de l'Apocalypse.

Annexe 9 - Le calendrier des dix plaies d’Égypte et de la première Pâque

En quelques mots

Le livre de l’Exode raconte comment Dieu envoya dix plaies sur l’Égypte avant de libérer les Israélites. Mais combien de temps ces événements ont-ils duré ? À quelle saison se sont-ils produits ? Et pourquoi la première Pâque est-elle associée à des dates précises ?

La Bible ne fournit pas un calendrier complet des dix plaies. Elle donne cependant plusieurs indications permettant de comprendre leur succession.

La première Pâque possède une importance particulière, car Dieu fixe précisément les jours de sa préparation et de sa célébration.

1. Un calendrier incomplet, mais plusieurs repères

Les dix plaies se succèdent dans un ordre précis, décrit dans Exode 7-12.

Cependant, le texte biblique ne précise pas le nombre de jours séparant chaque plaie.

Certaines indications permettent néanmoins de mieux comprendre leur déroulement.

Après la première plaie, Exode 7.25 mentionne une période de sept jours.

Lors de la cinquième plaie, Dieu annonce que la mortalité du bétail se produira le lendemain (Exode 9.5-6).

La neuvième plaie, celle des ténèbres, dure trois jours (Exode 10.22-23).

Ces renseignements constituent des repères certains, mais ils ne permettent pas de calculer la durée totale des dix plaies.

2. Les indices agricoles de la grêle

La septième plaie fournit un renseignement important sur les saisons.

Exode 9.31-32 précise que l’orge et le lin furent frappés par la grêle, tandis que le blé et l’épeautre furent épargnés parce qu’ils étaient plus tardifs.

Ces détails correspondent aux différences de maturation des cultures égyptiennes.

L’orge et le lin étaient déjà suffisamment développés pour être endommagés, tandis que les autres céréales se trouvaient à un stade moins avancé.

Ces indications suggèrent une période située vers la fin de l’hiver ou le début du printemps.

Il s’agit toutefois d’une estimation agricole et non d’une date explicitement donnée par la Bible.

3. Les sauterelles après la grêle

La huitième plaie poursuit la destruction commencée par la grêle.

Dieu annonce que les sauterelles dévoreront ce qui a échappé au jugement précédent (Exode 10.5).

Exode 10.15 confirme qu’elles mangèrent toute la végétation restante.

La succession des deux plaies montre donc une aggravation de la catastrophe agricole.

Cependant, le texte ne précise pas combien de jours ou de semaines séparent ces événements.

Il serait imprudent de construire un calendrier détaillé à partir de ces seules indications.

4. Les trois jours de ténèbres

La neuvième plaie plonge l’Égypte dans des ténèbres épaisses pendant trois jours (Exode 10.21-23).

Cette durée est explicitement indiquée.

Les Égyptiens ne peuvent plus se voir les uns les autres ni se lever de leur place, tandis que les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations.

Cependant, le texte ne précise pas le nombre de jours séparant la fin des ténèbres de la mort des premiers-nés.

La chronologie devient beaucoup plus précise avec l’institution de la première Pâque.

5. Le premier mois de l’année religieuse

Avant la dixième plaie, Dieu donne à Moïse et Aaron une instruction importante :

« Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois » (Exode 12.2).

Le calendrier de la délivrance devient ainsi un repère fondamental pour Israël.

Le mois concerné est appelé Abib dans plusieurs passages de l’Ancien Testament (Exode 13.4 ; Exode 23.15).

Il correspond à la période printanière.

Le nom de Nisan sera également utilisé dans le calendrier juif, notamment en Esther 3.7 et Néhémie 2.1.

La sortie d’Égypte est donc associée au premier mois de l’année religieuse d’Israël.

6. Le dixième jour : le choix de l’animal pascal

Exode 12.3 ordonne à chaque famille de choisir un animal pour la Pâque le dixième jour du premier mois.

L’animal doit être sans défaut et âgé d’un an. Il peut provenir des brebis ou des chèvres (Exode 12.5).

Il est ensuite gardé jusqu’au quatorzième jour.

Cette période de préparation montre que la première Pâque ne constitue pas un événement improvisé.

Dieu donne à son peuple des instructions précises avant le jugement décisif.

7. Le quatorzième jour : l’immolation de l’animal pascal

Le quatorzième jour du premier mois, les Israélites doivent immoler l’animal au moment prescrit (Exode 12.6).

Son sang est placé sur les deux montants et le linteau des portes.

La viande est ensuite consommée dans les maisons, avec des pains sans levain et des herbes amères (Exode 12.7-8).

Les familles doivent prendre ce repas en étant prêtes à partir (Exode 12.11).

Le sang constitue le signe de protection annoncé par Dieu (Exode 12.13).

La première Pâque prépare ainsi directement la délivrance d’Israël.

8. La nuit pascale : la dixième plaie

Exode 12.29 précise que Dieu frappe les premiers-nés égyptiens au milieu de la nuit.

Cette dixième plaie atteint toutes les catégories de la société, depuis la famille royale jusqu’aux captifs.

Le pharaon fait alors appeler Moïse et Aaron et leur ordonne de quitter l’Égypte avec les Israélites (Exode 12.31-32).

Le jugement annoncé conduit finalement à la libération du peuple.

La nuit pascale marque donc le passage entre l’esclavage et le départ d’Égypte.

9. Le quinzième jour : le départ de Ramsès

Nombres 33.3 apporte une précision chronologique essentielle.

Les Israélites quittent Ramsès le quinzième jour du premier mois, au lendemain de la Pâque.

Il faut donc distinguer l’immolation de l’animal pascal, le quatorzième jour, et le départ de Ramsès, le quinzième.

Cette distinction est importante pour comprendre le calendrier biblique.

Elle permet également d’éviter de confondre le repas pascal, le jugement nocturne et le commencement du voyage.

10. Tableau chronologique de la première Pâque

10. Tableau chronologique de la première Pâque

DATE	ÉVÉNEMENT	RÉFÉRENCE BIBLIQUE
1er mois de l’année	Institution du calendrier de la délivrance	Exode 12.2
10e jour	Choix de l’animal pascal	Exode 12.3
14e jour	Immolation de l’animal pascal	Exode 12.6
Nuit pascale	Jugement des premiers-nés	Exode 12.29
15e jour	Départ des Israélites de Ramsès	Nombres 33.3
Après le départ	Progression vers la mer	Exode 13-14
Date non précisée	Traversée de la mer à pied sec	Exode 14.21-22

Ce tableau présente les principales indications chronologiques explicitement fournies par les Écritures.

11. La traversée de la mer possède-t-elle une date précise ?

Après leur départ, les Israélites se dirigent vers Succoth, puis Etham, avant de camper près de la mer (Exode 12.37 ; Exode 13.20 ; Exode 14.2).

Le pharaon lance ensuite son armée à leur poursuite.

Dieu ouvre un passage dans les eaux et les Israélites traversent à pied sec (Exode 14.21-22).

Cependant, le livre de l’Exode ne donne pas le jour exact de cette traversée.

Plusieurs chronologies ont été proposées, mais aucune date ne peut être établie avec certitude à partir du seul texte biblique.

Le saviez-vous ?

Dans le calendrier biblique, le commencement d’un jour est traditionnellement associé au soir.

Cette manière de compter les jours est importante pour comprendre la succession du repas pascal, du jugement nocturne et du départ d’Égypte.

Elle explique également pourquoi les indications concernant le quatorzième et le quinzième jour doivent être étudiées avec attention.

La Bible fournit des repères précis, mais leur articulation avec les usages calendaires anciens demande parfois une étude approfondie.

12. Pourquoi Dieu fixe-t-il un calendrier ?

La première Pâque n’est pas seulement un événement historique.

Dieu ordonne qu’elle soit commémorée par les générations suivantes (Exode 12.14).

Les enfants doivent apprendre pourquoi leurs familles célèbrent cette fête (Exode 12.26-27).

Le calendrier devient ainsi un moyen de transmettre le souvenir de la délivrance.

Chaque année, Israël est appelé à se rappeler que Dieu l’a libéré de l’esclavage.

Cette mémoire occupe une place essentielle dans la foi biblique.

Conclusion

Le livre de l’Exode ne permet pas de déterminer la durée totale des dix plaies.

Quelques indications donnent cependant des repères : sept jours après la première plaie, un jugement annoncé pour le lendemain, des indices agricoles lors de la grêle et trois jours de ténèbres.

La première Pâque possède un calendrier beaucoup plus précis.

Le dixième jour du premier mois, les familles choisissent l’animal pascal. Le quatorzième jour, elles l’immolent. La nuit pascale est marquée par le jugement des premiers-nés, puis les Israélites quittent Ramsès le quinzième jour.

Ces dates deviennent les repères fondamentaux de la mémoire de la délivrance.

À retenir

- La Bible ne donne pas la durée totale des dix plaies.
- La grêle fournit des indications sur la saison agricole.
- Les ténèbres durent trois jours.
- La première Pâque est instituée au premier mois de l’année religieuse.
- L’animal pascal est choisi le dixième jour et immolé le quatorzième.
- La dixième plaie survient pendant la nuit pascale.
- Les Israélites quittent Ramsès le quinzième jour.
- La date exacte de la traversée de la mer n’est pas précisée.

Pour approfondir les questions calendaires, les indications agricoles, la durée des plaies et les différentes hypothèses chronologiques, consulter l’annexe 9 de la version académique consacrée au calendrier des dix plaies d’Égypte et de la première Pâque.

Annexe 10 - La distinction entre Israël et les Égyptiens : la protection divine et la responsabilité individuelle

En quelques mots

Pendant les dix plaies d’Égypte, Dieu manifeste sa puissance contre le pharaon et prépare la libération des Israélites.

Mais les jugements ont-ils frappé indistinctement tous les habitants du pays ? Les Israélites ont-ils été protégés de chaque plaie ? Certains Égyptiens pouvaient-ils échapper aux catastrophes ?

Le livre de l’Exode apporte plusieurs réponses. Il montre que Dieu établit des distinctions entre les populations, tout en soulignant l’importance de la foi, de l’obéissance et de sa fidélité à ses promesses.

1. Goshen : le territoire des Israélites

Lorsque Jacob et sa famille s’installent en Égypte, ils reçoivent un territoire appelé Goshen (Genèse 45.10 ; Genèse 47.6).

Cette région est généralement située dans la partie orientale du delta du Nil, même si ses limites exactes demeurent discutées.

C’est dans ce cadre que se déroule une partie importante de l’histoire des Israélites en Égypte.

Pendant les dix plaies, Goshen occupe une place particulière, car le récit mentionne explicitement sa protection lors de certains jugements.

Cependant, il ne faut pas supposer que toutes les plaies ont nécessairement épargné ce territoire de la même manière.

2. Les trois premières plaies : que dit réellement la Bible ?

Les trois premières plaies sont l’eau changée en sang, les grenouilles et les moustiques (Exode 7.14.19).

Le récit décrit leurs conséquences sur l’Égypte, mais ne précise pas explicitement que les Israélites en furent épargnés.

Il serait donc imprudent d’affirmer que Goshen fut totalement protégé pendant ces trois jugements.

Inversement, le silence du texte ne prouve pas que les Israélites subirent nécessairement les mêmes conséquences que les Égyptiens.

La Bible ne donne simplement pas toutes les précisions nécessaires.

Cette distinction entre ce qui est affirmé et ce qui demeure inconnu est importante pour comprendre correctement le récit.

3. La quatrième plaie : Dieu distingue Goshen de l’Égypte

La quatrième plaie marque un changement important.

Dieu annonce qu’il épargnera le territoire de Goshen, où réside son peuple, afin qu’aucune invasion de mouches ne s’y produise (Exode 8.22-23).

Cette protection possède un objectif précis : montrer que l’Éternel agit au milieu du pays.

La différence entre les deux territoires n’est donc pas présentée comme un hasard.

Elle constitue un signe de la souveraineté divine.

4. La cinquième plaie : les troupeaux sont distingués

La cinquième plaie frappe le bétail égyptien (Exode 9.1-7).

Dieu annonce qu’il établira une distinction entre les troupeaux des Égyptiens et ceux des Israélites.

Exode 9.6 précise qu’aucune bête appartenant aux Israélites ne mourut de ce jugement.

Cette protection concerne explicitement les animaux du peuple d’Israël.

Elle manifeste la capacité de Dieu à exercer un jugement sélectif, sans frapper indistinctement tous les troupeaux présents dans le pays.

5. La sixième plaie : les ulcères

La sixième plaie provoque des ulcères sur les hommes et les animaux (Exode 9.8-12).

Le récit insiste notamment sur l’incapacité des magiciens à se présenter devant Moïse, car ils sont eux-mêmes atteints.

Cependant, il ne précise pas explicitement si les Israélites furent épargnés.

Il ne faut donc pas présenter leur protection comme une certitude biblique pour cette plaie.

6. La septième plaie : la grêle et la possibilité d’être protégé

Avant la septième plaie, Dieu annonce une violente tempête de grêle.

Il ordonne de mettre à l’abri les serviteurs et les animaux présents dans les champs (Exode 9.18-19).

Certains serviteurs du pharaon prennent cet avertissement au sérieux et font rentrer leurs biens.

D’autres refusent de l’écouter (Exode 9.20-21).

Cette distinction est remarquable : des Égyptiens peuvent échapper à certaines conséquences du jugement en obéissant à l’avertissement reçu.

Exode 9.26 précise également que la grêle ne frappe pas le territoire de Goshen, où résident les Israélites.

Le récit présente donc deux formes de protection : celle accordée à Goshen et celle dont bénéficient les Égyptiens qui prennent les mesures annoncées.

7. Les sauterelles et les ténèbres

La huitième plaie provoque une invasion de sauterelles qui dévorent la végétation restante (Exode 10.1-20).

Le texte ne précise pas explicitement si Goshen fut épargné.

La neuvième plaie présente une situation différente.

Pendant trois jours, des ténèbres épaisses couvrent l’Égypte. Cependant, les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations (Exode 10.21-23).

Cette distinction souligne de nouveau la puissance de Dieu et sa capacité à protéger son peuple.

8. La dixième plaie : le sang de l'animal pascal

La dixième plaie frappe les premiers-nés égyptiens (Exode 12.29-30).

Avant ce jugement, Dieu donne aux Israélites des instructions précises pour la première Pâque.

Chaque famille doit immoler un animal sans défaut et placer son sang sur les montants et le linteau de la porte (Exode 12.3-7).

Dieu annonce que ce sang constituera un signe de protection (Exode 12.13).

Cette protection repose sur la promesse divine et sur l'obéissance aux instructions reçues.

Le texte ne décrit cependant pas explicitement ce qui serait arrivé à une famille égyptienne ayant appliqué le sang de l'animal pascal.

Il faut donc éviter d'affirmer avec certitude ce que la Bible ne précise pas.

9. Des Égyptiens pouvaient-ils répondre favorablement à Dieu ?

Le récit montre que tous les Égyptiens ne réagissent pas de manière identique.

Certains serviteurs du pharaon prennent au sérieux les avertissements de Moïse, notamment avant la grêle (Exode 9.20).

D'autres persistent dans leur refus.

Exode 12.38 mentionne également une multitude de personnes d'origines diverses qui accompagne Israël lors de son départ.

Le texte ne précise ni leur identité complète ni leurs motivations.

Il montre néanmoins que la sortie d'Égypte ne concerne pas exclusivement les descendants biologiques de Jacob.

10. Les étrangers pouvaient-ils participer à la Pâque ?

Exode 12.43-49 présente les règles concernant la participation à la Pâque.

Un étranger résidant parmi les Israélites pouvait y participer sous certaines conditions, notamment celles liées à la circoncision (Exode 12.48).

Cette disposition montre que l'appartenance au peuple de l'alliance ne se limitait pas à une question de naissance.

Elle impliquait également l'acceptation des prescriptions données par Dieu.

11. Tableau récapitulatif : Israël était-il protégé pendant chaque plaie ?

11. Tableau récapitulatif : Israël était-il protégé pendant chaque plaie ?

PLAIE	PROTECTION EXPLICITEMENT MENTIONNÉE ?	RÉFÉRENCE
1. Eau changée en sang	Non précisée	Exode 7.14-25
2. Grenouilles	Non précisée	Exode 8.1-15
3. Moustiques	Non précisée	Exode 8.16-19
4. Mouches	Oui, Goshen est épargné	Exode 8.22-23
5. Mortalité du bétail	Oui, les troupeaux israélites sont épargnés	Exode 9.4-7
6. Ulcères	Non précisée	Exode 9.8-12
7. Grêle	Oui, Goshen est épargné	Exode 9.26
8. Sauterelles	Non précisée	Exode 10.1-20
9. Ténèbres	Oui, les Israélites ont de la lumière	Exode 10.23
10. Mort des premiers-nés	Oui, protection promise aux maisons marquées par le sang	Exode 12.7-13

La Bible affirme donc explicitement une protection particulière lors de plusieurs plaies, mais pas systématiquement pour les dix.

12. La protection divine signifie-t-elle l'absence de souffrance ?

Les Israélites bénéficient de protections particulières pendant les jugements.

Cependant, cela ne signifie pas qu'ils n'ont jamais connu la souffrance.

Avant leur délivrance, ils subissent l'esclavage et des conditions de travail particulièrement difficiles (Exode 1.11-14).

Après leur départ, ils connaissent également la peur devant l'armée égyptienne (Exode 14.10-12).

La protection divine ne signifie donc pas nécessairement l'absence de toute épreuve.

Elle manifeste surtout la fidélité de Dieu à son dessein de délivrance.

13. La protection et l'obéissance

Plusieurs passages montrent que l'obéissance aux instructions divines possède une importance particulière.

Avant la grêle, les Égyptiens qui écoutent l'avertissement peuvent mettre leurs serviteurs et leurs animaux à l'abri.

Lors de la première Pâque, les familles israélites doivent appliquer le sang de l'animal sacrifié conformément aux prescriptions reçues.

Dans ces deux situations, Dieu annonce une protection et indique comment en bénéficier.

Cependant, il ne faut pas en conclure que toute souffrance résulte nécessairement d'une désobéissance personnelle.

Le récit de l'Exode n'enseigne pas une telle règle générale.

14. La protection divine et l'alliance

Dieu intervient en faveur d'Israël parce qu'il se souvient de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob (Exode 2.24 ; Exode 6.2-8).

La délivrance ne repose donc pas uniquement sur les réactions humaines.

Elle manifeste d'abord la fidélité de Dieu à ses promesses.

Israël est appelé son fils premier-né (Exode 4.22).

Cette relation particulière explique pourquoi la distinction entre Israël et l'Égypte occupe une place importante dans le récit des plaies.

15. La protection divine dans le Nouveau Testament

Le Nouveau Testament reprend plusieurs thèmes de l'Exode.

Jésus-Christ est présenté comme l'Agneau de Dieu (Jean 1.29).

Paul affirme également que Christ est notre Pâque (1 Corinthiens 5.7).

Ces passages établissent une correspondance entre la délivrance d'Israël et le salut accompli par Jésus-Christ.

Dans l'Apocalypse, les serviteurs de Dieu sont également distingués de ceux qui s'opposent à lui (Apocalypse 7.1-4 ; Apocalypse 9.4).

Cependant, le Nouveau Testament n'enseigne pas que les croyants seront toujours épargnés de toute persécution ou souffrance.

Il souligne plutôt la fidélité de Dieu et l'espérance de la victoire finale.

Le saviez-vous ?

Lors de la septième plaie, certains Égyptiens écoutent Moïse et mettent leurs serviteurs et leurs animaux à l'abri avant la grêle.

Ce détail montre que les avertissements divins ne sont pas seulement des annonces de jugement.

Ils donnent également à ceux qui les prennent au sérieux la possibilité d'éviter certaines conséquences de la catastrophe.

Conclusion

Les dix plaies d'Égypte montrent que Dieu distingue son peuple des Égyptiens lors de plusieurs jugements.

Cette protection apparaît clairement pendant les plaies des mouches, de la mortalité du bétail, de la grêle et des ténèbres.

Lors de la première Pâque, elle est associée au sang de l'animal sacrifié.

Cependant, la Bible ne précise pas que les Israélites furent épargnés de chacune des dix plaies.

Le récit montre également que certains Égyptiens pouvaient écouter les avertissements divins et bénéficier d'une protection.

La distinction entre Israël et l'Égypte manifeste ainsi la souveraineté de Dieu, sa fidélité à son alliance et l'importance de l'obéissance à sa parole.

À retenir

- Les Israélites résidaient dans le territoire de Goshen.
- Certaines plaies comportent une protection explicitement accordée à Israël.
- La Bible ne précise pas que les Israélites furent épargnés de toutes les plaies.
- Certains Égyptiens écoutèrent les avertissements et protégèrent leurs serviteurs et leurs animaux.
- La dixième plaie fut accompagnée d'une protection associée au sang de l'animal pascal.
- Une multitude mêlée accompagna Israël lors de sa sortie d'Égypte.
- La protection divine ne signifie pas nécessairement l'absence de toute souffrance.
- La délivrance d'Israël manifeste la fidélité de Dieu à son alliance.

Pour approfondir la distinction entre Israël et les Égyptiens, les protections explicitement mentionnées, la responsabilité individuelle et les correspondances avec le Nouveau Testament, consulter l'annexe 10 de la version académique : « Les dix plaies d'Égypte : la distinction entre Israël et les Égyptiens, la protection divine et la responsabilité individuelle ».

Annexe 11 - Les dix plaies d’Égypte : le rôle de Moïse et d’Aaron, les signes prophétiques et la confrontation avec les magiciens

En quelques mots

Dans le récit des dix plaies d’Égypte, Moïse et Aaron occupent une place essentielle. Ils se présentent devant le pharaon, annoncent les jugements divins et accomplissent les gestes que Dieu leur ordonne.

Mais d’où vient leur autorité ? Pourquoi Aaron accompagne-t-il Moïse ? Et comment comprendre les prodiges réalisés par les magiciens égyptiens ?

Le livre de l’Exode montre que la puissance n’appartient ni à Moïse ni à Aaron. Tous deux agissent comme des serviteurs de Dieu, chargés de transmettre sa parole et d’accomplir sa volonté.

1. Moïse : un homme appelé par Dieu

Moïse ne décide pas de lui-même de libérer les Israélites.

Dieu l’appelle alors qu’il se trouve dans le pays de Madian. Il lui apparaît dans un buisson ardent et lui annonce qu’il a vu la souffrance de son peuple (Exode 3.1-10).

L’Éternel lui confie alors une mission : retourner en Égypte et demander au pharaon de laisser partir les Israélites.

Cette mission s’inscrit dans la fidélité de Dieu à son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob (Exode 3.15).

Moïse devient ainsi le messager de la délivrance divine.

2. Pourquoi Moïse hésite-t-il ?

Lorsque Dieu l’appelle, Moïse exprime plusieurs objections.

Il doute de ses capacités à se présenter devant le pharaon (Exode 3.11).

Il craint que les Israélites ne le croient pas (Exode 4.1).

Il affirme également éprouver des difficultés à parler (Exode 4.10).

Dieu lui promet cependant son assistance et lui annonce qu’il lui enseignera ce qu’il devra dire (Exode 4.12).

Le récit montre ainsi que l’autorité de Moïse ne repose pas sur ses qualités personnelles, mais sur la mission qu’il reçoit de Dieu.

3. Aaron : le porte-parole de Moïse

Aaron, frère de Moïse, est associé à cette mission.

Dieu lui confie notamment le rôle de porte-parole (Exode 4.14-16).

Exode 7.1-2 précise la répartition de leurs responsabilités : Moïse reçoit les instructions divines et Aaron les transmet au pharaon.

Les deux frères ne poursuivent donc pas des missions indépendantes.

Ils participent ensemble à la délivrance d’Israël.

Aaron joue un rôle particulièrement visible au début des plaies, notamment lorsque son bâton est utilisé pour accomplir certains signes.

4. Le bâton de Moïse et d’Aaron

Le bâton apparaît à plusieurs reprises dans le récit.

Devant le pharaon, Aaron jette son bâton, qui se transforme en serpent (Exode 7.8-10).

Le bâton intervient ensuite lors de plusieurs plaies, notamment :

- L’eau changée en sang (Exode 7.19-20).
- Les grenouilles (Exode 8.5-6).
- Les moustiques (Exode 8.16-17).
- La grêle (Exode 9.23).
- Les sauterelles (Exode 10.13).

Cependant, le bâton ne possède aucune puissance magique indépendante.

Il constitue un instrument visible utilisé conformément aux instructions de Dieu.

5. Le premier signe devant le pharaon

Avant la première plaie, Aaron accomplit un signe remarquable.

Il jette son bâton devant le pharaon, et celui-ci devient un serpent (Exode 7.10).

Les magiciens égyptiens accomplissent également un prodige comparable.

Mais le bâton d’Aaron engloutit leurs bâtons (Exode 7.11-12).

Cette scène annonce la confrontation qui va suivre.

Elle montre que les magiciens peuvent produire certains signes, mais que leur pouvoir demeure inférieur à celui manifesté par Dieu.

Malgré cela, le pharaon refuse d'écouter Moïse et Aaron.

6. Qui étaient les magiciens égyptiens ?

Les magiciens appartiennent à l’entourage du pharaon.

Ils interviennent dans un contexte où la religion et les pratiques rituelles occupent une place importante dans la société égyptienne.

Exode 7.11 les présente comme des sages et des magiciens appelés par le souverain.

Le récit biblique ne fournit cependant pas une description détaillée de leur formation ou de leur organisation.

Leur fonction principale dans le récit consiste à tenter de rivaliser avec les signes accomplis par Moïse et Aaron.

Leur incapacité progressive à reproduire ces signes devient l’un des éléments importants de la confrontation.

7. Les magiciens reproduisent les deux premiers jugements

Lors de la première plaie, les magiciens accomplissent un phénomène comparable à la transformation de l’eau en sang (Exode 7.22).

Le texte ne précise pas exactement comment ils procèdent ni quelle eau ils utilisent.

Lors de la deuxième plaie, ils font également monter des grenouilles sur le pays d’Égypte (Exode 8.7).

Mais leur intervention ne met pas fin à la catastrophe.

Le pharaon demande finalement à Moïse et Aaron de prier pour que les grenouilles disparaissent (Exode 8.8).

Cette demande montre les limites des magiciens : ils peuvent reproduire certains phénomènes, mais ils ne parviennent pas à supprimer les jugements.

8. La troisième plaie : « C’est le doigt de Dieu ! »

La troisième plaie marque un tournant.

Aaron frappe la poussière de la terre, et des moustiques apparaissent sur les hommes et les animaux (Exode 8.16-17).

Les magiciens cherchent à reproduire ce signe, mais ils échouent.

Ils déclarent alors au pharaon :

« C’est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.19).

Cette expression signifie qu’ils reconnaissent une puissance divine dépassant leurs propres capacités.

Cependant, elle ne prouve pas qu’ils se convertissent à la foi d’Israël.

Malgré leur déclaration, le pharaon persiste dans son refus.

9. La sixième plaie : les magiciens eux-mêmes sont frappés

Lors de la sixième plaie, des ulcères apparaissent sur les hommes et les animaux (Exode 9.8-12).

Cette fois, les magiciens ne peuvent même plus se tenir devant Moïse, car ils sont eux-mêmes atteints.

Le contraste est particulièrement fort.

Au commencement, ils cherchaient à rivaliser avec les signes accomplis par Aaron.

Désormais, ils subissent personnellement un jugement qu’ils ne peuvent empêcher.

Leur rôle disparaît ensuite progressivement du récit.

10. Jannès et Jambrès : deux adversaires de Moïse

Le Nouveau Testament mentionne deux noms associés à l’opposition contre Moïse : Jannès et Jambrès.

Paul les cite dans 2 Timothée 3.8 pour illustrer la résistance à la vérité.

Ces noms n’apparaissent pas dans le récit des dix plaies du livre de l’Exode.

Ils appartiennent à une tradition ancienne connue à l’époque de Paul.

Cependant, le texte biblique ne précise pas qu’ils étaient les seuls magiciens présents devant le pharaon.

Il ne donne pas non plus de renseignements détaillés sur leur vie.

Il convient donc de distinguer ce que les Écritures affirment de ce que les traditions ultérieures ont développé.

11. Les gestes de Moïse étaient-ils des pratiques magiques ?

Moïse et Aaron accomplissent plusieurs gestes particuliers.

Ils étendent un bâton, répandent de la cendre ou lèvent les mains vers le ciel.

Ces gestes pourraient sembler comparables à certaines pratiques rituelles anciennes.

Cependant, le récit biblique leur donne une signification différente.

Moïse et Aaron n’agissent pas pour manipuler une puissance mystérieuse.

Ils accomplissent les instructions précises de Dieu.

Leurs gestes accompagnent l’annonce et l’exécution des jugements divins.

La différence fondamentale réside donc dans l’origine de leur autorité : ils agissent comme des serviteurs de l’Éternel.

12. Moïse intercède pour le pharaon

Moïse ne se contente pas d’annoncer les plaies.

À plusieurs reprises, il prie Dieu pour qu’elles cessent.

Il intercède notamment après la plaie des grenouilles (Exode 8.12-13), après celle des mouches (

Verset(s) introuvable(s) : 30-31

) et après l’invasion des sauterelles (Exode 10.18-19).
Lors de la grêle, il étend également les mains vers l’Éternel, et la tempête cesse (Exode 9.33).

Cette fonction d’intercesseur est importante.

Le pharaon reconnaît progressivement qu’il doit s’adresser à Moïse pour obtenir la cessation des jugements.

Cependant, cette reconnaissance ne conduit pas à une obéissance durable.

13. Moïse face à la puissance politique du pharaon

Le pharaon dirige l’Égypte et dispose d’une autorité considérable.

Il possède des serviteurs, des conseillers et une armée.

Moïse ne dispose d’aucune puissance politique comparable.

Pourtant, il se présente devant le souverain avec l’autorité de la parole divine.

Exode 7.1 décrit sa mission en le présentant comme le représentant de Dieu devant le pharaon.

Cette déclaration ne signifie pas que Moïse devient lui-même une divinité.

Elle souligne l’autorité particulière que Dieu lui confie.

La confrontation révèle progressivement que le pouvoir du pharaon ne peut empêcher l’accomplissement de la volonté divine.

14. La réputation de Moïse grandit en Égypte

Au commencement, le pharaon refuse de reconnaître l’autorité de Moïse.

Mais les jugements successifs modifient progressivement la perception de son rôle.

Certains serviteurs du souverain commencent à craindre la parole de Dieu (Exode 9.20).

D’autres demandent au pharaon de laisser partir les Israélites (Exode 10.7).

Finalement, Exode 11.3 précise que Moïse est devenu un homme très important aux yeux des serviteurs du pharaon et du peuple égyptien.

Cette reconnaissance ne signifie pas que tous les Égyptiens adoptent la foi d’Israël.

Elle montre surtout que l’autorité de Moïse est devenue manifeste.

15. Tableau de synthèse : Moïse, Aaron et les magiciens

15. Tableau de synthèse : Moïse, Aaron et les magiciens

ÉVÉNEMENT	MOÏSE ET AARON	MAGICIENS ÉGYPTIENS
Bâton transformé en serpent	Aaron accomplit le signe	Ils produisent un signe comparable
Première plaie	Aaron intervient sur les eaux	Ils reproduisent un phénomène semblable
Deuxième plaie	Aaron fait monter les grenouilles	Ils reproduisent le phénomène
Troisième plaie	Aaron frappe la poussière	Ils échouent et reconnaissent le doigt de Dieu
Sixième plaie	Moïse répand la cendre	Ils sont atteints par les ulcères
Plaies suivantes	Moïse et Aaron poursuivent leur mission	Leur intervention n’est plus rapportée

Ce tableau met en évidence la progression du récit.

Les magiciens cherchent d’abord à rivaliser avec les signes divins, puis leur impuissance devient manifeste.

16. Moïse et Jésus-Christ : des correspondances importantes

Le Nouveau Testament établit plusieurs rapprochements entre Moïse et Jésus-Christ.

Deutéronome 18.15 annonce qu’un prophète semblable à Moïse sera suscité parmi les Israélites.

Pierre applique cette promesse à Jésus dans Actes des apôtres 3.22-23.

Hébreux 3.1-6 compare également Moïse et Jésus-Christ.

Moïse est présenté comme un serviteur fidèle dans la maison de Dieu.

Jésus-Christ est présenté comme le Fils établi sur cette maison.

La distinction est essentielle.

Moïse participe à la délivrance historique d’Israël hors d’Égypte.

Jésus-Christ accomplit une œuvre de rédemption d’une portée plus vaste, concernant le salut et la victoire sur le péché et la mort.

Les deux missions présentent donc des correspondances, mais elles ne sont pas identiques.

Le saviez-vous ?

L’expression « le doigt de Dieu », employée par les magiciens égyptiens dans Exode 8.19, apparaît également dans d’autres passages bibliques.

Exode 31.18 indique que les tables de la Loi furent écrites du doigt de Dieu.

Dans Luc 11.20, Jésus déclare qu’il chasse les démons par le doigt de Dieu.

Dans ces différents contextes, l’expression souligne l’action et la puissance divines.

Conclusion

Moïse et Aaron jouent un rôle essentiel dans le récit des dix plaies d’Égypte.

Ils transmettent les paroles de Dieu, annoncent les jugements et accomplissent les gestes prescrits.

Leur autorité ne repose cependant pas sur une puissance personnelle.

Les magiciens égyptiens cherchent d’abord à rivaliser avec les signes accomplis par Aaron, mais leurs limites apparaissent rapidement.

Ils échouent dès la troisième plaie et sont eux-mêmes atteints par la sixième.

La confrontation avec le pharaon révèle également que la puissance politique ne peut empêcher l’accomplissement de la volonté divine.

Moïse et Aaron apparaissent ainsi comme des instruments de la délivrance.

La puissance, l’autorité et la gloire appartiennent entièrement à Dieu.

À retenir

- Moïse est appelé par Dieu pour conduire Israël hors d’Égypte.
- Aaron devient son porte-parole devant le pharaon.
- Le bâton constitue un instrument visible de l’autorité divine, et non un objet magique.
- Les magiciens reproduisent certains signes, mais ne peuvent pas faire cesser les jugements.
- Dès la troisième plaie, ils reconnaissent le doigt de Dieu.
- Lors de la sixième plaie, ils sont eux-mêmes atteints par les ulcères.
- Moïse intervient également comme intercesseur.
- Le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme supérieur à Moïse.

Pour approfondir l’appel de Moïse, le rôle d’Aaron, la confrontation avec les magiciens, les gestes prophétiques et les correspondances entre Moïse et Jésus-Christ, consulter l’annexe 11 de la version académique : « Les dix plaies d’Égypte : le rôle de Moïse et d’Aaron, les signes prophétiques et la confrontation avec les magiciens ».

Annexe 12 - Le jugement des premiers-nés, la justice divine et la signification du droit d’aînesse

En quelques mots

La dixième plaie d’Égypte est la plus grave des dix jugements. Elle frappe les premiers-nés égyptiens et conduit finalement le pharaon à laisser partir les Israélites.

Mais pourquoi les premiers-nés sont-ils concernés ? Quelle importance possédaient-ils dans les familles anciennes ? Et comment comprendre la justice de Dieu devant un événement aussi douloureux ?

Le livre de l’Exode apporte plusieurs éléments de réponse, notamment à travers une déclaration essentielle : « Israël est mon fils, mon premier-né » (Exode 4.22).

1. Quelle était la place du premier-né ?

Dans le monde biblique ancien, le premier-né occupait généralement une place particulière dans la famille.

Il pouvait bénéficier de droits spécifiques concernant l’héritage et la transmission des responsabilités familiales.

Le droit d’aînesse apparaît notamment dans l’histoire d’Ésaü et de Jacob (Genèse 25.29-34).

La législation d’Israël prévoit également une double portion d’héritage pour le fils premier-né (Deutéronome 21.15-17).

Cependant, ces prescriptions ne doivent pas être automatiquement appliquées à toutes les familles égyptiennes.

Les coutumes variaient selon les peuples et les époques.

La mort d’un premier-né pouvait donc atteindre la continuité familiale, mais elle constituait avant tout une perte humaine profondément douloureuse.

2. Israël, le fils premier-né de Dieu

Avant même le commencement des dix plaies, Dieu demande à Moïse de transmettre au pharaon une déclaration importante :

« Israël est mon fils, mon premier-né » (Exode 4.22).

Cette expression ne signifie pas qu’Israël serait le premier peuple apparu sur la terre.

Elle souligne la place particulière qu’il occupe dans l’alliance divine.

Dieu a choisi les descendants d’Abraham, d’Isaac et de Jacob pour accomplir ses promesses.

Le pharaon, en maintenant Israël dans l’esclavage, refuse donc de laisser partir le peuple que Dieu appelle son fils.

3. La dixième plaie était annoncée dès le début

Exode 4.23 contient un avertissement particulièrement grave.

Dieu annonce au pharaon que, s’il refuse de laisser partir Israël, son propre fils premier-né sera frappé.

Cette déclaration précède les dix plaies.

Le jugement final n’apparaît donc pas comme une décision imprévue.

Le parallèle est clair : le pharaon refuse de libérer Israël, présenté comme le premier-né de Dieu, et le jugement annoncé atteint son propre premier-né.

Cette correspondance constitue l’une des principales clés de compréhension de la dixième plaie.

Elle ne signifie cependant pas que chaque premier-né égyptien était personnellement responsable des décisions du souverain.

4. Un jugement dans le contexte de l’oppression

Le livre de l’Exode rappelle que les Israélites subissent une oppression particulièrement sévère.

Les Égyptiens leur imposent des travaux pénibles (Exode 1.11-14).

Le pharaon ordonne également de jeter dans le Nil les garçons nouveau-nés des Hébreux (Exode 1.22).

La dixième plaie intervient donc dans un contexte marqué par la violence et le refus de libérer Israël.

Un rapprochement peut être établi entre les mesures meurtrières du pharaon contre les enfants hébreux et le jugement contre les premiers-nés égyptiens.

Cependant, les deux événements ne sont pas identiques.

L’ordre du pharaon concerne les garçons nouveau-nés, tandis que la dixième plaie frappe les premiers-nés sans préciser leur âge.

Il convient donc de présenter ce rapprochement comme une interprétation du contexte, et non comme une explication complète de la justice divine.

5. Les premiers-nés étaient-ils tous des enfants ?

Le terme premier-né désigne une position dans la famille.

Il ne signifie pas nécessairement un nourrisson ou un jeune enfant.

Un premier-né peut être un enfant, un adolescent ou un adulte.

Exode 12.29 ne précise pas l’âge des personnes frappées.

Il serait donc incorrect d’affirmer que la dixième plaie concerne exclusivement de jeunes enfants.

Mais il serait également impossible de déterminer combien de victimes étaient adultes.

La Bible ne fournit pas ces renseignements.

6. Un jugement qui atteint toutes les catégories sociales

Exode 12.29 indique que la dixième plaie frappe les premiers-nés depuis la maison du pharaon jusqu’à celle du captif.

Les premiers-nés des animaux sont également concernés.

Le jugement atteint ainsi toutes les catégories sociales.

La maison royale n’est pas épargnée, malgré l’autorité politique et religieuse du pharaon.

Le souverain qui refusait de reconnaître la puissance de l’Éternel découvre qu’il ne peut protéger sa propre famille.

Le récit souligne également la souffrance des Égyptiens.

Exode 12.30 rapporte une grande lamentation dans tout le pays.

Cette douleur ne doit pas être minimisée.

7. Comment comprendre la justice divine ?

La mort des premiers-nés soulève une question morale difficile.

Pourquoi un jugement contre le pharaon entraîne-t-il la mort de personnes dont la responsabilité individuelle n’est pas précisée ?

Le récit fournit plusieurs éléments : l'oppression d'Israël, les avertissements répétés, le refus persistant du souverain et l'annonce du jugement dès Exode 4.23.

Cependant, il ne donne pas une explication détaillée de la responsabilité de chaque victime.

La Bible présente ici un jugement collectif.

Dans d'autres passages, elle affirme également l'importance de la responsabilité personnelle.

Deutéronome 24.16 interdit, dans le cadre de la justice humaine, de faire mourir les enfants pour les fautes de leurs parents.

Ézéchiel 18 souligne que chacun répond de sa propre conduite.

Ces textes ne décrivent pas exactement la même situation que la dixième plaie, mais ils rappellent que la responsabilité individuelle possède une place importante dans l'Écriture.

La justice divine est affirmée dans le récit de l'Exode, sans que toutes les questions morales soient entièrement expliquées.

8. La patience de Dieu avant le jugement

La dixième plaie n'intervient pas au commencement de la confrontation.

Elle constitue l'aboutissement de plusieurs avertissements et de neuf jugements précédents.

À plusieurs reprises, le pharaon semble prêt à céder.

Il demande l'intercession de Moïse, reconnaît parfois sa faute et promet de laisser partir les Israélites.

Mais il revient ensuite sur ses engagements.

Cette progression souligne la patience de Dieu et la gravité du refus persistant du souverain.

Le jugement final accomplit l'avertissement annoncé dès le début.

9. La première Pâque : une protection face au jugement

Avant la dixième plaie, Dieu donne aux Israélites des instructions précises.

Chaque famille doit préparer un animal pascal et placer son sang sur les montants et le linteau de la porte (Exode 12.3-7).

Dieu annonce que ce sang constituera un signe de protection (Exode 12.13).

Les Israélites obéissent aux prescriptions reçues (Exode 12.28).

La première Pâque associe ainsi la promesse divine et l'obéissance du peuple.

Elle montre que la délivrance ne repose pas sur une puissance humaine, mais sur le moyen de protection établi par Dieu.

10. Pourquoi les premiers-nés d'Israël sont-ils consacrés à Dieu ?

Après la sortie d'Égypte, Dieu ordonne de lui consacrer les premiers-nés d'Israël (Exode 13.1-2).

Cette prescription rappelle que leurs vies ont été préservées lors de la dixième plaie.

Cependant, la consécration des premiers-nés humains ne signifie pas qu'ils doivent être offerts en

sacrifice.

La Loi prévoit leur rachat (Exode 13.13 ; Nombres 18.15-16).

Cette distinction est essentielle.

Dieu interdit ailleurs les sacrifices d’enfants pratiqués en l’honneur de divinités étrangères (Lévitique 18.21 ; Deutéronome 12.31).

La consécration des premiers-nés appartient donc à une institution de mémoire et de service, non à une prescription de sacrifice humain.

11. Les Lévites à la place des premiers-nés

Le livre des Nombres présente une autre disposition importante.

Dieu choisit les Lévites à la place des premiers-nés d’Israël pour le service du sanctuaire (Nombres 3.12-13).

Cette institution est directement liée au souvenir de la sortie d’Égypte.

Elle montre que la délivrance ne doit pas être oubliée.

La mémoire de la dixième plaie influence ainsi durablement la vie religieuse d’Israël.

12. Jésus-Christ, notre Pâque

Le Nouveau Testament établit une correspondance entre la première Pâque et le sacrifice de Jésus-Christ.

Jean-Baptiste présente Jésus comme l’Agneau de Dieu (Jean 1.29).

Paul déclare que Christ, notre Pâque, a été immolé (1 Corinthiens 5.7).

Pierre évoque également le sang précieux du Messie, comparable à celui d’un agneau sans défaut (1 Pierre 1.18-19).

La première Pâque concernait la protection des maisons israélites lors du jugement contre les premiers-nés.

Le sacrifice de Jésus-Christ accomplit une rédemption d’une portée plus vaste.

Les deux événements ne sont donc pas identiques, mais ils sont unis par le thème de la délivrance accordée par Dieu.

13. Jésus-Christ est également appelé premier-né

Le Nouveau Testament emploie plusieurs fois le titre de premier-né pour Jésus-Christ.

Luc 2.7 le présente comme le fils premier-né de Marie.

Colossiens 1.15 le désigne comme le premier-né de toute la création.

Colossiens 1.18 le présente comme le premier-né d’entre les morts.

Romains 8.29 le décrit comme le premier-né entre plusieurs frères.

Ces expressions possèdent des significations différentes selon leur contexte.

Elles soulignent notamment la place particulière et la prééminence du Messie.

Elles ne doivent pas être confondues avec le statut familial des premiers-nés frappés en Égypte.

14. Tableau de synthèse : les premiers-nés dans la Bible

14. Tableau de synthèse : les premiers-nés dans la Bible

PASSAGE	SIGNIFICATION
Genèse 25.29-34	Importance du droit d’aînesse
Deutéronome 21.15-17	Droits particuliers du premier-né dans l’héritage
Exode 4.22-23	Israël présenté comme le premier-né de Dieu
Exode 12.29	Jugement contre les premiers-nés égyptiens
Exode 13.1-2	Consécration des premiers-nés d’Israël
Nombres 3.12-13	Les Lévites pris à la place des premiers-nés
Colossiens 1.18	Jésus-Christ, premier-né d’entre les morts

Ce tableau montre que le terme premier-né peut posséder une signification familiale, juridique, religieuse ou théologique.

Son sens doit toujours être compris à partir du contexte biblique.

Le saviez-vous ?

La dixième plaie ne frappe pas uniquement le premier-né du pharaon.

Exode 12.29 précise qu’elle atteint les premiers-nés de toutes les catégories sociales, ainsi que ceux des animaux.

Cependant, le texte ne donne pas l’âge des victimes humaines.

Il ne faut donc pas représenter cette plaie comme ayant frappé exclusivement des nourrissons.

Le mot premier-né désigne avant tout une position familiale.

Conclusion

La dixième plaie constitue l’aboutissement de la confrontation entre Dieu et le pharaon.

Elle intervient après une succession d’avertissements et de refus.

Son lien avec la déclaration « Israël est mon fils, mon premier-né » constitue une clé essentielle pour comprendre sa place dans le récit.

Cependant, ce jugement soulève de graves questions morales que la Bible ne résout pas toutes explicitement.

Le texte affirme la souveraineté et la justice de Dieu, sans détailler la responsabilité individuelle de chaque personne frappée.

La dixième plaie est également liée à l’institution de la Pâque.

Le sang de l’animal pascal devient le signe de protection des maisons israélites.

La consécration et le rachat des premiers-nés rappellent ensuite cette délivrance.

Enfin, le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme l’Agneau de Dieu, donnant à la Pâque une signification nouvelle dans l’accomplissement du salut.

À retenir

- Le premier-né occupait généralement une place importante dans les familles anciennes.
- Israël est présenté comme le fils premier-né de Dieu.
- La mort du premier-né du pharaon est annoncée dès Exode 4.23.
- La dixième plaie frappe les premiers-nés sans préciser leur âge.
- Le jugement atteint toutes les catégories sociales égyptiennes.
- Le récit affirme la justice divine sans expliquer individuellement chaque décès.
- La première Pâque établit un signe de protection pour les maisons israélites.
- Les premiers-nés d’Israël sont ensuite consacrés à Dieu et doivent être rachetés.
- Le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme l’Agneau pascal et le premier-né d’entre les morts.

Pour approfondir la signification du droit d’aînesse, la justice divine, la responsabilité individuelle, la consécration des premiers-nés et les correspondances avec Jésus-Christ, consulter l’annexe 12 de la version académique : « Les dix plaies d’Égypte : le jugement des premiers-nés, la justice divine et la signification du droit d’aînesse ».

Annexe 13 - Les dix plaies d’Égypte : la connaissance de l’Éternel, la révélation de son nom et la manifestation de sa gloire parmi les nations

En quelques mots

Pourquoi Dieu a-t-il envoyé les dix plaies sur l’Égypte ?

La première réponse est évidente : délivrer les Israélites de l’esclavage. Mais le livre de l’Exode présente également un autre objectif essentiel : faire connaître l’Éternel, révéler sa puissance et manifester sa gloire parmi les nations.

À travers les dix plaies, Dieu montre qu’il est souverain sur la création, supérieur au pharaon et fidèle aux promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob.

1. La question du pharaon : « Qui est l’Éternel ? »

Lorsque Moïse et Aaron demandent au pharaon de libérer Israël, celui-ci répond :

« Qui est l’Éternel, pour que j’obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? » (Exode 5.2).

Cette question constitue le point de départ de la confrontation.

Le pharaon refuse de reconnaître l’autorité du Dieu d’Israël. Il considère qu’il n’a aucune raison d’obéir à son commandement.

Les dix plaies vont progressivement répondre à cette question.

Dieu manifeste une puissance que le souverain égyptien ne peut ni contrôler ni empêcher.

2. Dieu révèle son nom à Moïse

Avant son retour en Égypte, Moïse demande à Dieu quel nom il devra communiquer aux Israélites.

Dieu lui répond par une déclaration fondamentale :

« Je suis celui qui suis » (Exode 3.14).

Il se présente ensuite comme l’Éternel, le Dieu d’Abraham, d’Isaac et de Jacob (Exode 3.15).

Cette révélation établit un lien direct entre les promesses faites aux patriarches et la délivrance d’Égypte.

Dieu n’intervient pas comme une puissance inconnue de l’histoire d’Israël.

Il accomplit l’alliance qu’il a conclue avec les ancêtres du peuple.

3. Connaître Dieu par ses interventions

Dans Exode 6.6-8, Dieu annonce qu’il délivrera les Israélites de l’esclavage, les prendra pour son peuple et les conduira vers le pays promis.

Il ajoute qu’ils sauront alors qu’il est l’Éternel, leur Dieu.

La connaissance de Dieu ne se limite donc pas à connaître son nom.

Elle implique également de reconnaître son identité à travers ses actes.

Cette distinction aide à comprendre Exode 6.3, qui évoque la révélation du nom divin aux patriarches.

Le nom de l’Éternel apparaît déjà dans la Genèse. Une interprétation possible consiste donc à distinguer la connaissance du nom et la pleine expérience de sa signification à travers l’accomplissement des promesses.

4. La première plaie : reconnaître l’autorité de l’Éternel

Avant de transformer les eaux du Nil en sang, Dieu déclare au pharaon :

« À ceci tu connaîtras que je suis l’Éternel » (Exode 7.17).

Le Nil constitue une ressource essentielle pour l’Égypte.

Il fournit l’eau nécessaire à la vie quotidienne, à l’agriculture et à de nombreuses activités économiques.

En frappant le fleuve, Dieu manifeste son autorité sur une réalité fondamentale de la vie égyptienne.

Le jugement possède donc une signification qui dépasse la catastrophe elle-même.

Il doit conduire le pharaon à reconnaître la puissance de l’Éternel.

5. La deuxième plaie : nul n’est comparable à Dieu

Lors de la plaie des grenouilles, le pharaon demande à Moïse de prier pour que le jugement cesse.

Moïse accepte et annonce que cette intervention montrera qu’il n’existe personne de comparable à l’Éternel (Exode 8.10).

Cette déclaration est importante.

Dieu manifeste sa puissance non seulement en envoyant les plaies, mais également en les faisant cesser.

La disparition des grenouilles au moment annoncé constitue un nouveau témoignage de son autorité.

Cependant, lorsque le soulagement arrive, le pharaon revient sur sa promesse.

Le récit montre ainsi que reconnaître momentanément la puissance divine ne signifie pas nécessairement lui obéir.

6. La quatrième plaie : Dieu agit au milieu de l’Égypte

Avant la quatrième plaie, Dieu annonce que le territoire de Goshen, où résident les Israélites, sera épargné.

Cette distinction doit permettre au pharaon de reconnaître que l’Éternel agit au milieu du pays (Exode 8.22-23).

Le Dieu d’Israël ne possède donc pas une autorité limitée au territoire de son peuple.

Il intervient directement en Égypte.

Il peut frapper une région et en préserver une autre.

Cette manifestation remet en question la prétention du pharaon à exercer une autorité absolue sur son royaume.

7. La septième plaie : la souveraineté de Dieu sur toute la terre

Avant la grêle, Dieu annonce que les jugements doivent montrer qu’il n’existe personne de comparable à lui sur toute la terre (Exode 9.14).

Cette déclaration dépasse le cadre de l’Égypte.

Elle affirme que l’Éternel est souverain sur l’ensemble de la création.

La grêle manifeste cette autorité à travers des phénomènes atmosphériques particulièrement violents.

Moïse annonce son arrivée, puis prie pour qu’elle cesse.

Le récit souligne ainsi que les événements se déroulent conformément à la parole divine.

8. Pourquoi le nom de Dieu doit-il être proclamé parmi les nations ?

Exode 9.16 présente un objectif essentiel des dix plaies : manifester la puissance divine afin que le nom de l’Éternel soit proclamé sur toute la terre.

Les événements ne concernent donc pas uniquement Israël et l’Égypte.

Ils doivent également faire connaître Dieu aux autres peuples.

Cette proclamation ne signifie pas que toutes les nations reconnaîtront immédiatement son autorité.

Elle signifie que la renommée de ses interventions dépassera les frontières égyptiennes.

9. Rahab et la renommée de Dieu en Canaan

Le livre de Josué montre que les événements de la sortie d’Égypte ont été connus au-delà du pays.

Lorsque les espions israélites arrivent à Jéricho, Rahab leur déclare que les habitants ont entendu parler de la manière dont l’Éternel a asséché les eaux de la mer devant Israël (Josué 2.9-11).

Elle reconnaît également que l’Éternel est Dieu dans les cieux et sur la terre.

Ce témoignage montre que la délivrance d’Israël a contribué à faire connaître la puissance divine parmi les habitants de Canaan.

Les événements de l’Exode possèdent donc une portée qui dépasse la génération de Moïse.

10. Les générations futures doivent connaître les œuvres de Dieu

Dieu ne veut pas que le souvenir des dix plaies disparaisse.

Exode 10.1-2 explique que les événements doivent être racontés aux enfants et aux petits-enfants.

Les générations futures devront apprendre ce que Dieu a accompli en Égypte.

La transmission du récit devient ainsi une responsabilité essentielle du peuple d’Israël.

Cette mémoire permet de rappeler la puissance de Dieu, mais également sa fidélité envers ceux qu’il a délivrés.

11. La Pâque : un mémorial permanent

La première Pâque est instituée avant la dixième plaie.

Dieu ordonne ensuite que cette célébration soit conservée comme un mémorial (Exode 12.14).

Lorsque les enfants demanderont pourquoi cette fête est célébrée, les parents devront leur expliquer la délivrance accomplie par l’Éternel (Exode 12.26-27).

La Pâque associe donc trois éléments : le souvenir du jugement, la protection accordée aux Israélites et la libération du peuple.

Elle devient un moyen de transmettre la connaissance de Dieu à travers les générations.

12. Les plaies révèlent le Dieu créateur

Les dix plaies concernent plusieurs éléments du monde naturel.

Les eaux du Nil sont frappées.

Des animaux et des insectes envahissent le pays.

La grêle détruit les récoltes.

Les ténèbres atteignent la lumière elle-même.

Ces événements montrent que l’Éternel exerce son autorité sur les différentes composantes de la création.

Le rapprochement avec Genèse 1 est significatif : le Dieu qui a créé les eaux, les animaux, la végétation et la lumière possède également autorité sur eux.

Cependant, le livre de l'Exode ne présente pas explicitement chaque plaie comme l'inversion d'un jour particulier de la création.

Une telle correspondance relève d'une interprétation théologique.

13. Les jugements contre les dieux égyptiens

Exode 12.12 affirme que Dieu exercera ses jugements contre les dieux de l'Égypte.

Nombres 33.4 reprend cette déclaration.

Les plaies possèdent donc également une dimension religieuse.

Elles manifestent la supériorité de l'Éternel sur les puissances auxquelles les Égyptiens accordaient leur confiance.

Cependant, la Bible ne fournit pas une liste associant chacune des dix plaies à une divinité égyptienne précise.

Les correspondances proposées dans certaines études doivent donc être examinées avec prudence.

L'affirmation essentielle demeure que l'Éternel est supérieur à toutes les puissances religieuses et politiques.

14. La traversée de la mer manifeste la gloire divine

Après la dixième plaie, les Israélites quittent l'Égypte.

Le pharaon lance cependant son armée à leur poursuite.

Dieu annonce alors qu'il manifestera sa gloire aux dépens du pharaon et de ses forces (Exode 14.4 ; Exode 14.17-18).

La traversée de la mer constitue un événement distinct des dix plaies, mais elle prolonge leur signification.

Dieu ouvre un passage à pied sec pour Israël et délivre son peuple de l'armée égyptienne (Exode 14.21-22).

Exode 14.31 rapporte que les Israélites voient la puissance de l'Éternel et croient en lui.

La délivrance devient ainsi une manifestation de sa gloire.

15. Le cantique de Moïse : célébrer la puissance divine

Après la traversée de la mer, Moïse et les Israélites chantent un cantique de victoire (Exode 15.1-21).

Ils célèbrent la puissance, la sainteté et les œuvres merveilleuses de Dieu.

Exode 15.11 pose une question essentielle : qui est comparable à l'Éternel parmi les dieux ?

Cette déclaration reprend un thème déjà présent pendant les plaies.

Le Dieu d'Israël est incomparable.

La délivrance conduit donc le peuple à la reconnaissance et à la louange.

16. Les Psaumes transmettent le souvenir des plaies

Plusieurs Psaumes rappellent les jugements accomplis en Égypte.

Psaume 78.43-51 évoque les signes et les plaies.

Psaume 105.26-36 rappelle également les interventions de Moïse et d’Aaron.

Ces textes ne cherchent pas à présenter un calendrier détaillé des événements.

Ils utilisent le souvenir de l’Exode pour célébrer les œuvres de Dieu et instruire les générations suivantes.

Psaume 105.1-2 invite notamment à faire connaître ses hauts faits parmi les peuples.

La proclamation de la gloire divine se poursuit ainsi bien après la sortie d’Égypte.

17. Une connaissance de Dieu destinée à remplir la terre

Les prophètes annoncent que la connaissance de l’Éternel s’étendra un jour à toute la terre.

Esaïe 11.9 déclare que la terre sera remplie de la connaissance de l’Éternel.

Habakuk 2.14 annonce qu’elle sera remplie de la connaissance de sa gloire, comme les eaux couvrent la mer.

Ces prophéties appartiennent à des contextes différents de celui des dix plaies.

Cependant, elles prolongent un thème commun : Dieu veut faire connaître son nom, sa puissance et sa gloire.

Les événements d’Égypte constituent une étape ancienne de cette révélation.

18. Jésus-Christ révèle pleinement le Père

Le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme la révélation parfaite du Père.

Jean 1.18 affirme que le Fils révèle Dieu.

Dans Jean 14.9, Jésus déclare que celui qui l’a vu a vu le Père.

Hébreux 1.1-3 explique que Dieu, après avoir parlé autrefois par les prophètes, a parlé dans les derniers jours par son Fils.

Cette révélation s’inscrit dans la continuité de l’histoire biblique.

Les dix plaies manifestent la puissance, la justice et la fidélité de l’Éternel.

Jésus-Christ révèle pleinement le Père par sa personne, son enseignement, sa mort et sa résurrection.

Les deux événements ne doivent pas être confondus, mais ils appartiennent au même dessein divin de révélation et de salut.

19. Tableau de synthèse : pourquoi Dieu accomplit-il les dix plaies ?

19. Tableau de synthèse : pourquoi Dieu accomplit-il les dix plaies ?

RÉFÉRENCE BIBLIQUE	OBJECTIF ANNONCÉ
Exode 5.2	Répondre au refus du pharaon de reconnaître l’Éternel
Exode 6.7	Faire connaître Dieu aux Israélites par leur délivrance
Exode 7.5	Faire reconnaître l’Éternel aux Égyptiens
Exode 7.17	Manifester son autorité lors de la première plaie
Exode 8.10	Montrer que nul n’est comparable à l’Éternel
Exode 8.22	Révéler sa présence et son autorité au milieu de l’Égypte
Exode 9.14	Manifester sa souveraineté sur toute la terre
Exode 9.16	Faire proclamer son nom parmi les nations
Exode 10.2	Transmettre le souvenir des jugements aux générations futures
Exode 12.12	Exercer ses jugements contre les dieux de l’Égypte
Exode 14.17-18	Manifester sa gloire lors de la délivrance à la mer

Ce tableau montre que les dix plaies poursuivent plusieurs objectifs complémentaires : délivrer Israël, juger l’oppression, révéler la puissance divine et faire connaître l’Éternel.

Le saviez-vous ?

La question posée par le pharaon dans Exode 5.2 - « Qui est l’Éternel ? » - reçoit progressivement sa réponse tout au long du récit.

Dieu manifeste son autorité sur le Nil, les animaux, les récoltes, les phénomènes atmosphériques et la lumière.

Il montre également qu’il peut protéger son peuple et déterminer le moment où les jugements commencent et prennent fin.

Les dix plaies constituent ainsi une révélation progressive de l’identité et de la puissance de l’Éternel.

Conclusion

Les dix plaies d’Égypte ne sont pas seulement des jugements destinés à contraindre le pharaon à libérer Israël.

Elles constituent également une manifestation de la puissance, de la justice et de la fidélité de Dieu.

Elles répondent au refus du souverain égyptien de reconnaître l’autorité de l’Éternel.

Elles montrent que Dieu exerce sa souveraineté sur la création, sur les nations et sur les puissances humaines.

Leur souvenir doit ensuite être transmis aux générations futures.

La Pâque, le cantique de Moïse et les Psaumes participent à cette transmission.

Les prophètes annoncent enfin une connaissance de Dieu destinée à s’étendre à toute la terre.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ apparaît comme la révélation parfaite du Père.

Ainsi, les dix plaies occupent une place importante dans l’histoire de la révélation divine : elles montrent que l’Éternel est le Dieu souverain, fidèle à ses promesses et digne d’être connu parmi toutes les nations.

À retenir

- Les dix plaies ont pour objectif de délivrer Israël et de faire connaître l’Éternel.
- La question du pharaon, « Qui est l’Éternel ? », constitue le point de départ de la confrontation.
- Dieu révèle son nom à Moïse et accomplit les promesses faites aux patriarches.
- Les plaies manifestent son autorité sur les eaux, les animaux, les phénomènes atmosphériques et la lumière.
- Dieu affirme qu’il n’existe personne de comparable à lui.
- La renommée de l’Éternel doit être proclamée parmi les nations.
- La Pâque et les Psaumes transmettent le souvenir de la délivrance.
- Les prophètes annoncent une connaissance de Dieu étendue à toute la terre.
- Jésus-Christ révèle pleinement le Père.

Pour approfondir la révélation du nom divin, les déclarations de l’Exode, la manifestation de la gloire de Dieu parmi les nations et les correspondances avec le Nouveau Testament, consulter l’annexe 13 de la version académique : « Les dix plaies d’Égypte : la connaissance de l’Éternel, la révélation de son nom et la manifestation de sa gloire parmi les nations ».

Annexe 14 - Les dix plaies d’Égypte : les négociations du pharaon, les compromis proposés et le refus d’une délivrance partielle

En quelques mots

Pendant les dix plaies d’Égypte, le pharaon ne se contente pas de refuser la libération des Israélites. À plusieurs reprises, il propose des compromis à Moïse.

Il accepte progressivement certaines concessions : laisser les Israélites offrir des sacrifices en Égypte, partir sans trop s’éloigner, autoriser seulement les hommes à quitter le pays ou permettre le départ des familles tout en conservant leurs troupeaux.

Mais Moïse refuse ces propositions, car elles ne correspondent pas à la volonté de Dieu.

Le récit montre ainsi que la délivrance d’Israël ne pouvait pas dépendre des conditions imposées par le pharaon.

1. L’ordre initial : « Laisse aller mon peuple »

Lorsque Moïse et Aaron se présentent devant le pharaon, ils lui transmettent un ordre précis :

« Laisse aller mon peuple, pour qu’il célèbre au désert une fête en mon honneur » (Exode 5.1).

Cette demande ne vient pas d’une initiative personnelle de Moïse.

Elle repose sur la volonté de Dieu, qui a décidé de délivrer Israël de l’esclavage.

Le pharaon doit donc reconnaître une autorité supérieure à la sienne.

Mais il refuse immédiatement.

2. Le premier refus du pharaon

Le pharaon répond :

« Qui est l’Éternel, pour que j’obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? » (Exode 5.2).

Il affirme ne pas connaître l’Éternel et refuse de libérer les Israélites.

Il aggrave même leurs conditions de travail en exigeant qu’ils fabriquent des briques sans recevoir la paille nécessaire (Exode 5.6-18).

Cette réaction révèle son intention de maintenir Israël sous son autorité.

La confrontation commence donc par un refus absolu.

3. Pourquoi Moïse demande-t-il trois jours de marche ?

Moïse demande au pharaon de permettre aux Israélites de marcher trois jours dans le désert pour offrir des sacrifices à Dieu (Exode 5.3).

Cette demande réapparaît dans le récit.

Elle concerne le déplacement nécessaire pour célébrer le culte demandé par l’Éternel.

Cependant, elle ne doit pas être isolée du projet plus vaste de Dieu.

Dès Exode 3.8, Dieu annonce qu’il fera sortir les Israélites d’Égypte pour les conduire vers un pays où coulent le lait et le miel.

La délivrance prévue ne se limite donc pas à une absence temporaire de quelques jours.

4. Première concession : sacrifier en Égypte

Après la quatrième plaie, celle des mouches, le pharaon propose un premier compromis.

Il accepte que les Israélites offrent des sacrifices à leur Dieu, mais leur demande de rester en Égypte (Exode 8.25).

Cette proposition semble reconnaître une partie de leur demande religieuse.

Cependant, elle ne leur accorde pas la liberté de quitter le pays.

Le pharaon cherche ainsi à conserver son autorité sur le peuple.

Moïse refuse cette proposition.

5. Pourquoi Moïse refuse-t-il de sacrifier en Égypte ?

Moïse explique que les sacrifices des Israélites risqueraient de provoquer l’hostilité des Égyptiens (Exode 8.26).

Il insiste donc sur la nécessité de se rendre dans le désert, conformément à l’ordre reçu de Dieu.

La question ne concerne pas seulement le lieu du sacrifice.

Elle concerne également le droit d’Israël d’obéir à l’Éternel sans rester soumis aux restrictions imposées par le pharaon.

Le culte demandé par Dieu ne peut pas être remplacé par une solution décidée unilatéralement par le souverain égyptien.

6. Deuxième concession : partir sans trop s’éloigner

Le pharaon propose ensuite une nouvelle solution.

Il accepte que les Israélites se rendent dans le désert pour offrir leurs sacrifices, mais leur demande de ne pas aller trop loin (Exode 8.28).

Cette concession paraît plus importante que la précédente.

Pourtant, le souverain cherche encore à contrôler les conditions du départ.

Moïse accepte de prier pour que les mouches disparaissent.

Mais il avertit le pharaon de ne pas tromper une nouvelle fois le peuple en refusant de le laisser partir (

Verset(s) introuvable(s) : 29
).
Après la disparition des mouches, le pharaon endurcit de nouveau son cœur (

Verset(s) introuvable(s) : 32
).
La promesse n’est donc pas respectée.

7. Le pharaon reconnaît sa faute après la grêle

La septième plaie provoque une violente tempête de grêle.

Le pharaon fait appeler Moïse et Aaron.

Il reconnaît alors avoir péché et déclare que l’Éternel est juste (Exode 9.27).

Il promet également de laisser partir les Israélites.

Mais lorsque la grêle cesse, il revient sur sa décision (Exode 9.34-35).

Cette réaction montre qu’une reconnaissance momentanée de culpabilité ne constitue pas nécessairement une véritable repentance.

Le pharaon souhaite surtout obtenir la fin du jugement.

8. Les serviteurs du pharaon commencent à protester

Avant la huitième plaie, celle des sauterelles, les serviteurs du pharaon lui adressent un avertissement.

Ils lui demandent combien de temps Moïse constituera encore un danger pour l’Égypte.

Ils constatent que le pays est déjà gravement touché et encouragent le souverain à laisser partir les Israélites (Exode 10.7).

Cette intervention est importante.

Elle montre que certains responsables égyptiens comprennent la gravité de la situation.

Cependant, le pharaon continue à chercher une solution qui lui permettrait de conserver une partie de son pouvoir sur Israël.

9. Troisième concession : seuls les hommes pourront partir

Le pharaon demande à Moïse qui doit partir.

Moïse répond que les jeunes et les vieillards, les fils et les filles, ainsi que les troupeaux, doivent accompagner le peuple (Exode 10.9).

Le souverain refuse.

Il propose de laisser partir uniquement les hommes (Exode 10.11).

Cette concession aurait laissé en Égypte les femmes, les enfants et les troupeaux.

Elle aurait donc maintenu une dépendance importante envers le pharaon.

Moïse refuse cette limitation.

La délivrance demandée par Dieu concerne l’ensemble du peuple.

10. Pourquoi les familles doivent-elles partir ensemble ?

La demande de Moïse inclut toutes les générations.

Les enfants ne sont pas exclus de la célébration destinée à l’Éternel.

Cette participation familiale correspond à l’importance que la Bible accorde à la transmission de la foi.

Exode 10.2 annonce que les événements devront être racontés aux enfants et aux petits-enfants.

Plus tard, la célébration de la Pâque devra également être expliquée aux nouvelles générations (Exode 12.26-27).

Le départ des familles manifeste donc le caractère collectif de la délivrance.

Dieu ne libère pas seulement une partie de la population israélite.

11. Quatrième concession : partir sans les troupeaux

Après la neuvième plaie, celle des ténèbres, le pharaon propose un nouveau compromis.

Il accepte cette fois que les Israélites partent avec leurs enfants.

Cependant, il exige que les troupeaux restent en Égypte (Exode 10.24).

Cette proposition représente une concession supplémentaire.

Mais elle demeure insuffisante.

Les animaux font partie des biens du peuple et sont également nécessaires aux sacrifices.

Moïse refuse donc de les abandonner.

12. « Il ne restera pas un sabot »

Moïse répond au pharaon que les troupeaux doivent accompagner les Israélites.

Il déclare :

« Il ne restera pas un sabot » (Exode 10.26).

Cette expression souligne le caractère complet du départ.

Moïse explique que les Israélites ne savent pas encore exactement quels animaux ils devront offrir à Dieu avant d’être arrivés au lieu indiqué.

Il est donc nécessaire que tous les troupeaux puissent partir.

La délivrance ne doit laisser au pharaon aucun moyen de retenir une partie du peuple ou de ses biens.

13. La rupture des négociations

Après le refus de Moïse, le pharaon se met en colère.

Il lui ordonne de ne plus se présenter devant lui et le menace de mort s’il revoit son visage (Exode 10.28).

Moïse répond qu’il ne reverra plus son visage dans ces conditions (Exode 10.29).

La confrontation atteint alors une étape décisive.

Les compromis successifs ont échoué.

Le pharaon n’a toujours pas accepté la libération complète demandée par Dieu.

La dixième plaie est désormais imminente.

14. La dixième plaie met fin aux négociations

La dixième plaie frappe les premiers-nés égyptiens pendant la nuit pascale (Exode 12.29-30).

Le pharaon fait alors appeler Moïse et Aaron.

Il leur ordonne de quitter l’Égypte avec les Israélites, leurs enfants et leurs troupeaux (Exode 12.31-32).

Cette fois, il ne cherche plus à limiter le départ.

Il demande même à Moïse et Aaron de le bénir.

Le souverain qui avait refusé de reconnaître l’autorité de l’Éternel se trouve contraint d’accepter le départ du peuple.

15. Tableau des quatre compromis du pharaon

15. Tableau des quatre compromis du pharaon

COMPROMIS PROPOSÉ	RÉFÉRENCE BIBLIQUE	RÉPONSE DE MOÏSE
Offrir les sacrifices en Égypte	Exode 8.25	Refus : le culte doit être célébré conformément à l’ordre divin
Partir dans le désert sans trop s’éloigner	Exode 8.28	Le départ ne peut dépendre des restrictions du pharaon
Laisser partir uniquement les hommes	Exode 10.8-11	Refus : les familles doivent partir ensemble
Laisser partir les familles, mais garder les troupeaux	Exode 10.24-26	Refus : aucun troupeau ne doit rester

Ces quatre propositions montrent une évolution progressive.

Le pharaon abandonne certaines exigences, mais cherche toujours à conserver un moyen de contrôler Israël.

16. Les compromis révèlent-ils une véritable repentance ?

À plusieurs reprises, le pharaon reconnaît la gravité des plaies.

Il demande à Moïse de prier pour lui.

Il promet de laisser partir les Israélites.

Il reconnaît même son péché après la grêle.

Cependant, il revient régulièrement sur ses engagements.

Le récit distingue ainsi les paroles prononcées sous la pression d’une catastrophe et une transformation durable de la volonté.

La repentance ne se limite pas à reconnaître momentanément une faute.

Elle implique également un changement réel de conduite.

Les réactions du pharaon montrent qu’il cherche surtout à échapper aux conséquences des jugements sans renoncer entièrement à son autorité sur Israël.

17. Le pouvoir politique et la liberté de servir Dieu

La confrontation entre Moïse et le pharaon soulève également la question des limites du pouvoir politique.

Le souverain égyptien considère les Israélites comme une population soumise à son autorité.

Il estime pouvoir décider de leurs déplacements, de leurs familles et de leurs biens.

Mais Dieu réclame la liberté de son peuple afin qu’il puisse le servir.

Le récit affirme donc que l’autorité humaine ne peut se placer au-dessus de la volonté divine.

Cette question réapparaît dans le Nouveau Testament lorsque les apôtres déclarent qu’il faut obéir à Dieu plutôt qu’aux hommes (Actes des apôtres 5.29).

Les situations historiques sont différentes, mais le principe de la priorité de l’obéissance à Dieu demeure.

18. La délivrance d’Israël et le salut en Jésus-Christ

La sortie d’Égypte constitue une délivrance historique.

Les Israélites quittent un pays où ils étaient soumis à l’esclavage.

Le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme celui qui apporte une délivrance d’une portée plus vaste.

Jean 8.34-36 associe le péché à une forme d’esclavage et présente le Fils comme celui qui rend véritablement libre.

Romains 6.17-18 évoque également la libération de l’esclavage du péché.

Ces passages permettent d’établir une correspondance entre l’Exode et la rédemption accomplie par Jésus-Christ.

Cependant, il ne faut pas confondre les deux événements.

La sortie d’Égypte concerne d’abord la libération historique d’Israël.

La rédemption en Jésus-Christ concerne la délivrance du péché et la réconciliation avec Dieu.

Le saviez-vous ?

Le pharaon ne propose pas une seule concession, mais quatre compromis successifs.

Chaque proposition semble accorder davantage de liberté aux Israélites.

Pourtant, chacune comporte une restriction importante.

Ce détail montre que le souverain ne renonce pas immédiatement à son pouvoir.

Il tente progressivement de conserver une partie de son autorité tout en obtenant la disparition des plaies.

19. Pourquoi Moïse refuse-t-il une délivrance partielle ?

Moïse ne cherche pas à obtenir le meilleur compromis politique possible.

Il doit accomplir la mission confiée par Dieu.

Les propositions du pharaon ne répondent pas pleinement à cette mission.

Elles maintiennent les Israélites dans une situation de dépendance.

Le départ doit donc concerner les familles et les troupeaux, sans que le pharaon puisse imposer ses propres conditions.

Cette fidélité de Moïse à la parole divine constitue un thème essentiel du récit.

Conclusion

Les négociations entre Moïse et le pharaon occupent une place importante dans le récit des dix plaies d’Égypte.

Elles montrent que le souverain ne passe pas immédiatement du refus absolu à l’acceptation complète.

Il propose plusieurs compromis destinés à limiter la liberté des Israélites.

Moïse refuse ces restrictions parce qu’elles ne correspondent pas à l’ordre reçu de Dieu.

La dixième plaie met finalement fin aux négociations.

Le pharaon ordonne le départ du peuple avec ses familles et ses troupeaux.

La délivrance d’Israël apparaît ainsi comme l’accomplissement de la volonté divine, et non comme le résultat d’un compromis politique.

À retenir

- Dieu ordonne au pharaon de laisser partir Israël.
- Le pharaon commence par refuser totalement cette demande.
- Il propose ensuite quatre compromis successifs.
- Il souhaite d’abord que les sacrifices soient offerts en Égypte.
- Il accepte ensuite un départ limité, puis celui des hommes seulement.
- Il finit par autoriser les familles à partir, mais veut conserver les troupeaux.
- Moïse refuse toute restriction contraire à la mission reçue de Dieu.
- Les promesses du pharaon ne correspondent pas à une repentance durable.
- La dixième plaie conduit finalement à la libération complète du peuple.
- La sortie d’Égypte annonce, par correspondance, la délivrance spirituelle accomplie par Jésus-Christ.

Pour approfondir les quatre compromis du pharaon, les négociations avec Moïse, la signification de l’expression « Il ne restera pas un sabot », la question de la repentance et les correspondances avec la rédemption en Jésus-Christ, consulter l’annexe 14 de la version académique : « Les dix plaies d’Égypte : les négociations du pharaon, les compromis proposés et le refus d’une délivrance partielle ».

Annexe 15 - Les dix plaies d’Égypte : le temps des jugements, les avertissements et la progression vers la délivrance

En quelques mots

Les dix plaies d’Égypte ne constituent pas une succession désordonnée de catastrophes. Le livre de l’Exode présente une progression qui conduit progressivement à la délivrance d’Israël.

Les premiers jugements frappent les eaux et les êtres vivants. D’autres atteignent les troupeaux, la santé, les récoltes et la lumière. Enfin, la dixième plaie frappe les premiers-nés égyptiens.

Pendant cette succession de jugements, le pharaon reçoit plusieurs avertissements, mais refuse de libérer complètement les Israélites.

Cette progression révèle trois vérités essentielles : la patience de Dieu, la responsabilité du pharaon et la fidélité de l’Éternel à ses promesses.

1. Les dix plaies suivent une progression

Le récit des dix plaies se trouve dans Exode 7-12.

Chaque plaie possède ses caractéristiques particulières.

Certaines concernent les ressources naturelles, comme les eaux du Nil. D’autres frappent les animaux, les hommes ou les cultures.

Les dernières atteignent directement les conditions de vie de l’Égypte.

Cette succession montre une aggravation générale des jugements.

Cependant, il ne faut pas supposer que chaque plaie fut nécessairement plus destructrice que la précédente dans tous les domaines.

La progression concerne avant tout l'ensemble du récit, jusqu'au jugement décisif contre les premiers-nés.

2. Une organisation en trois groupes de trois plaies

Les neuf premières plaies présentent une organisation remarquable.

Plusieurs spécialistes de la Bible proposent de les regrouper en trois séries de trois.

Dans chaque groupe, les deux premières plaies sont précédées d'un avertissement adressé au pharaon, tandis que la troisième intervient sans avertissement préalable explicitement rapporté.

GROUPE	PREMIÈRE PLAIE	DEUXIÈME PLAIE	TROISIÈME PLAIE
1	Eau changée en sang	Grenouilles	Moustiques
2	Mouches	Mortalité du bétail	Ulcères
3	Grêle	Sauterelles	Ténèbres

Cette organisation repose sur des observations du texte biblique.

Cependant, le livre de l'Exode ne présente pas lui-même un tableau de trois groupes.

Il s'agit donc d'une structure littéraire proposée pour mieux comprendre le récit.

3. Premier groupe : les eaux et les êtres vivants

Les trois premières plaies manifestent la puissance de Dieu sur différents éléments de la création.

La première transforme les eaux du Nil en sang (Exode 7.14-25).

La deuxième provoque une invasion de grenouilles jusque dans les maisons égyptiennes (Exode 8.1-15).

La troisième fait apparaître des moustiques après qu'Aaron a frappé la poussière de la terre (Exode 8.16-19).

Ces événements perturbent profondément la vie quotidienne.

Ils révèlent également les limites des magiciens égyptiens, qui échouent à reproduire la troisième plaie.

Ils reconnaissent alors le « doigt de Dieu » (Exode 8.19).

4. Deuxième groupe : les troupeaux et la santé

Les quatrième, cinquième et sixième plaies atteignent davantage les ressources animales et la santé.

La quatrième provoque une invasion de mouches, mais le territoire de Goshen est explicitement épargné (Exode 8.20-32).

La cinquième frappe le bétail égyptien, tandis que les troupeaux israélites sont préservés (Exode 9.1-7).

La sixième provoque des ulcères sur les hommes et les animaux (Exode 9.8-12).

Les magiciens sont eux-mêmes atteints et ne peuvent plus se présenter devant Moïse.

La distinction entre Israël et l'Égypte devient ainsi particulièrement visible.

Cependant, le récit ne précise pas explicitement que les Israélites furent épargnés lors de la sixième plaie.

5. Troisième groupe : les récoltes et la lumière

Les septième, huitième et neuvième plaies provoquent une crise majeure.

La septième est une violente tempête de grêle qui détruit une partie des cultures (Exode 9.13-35).

La huitième provoque une invasion de sauterelles qui dévorent la végétation ayant échappé à la grêle (Exode 10.1-20).

La neuvième plonge l'Égypte dans des ténèbres épaisses pendant trois jours (Exode 10.21-23).

Les ressources agricoles sont gravement touchées.

Les conditions ordinaires de la vie sont également bouleversées.

Cependant, la Bible ne fournit pas de chiffres permettant de mesurer précisément les pertes économiques.

6. La dixième plaie : le jugement décisif

La dixième plaie occupe une place particulière.

Elle frappe les premiers-nés égyptiens pendant la nuit pascale (Exode 12.29-30).

Ce jugement avait été annoncé dès le début de la mission de Moïse (Exode 4.22-23).

Après cette catastrophe, le pharaon ordonne finalement aux Israélites de quitter l'Égypte avec leurs familles et leurs troupeaux (Exode 12.31-32).

La dixième plaie constitue donc l'aboutissement des jugements.

Elle conduit au départ d'Israël, même si la délivrance sera pleinement assurée après la traversée de la mer.

7. Dieu avertit le pharaon à plusieurs reprises

Avant plusieurs plaies, Moïse annonce au pharaon ce qui va se produire.

Ces avertissements donnent au souverain l'occasion de laisser partir les Israélites.

Certaines plaies sont même annoncées pour le lendemain.

C'est notamment le cas de la quatrième plaie (Exode 8.23), de la mortalité du bétail (Exode 9.5) et de la grêle (Exode 9.18).

Cette précision montre que les jugements ne sont pas présentés comme des catastrophes imprévisibles.

Le pharaon peut constater la correspondance entre les paroles de Moïse et les événements.

8. Trois plaies sans avertissement préalable rapporté

La troisième plaie, celle des moustiques, apparaît sans avertissement préalable explicitement mentionné (Exode 8.16-19).

Il en va de même pour la sixième plaie, celle des ulcères (Exode 9.8-12), et pour la neuvième, celle des ténèbres (Exode 10.21-23).

Cette régularité renforce l'hypothèse des trois groupes de trois plaies.

Cependant, l'absence d'un avertissement dans le récit ne prouve pas nécessairement qu'aucune parole n'aurait été prononcée dans les circonstances historiques.

Il faut simplement reconnaître que le texte ne rapporte pas un tel avertissement.

9. Moïse prie pour que plusieurs plaies cessent

Moïse ne se contente pas d'annoncer les jugements.

À plusieurs reprises, il intercède auprès de Dieu pour qu'ils prennent fin.

Il prie notamment après les grenouilles (Exode 8.12-13), les mouches (

Verset(s) introuvable(s) : 30-31
) et les sauterelles (Exode 10.18-19).
Lors de la grêle, il étend également les mains vers l'Éternel, et la tempête cesse (Exode 9.33).

Ces interventions montrent que la puissance divine se manifeste aussi bien dans l'arrivée des plaies que dans leur disparition.

Cependant, le pharaon revient régulièrement sur ses promesses après avoir obtenu un soulagement.

10. Le pharaon s'endurcit malgré les avertissements

Les réactions du pharaon évoluent au cours du récit.

Au commencement, il refuse catégoriquement de laisser partir Israël.

Il propose ensuite plusieurs compromis.

Il accepte d'abord que les Israélites offrent des sacrifices en Égypte (Exode 8.25).

Puis il envisage un départ limité (Exode 8.28).

Plus tard, il propose de laisser partir uniquement les hommes (Exode 10.11).

Enfin, il accepte le départ des familles, mais souhaite conserver les troupeaux (Exode 10.24).

Ces concessions montrent que le pharaon cherche à conserver une forme de contrôle sur Israël.

Il ne se soumet pas pleinement à l'ordre divin.

11. Les serviteurs du pharaon commencent à réagir

Tous les Égyptiens ne réagissent pas de la même manière.

Avant la grêle, certains serviteurs du pharaon prennent au sérieux l'avertissement de Moïse.

Ils mettent leurs serviteurs et leurs animaux à l'abri (Exode 9.20).

Avant la plaie des sauterelles, d'autres serviteurs demandent au souverain de laisser partir les Israélites.

Ils constatent que l'Égypte est en train d'être détruite (Exode 10.7).

Ces réactions montrent que l'entourage du pharaon commence à reconnaître la gravité de la situation.

Cependant, le texte ne précise pas que tous ces serviteurs adoptent la foi d'Israël.

12. Israël bénéficie de protections particulières

Plusieurs plaies comportent une distinction explicite entre Israël et l'Égypte.

Le territoire de Goshen est épargné lors de la quatrième plaie (Exode 8.22).

Les troupeaux israélites sont protégés pendant la cinquième (Exode 9.4-7).

La grêle ne frappe pas Goshen (Exode 9.26).

Pendant les ténèbres, les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations (Exode 10.23).

Enfin, le sang de l'animal pascal constitue un signe de protection lors de la dixième plaie (Exode 12.13).

Ces distinctions manifestent la fidélité de Dieu à son peuple.

Cependant, la Bible ne précise pas que les Israélites furent épargnés de chacune des dix plaies.

13. Combien de temps les dix plaies ont-elles duré ?

La Bible fournit plusieurs indications temporelles.

Exode 7.25 mentionne sept jours après le jugement contre le Nil.

Exode 10.22 précise que les ténèbres durent trois jours.

Plusieurs plaies sont annoncées pour le lendemain.

Cependant, les intervalles séparant la plupart des jugements ne sont pas indiqués.

Il n'est donc pas possible de calculer avec certitude la durée totale des dix plaies.

Certaines reconstructions proposent une période relativement courte.

D'autres envisagent plusieurs mois.

Ces hypothèses ne doivent pas être présentées comme des certitudes bibliques.

14. La première Pâque fournit des dates précises

Le calendrier devient plus précis avec l'institution de la première Pâque.

Dieu établit le premier mois de l'année religieuse d'Israël (Exode 12.2).

L'animal pascal doit être choisi le dixième jour (Exode 12.3).

Il est immolé le quatorzième jour (Exode 12.6).

La mort des premiers-nés survient pendant la nuit pascale (Exode 12.29).

Nombres 33.3 situe ensuite le départ d'Israël au quinzième jour du premier mois.

Ces indications permettent de reconstituer la succession des derniers événements.

Elles ne permettent cependant pas de dater les neuf premières plaies.

15. Tableau de synthèse : la progression des dix plaies

15. Tableau de synthèse : la progression des dix plaies

PLAIE	JUGEMENT	CONSÉQUENCE PRINCIPALE
1	Eau changée en sang	Les eaux du Nil sont frappées
2	Grenouilles	Les habitations sont envahies
3	Moustiques	Les magiciens reconnaissent leurs limites
4	Mouches	Goshen est explicitement épargné
5	Mortalité du bétail	Les troupeaux égyptiens sont frappés
6	Ulcères	Les hommes et les animaux sont atteints
7	Grêle	Les cultures subissent d'importants dégâts
8	Sauterelles	La végétation restante est dévorée
9	Ténèbres	L'Égypte est plongée dans l'obscurité pendant trois jours
10	Mort des premiers-nés	Le pharaon ordonne le départ d'Israël

Ce tableau montre comment les jugements atteignent successivement différents domaines de la vie égyptienne avant de conduire à la libération du peuple.

16. Les plaies accomplissent les promesses faites aux patriarches

La délivrance d'Israël ne constitue pas un événement isolé.

Elle appartient à une histoire commencée plusieurs générations auparavant.

Dans Genèse 15.13-14, Dieu annonce à Abraham que ses descendants séjourneront dans un pays étranger, y subiront l'oppression et en sortiront après un jugement exercé contre la nation qui les aura asservis.

Exode 2.24 rappelle que Dieu se souvient de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.

Exode 6.6-8 annonce ensuite la délivrance du peuple.

Les dix plaies constituent donc une étape dans l'accomplissement de ces promesses.

17. La délivrance ne s'achève pas avec la dixième plaie

Après la mort des premiers-nés, le pharaon laisse partir les Israélites.

Cependant, il revient ensuite sur sa décision.

Il lance son armée à leur poursuite (Exode 14.5-9).

Dieu ouvre alors un passage dans la mer, et les Israélites traversent à pied sec (Exode 14.21-22).

Les forces égyptiennes engagées dans la poursuite sont englouties lorsque les eaux reviennent.

Exode 14.30-31 présente cet événement comme une manifestation décisive du salut de l'Éternel.

La délivrance comprend donc plusieurs étapes.

Les dix plaies conduisent au départ d'Égypte.

La traversée de la mer met fin à la poursuite militaire.

Le saviez-vous ?

Les neuf premières plaies peuvent être regroupées en trois séries de trois.

Dans chaque série, la troisième plaie apparaît sans avertissement préalable explicitement rapporté.

Cette organisation aide à comprendre la construction du récit biblique.

Cependant, elle ne signifie pas que les plaies se sont produites à intervalles réguliers.

La Bible ne donne pas suffisamment de renseignements pour établir un calendrier complet.

Conclusion

Les dix plaies d'Égypte présentent une progression organisée vers la délivrance d'Israël.

Les jugements frappent successivement les eaux, les animaux, les hommes, les récoltes et les conditions de vie du pays.

Les avertissements se répètent, mais le pharaon persiste dans son refus.

Ses serviteurs commencent à reconnaître la gravité de la situation, tandis que certaines plaies manifestent une protection particulière accordée à Israël.

La dixième plaie conduit finalement à l'ordre de départ.

Cependant, la délivrance n'est pleinement assurée qu'après la traversée de la mer.

Cette succession manifeste la souveraineté de Dieu, sa patience devant l'endurcissement du pharaon et sa fidélité aux promesses faites aux patriarches.

À retenir

- Les dix plaies présentent une progression vers la délivrance d'Israël.
- Les neuf premières peuvent être regroupées en trois séries de trois.
- Les troisième, sixième et neuvième plaies ne comportent pas d'avertissement préalable explicitement rapporté.
- Plusieurs jugements sont annoncés pour le lendemain.
- Moïse intercède à plusieurs reprises pour que les plaies cessent.
- Le pharaon propose des compromis, mais refuse longtemps de libérer complètement Israël.
- Certains serviteurs du pharaon prennent les avertissements au sérieux.
- Plusieurs plaies comportent une protection particulière accordée aux Israélites.
- La durée totale des dix plaies ne peut pas être déterminée avec certitude.
- La dixième plaie conduit au départ, tandis que la traversée de la mer achève la délivrance face à l'armée égyptienne.

Pour approfondir la structure des dix plaies, les avertissements, les indications chronologiques, les réactions du pharaon et l'accomplissement des promesses divines, consulter l'annexe 15 de la version

académique : « Les dix plaies d'Égypte : le temps des jugements, les avertissements et la progression vers la délivrance ».

Annexe 16 - Les dix plaies d’Égypte : le départ des Israélites, les richesses emportées et la question du dépouillement des Égyptiens

En quelques mots

Lorsque les Israélites quittent l’Égypte après la dixième plaie, ils ne partent pas les mains vides. Le livre de l’Exode rapporte qu’ils reçoivent des objets d’argent, des objets d’or et des vêtements appartenant aux Égyptiens.

Certaines traductions bibliques déclarent même que les Israélites « dépouillèrent les Égyptiens » (Exode 12.36).

Cette expression soulève plusieurs questions. Les Israélites ont-ils volé ces richesses ? Les Égyptiens les ont-ils données volontairement ? Ces biens représentaient-ils une compensation pour les années d’esclavage ?

Pour comprendre cet événement, il faut examiner les promesses de Dieu, les circonstances du départ et les mots employés dans le texte biblique.

1. Une promesse faite à Abraham plusieurs siècles auparavant

Bien avant la naissance de Moïse, Dieu annonce à Abraham que ses descendants vivront dans un pays étranger où ils seront opprimés.

Mais il promet également leur délivrance.

Genèse 15.13-14 précise que Dieu jugera la nation qui les aura asservis et que les descendants d’Abraham sortiront avec de grandes richesses.

Cette annonce comprend trois éléments :

- Une période de servitude dans un pays étranger.
- Un jugement contre la nation oppressive.
- Une délivrance accompagnée de biens matériels.

Le récit de l’Exode présente l’accomplissement de cette promesse.

Les dix plaies correspondent aux jugements annoncés. La sortie d’Égypte accomplit la promesse de délivrance. Les objets précieux reçus des Égyptiens correspondent aux richesses promises.

Ainsi, le départ accompagné de biens matériels ne constitue pas un événement imprévu.

Il appartient à l’histoire des promesses divines.

2. Dieu annonce que les Israélites ne partiront pas les mains vides

Lorsque Dieu appelle Moïse à délivrer son peuple, il lui annonce que les Israélites recevront des objets précieux.

Exode 3.21-22 précise que les femmes israélites demanderont des objets d’argent, des objets d’or et des vêtements aux Égyptiens.

Dieu déclare également que son peuple ne quittera pas le pays les mains vides.

Cette promesse intervient avant les dix plaies.

Elle montre que Dieu prépare non seulement la libération d’Israël, mais également les conditions matérielles de son départ.

Les Israélites ont longtemps travaillé sous l’autorité des Égyptiens.

Ils vont désormais quitter le pays en emportant des possessions qui leur permettront de commencer une nouvelle étape de leur histoire.

3. Les dernières instructions avant la dixième plaie

Avant le jugement contre les premiers-nés, Dieu rappelle cette promesse.

Exode 11.2-3 rapporte que Moïse doit demander aux Israélites de solliciter des objets d’argent et d’or auprès des Égyptiens.

Le texte précise que l’Éternel accorde au peuple la faveur des habitants du pays.

Moïse lui-même est devenu un personnage particulièrement considéré en Égypte.

Cette situation contraste avec les débuts de sa mission.

Lorsque Moïse s’était présenté devant le pharaon, celui-ci avait refusé de reconnaître l’autorité de l’Éternel (Exode 5.2).

Après les jugements successifs, la position de Moïse et la perception des Israélites ont profondément changé.

4. Les Israélites reçoivent les richesses annoncées

Exode 12.35-36 rapporte l’accomplissement des instructions divines.

Les Israélites demandent aux Égyptiens des objets d’argent, des objets d’or et des vêtements.

Le récit précise que Dieu leur accorde la faveur des Égyptiens, qui répondent favorablement à leurs demandes.

Les Israélites quittent donc le pays avec les biens annoncés.

Certaines traductions concluent que les Israélites « dépouillèrent les Égyptiens ».

Cette expression doit être comprise dans son contexte.

Le texte ne décrit pas une attaque contre les maisons égyptiennes ni un pillage accompagné de violences.

Il rapporte des demandes auxquelles les Égyptiens répondent favorablement.

5. Que signifie le mot « demander » ?

Le verbe hébreu employé dans ces passages est sha'al (שָׁאַל).

Il signifie généralement « demander », « solliciter » ou « réclamer ».

Selon le contexte, il peut également être employé pour demander quelque chose en prêt.

Cependant, ce dernier sens ne doit pas être automatiquement retenu dans le récit de l’Exode.

Le texte ne précise pas que les Israélites promettent de restituer les objets après leur départ.

Il ne rapporte pas non plus qu’ils auraient annoncé un emprunt temporaire.

Il est donc préférable de comprendre que les Israélites demandent des biens aux Égyptiens, conformément aux instructions reçues.

L’idée d’un emprunt accompagné d’une intention de tromperie n’est pas explicitement présente dans le récit.

6. Pourquoi certaines traductions parlent-elles de « dépouillement » ?

Exode 12.36 emploie un autre verbe hébreu, natsal (נָצַל), qui peut exprimer l’idée de retirer, d'arracher ou de dépouiller.

Dans ce passage, il souligne le résultat du transfert de richesses.

Les Égyptiens se trouvent privés de certains biens précieux, tandis que les Israélites les emportent.

Cependant, le sens du verbe ne suffit pas à établir que ces objets ont été obtenus par un vol ou une attaque.

Le contexte indique que les Égyptiens répondent favorablement aux demandes.

La formulation « dépouiller les Égyptiens » décrit donc le renversement matériel qui accompagne la délivrance, sans nécessairement impliquer un pillage violent.

7. Les Égyptiens ont-ils donné volontairement leurs biens ?

Le récit biblique affirme que les Égyptiens répondent favorablement aux demandes israélites.

Mais il faut également tenir compte des circonstances.

L’Égypte vient de subir dix plaies.

Les récoltes ont été gravement touchées, le pays a connu les ténèbres et les premiers-nés sont morts pendant la dernière nuit.

Exode 12.33 rapporte que les Égyptiens pressent les Israélites de quitter rapidement le pays.

Ils craignent de mourir à leur tour.

Leur décision de remettre des objets précieux intervient donc dans un contexte de peur et de crise.

Le texte présente leur réponse comme favorable, mais il ne permet pas de déterminer les motivations personnelles de chaque Égyptien.

Il serait excessif d’affirmer que tous ont donné leurs biens avec joie.

Il serait tout aussi excessif de prétendre que les Israélites les ont nécessairement obtenus par la force.

8. Une compensation pour les années d’esclavage ?

Les Israélites ont subi une longue période d’oppression.

Exode 1.11-14 décrit les travaux pénibles qui leur étaient imposés.

Ils ont notamment participé à la construction de villes servant d’entrepôts au pharaon.

Dans ce contexte, les richesses reçues au moment du départ peuvent être comprises comme une forme de compensation.

Le peuple qui avait travaillé sous la contrainte quitte désormais l’Égypte avec des possessions.

Cette interprétation correspond au renversement de situation présenté par le récit.

Cependant, la Bible ne décrit pas ces objets comme le paiement calculé de salaires impayés.

Elle ne fournit aucun montant permettant d’établir une compensation économique précise.

Il faut donc distinguer le fait biblique - les Israélites reçoivent des biens - de l’interprétation selon laquelle ces richesses constituent une réparation pour les années de servitude.

9. La Loi de Moïse et le serviteur libéré

Plus tard, la Loi donnée à Israël prévoit qu’un serviteur hébreu libéré ne doit pas être renvoyé les mains vides.

Deutéronome 15.12-15 demande à son maître de lui fournir généreusement des ressources provenant de son troupeau, de son aire et de son pressoir.

Cette prescription rappelle également que les Israélites ont eux-mêmes été esclaves en Égypte.

Il existe donc un rapprochement intéressant entre la sortie d’Égypte et la législation concernant la libération des serviteurs.

Dans les deux cas, la liberté ne doit pas nécessairement s’accompagner d’un dénuement total.

Cependant, la loi de Deutéronome concerne une situation juridique particulière à l’intérieur d’Israël.

Elle ne constitue pas une description directe du transfert des richesses égyptiennes.

10. Pourquoi emporter de l’or, de l’argent et des vêtements ?

Dans l’Antiquité, les métaux précieux possèdent une grande valeur.

L’or et l’argent peuvent servir à fabriquer des bijoux, des objets de prestige et divers équipements.

Ils peuvent également représenter une réserve de richesse transportable.

Les vêtements constituent eux aussi des possessions importantes.

Leur fabrication demande du temps et des ressources.

Certains vêtements peuvent être particulièrement précieux selon les matières et les techniques employées.

Les Israélites quittent donc l’Égypte avec des biens susceptibles de leur être utiles pendant leur voyage et dans leur nouvelle existence.

Cependant, le texte ne précise pas l’utilisation immédiate de chaque objet.

11. Les richesses emportées et la construction du tabernacle

Après la sortie d’Égypte, Dieu ordonne la construction d’un sanctuaire au milieu de son peuple.

Ce sanctuaire, appelé tabernacle, doit permettre à Israël de célébrer le culte selon les instructions divines.

Exode 25.1-8 mentionne notamment des offrandes d’or, d’argent, de bronze, de tissus et d’autres matériaux précieux.

Plus tard, Exode 35.20-29 rapporte que les Israélites apportent volontairement des biens pour la réalisation de cette construction.

Les objets précieux possédés par le peuple trouvent ainsi une utilisation importante dans le service de Dieu.

Il est possible qu’une partie de ces richesses provienne des biens reçus lors du départ d’Égypte.

Cependant, le texte ne permet pas de retracer l’origine exacte de chaque offrande.

12. Les mêmes richesses peuvent aussi servir à fabriquer une idole

Les métaux précieux ne sont pas toujours employés conformément à la volonté divine.

Pendant l’absence de Moïse, les Israélites demandent à Aaron de leur fabriquer un dieu visible.

Aaron rassemble des anneaux d’or et réalise le veau d’or (Exode 32.1-4).

Cet épisode montre que les richesses matérielles ne sont pas bonnes ou mauvaises par elles-mêmes.

Leur utilisation dépend des décisions humaines.

L’or peut servir à fabriquer des objets destinés au culte de l’Éternel.

Il peut également être employé pour fabriquer une idole.

Le contraste entre le tabernacle et le veau d’or constitue ainsi un enseignement important sur la responsabilité humaine.

13. Un renversement de situation

Au commencement du livre de l’Exode, les Israélites sont soumis à l’autorité du pharaon.

Ils travaillent sous la contrainte et subissent des conditions de vie difficiles.

À la fin des dix plaies, ils quittent le pays avec leurs familles, leurs troupeaux et des objets précieux.

La situation est profondément transformée.

Le peuple autrefois opprimé retrouve sa liberté.

Les richesses emportées manifestent également ce changement.

Ce renversement correspond à la promesse faite à Abraham dans Genèse 15.13-14.

Il souligne la fidélité de Dieu envers son peuple.

14. Tous les Égyptiens étaient-ils hostiles aux Israélites ?

Le récit biblique ne présente pas tous les Égyptiens comme des adversaires agissant de manière identique.

Le pharaon demeure le principal responsable du refus de libérer Israël.

Cependant, certains Égyptiens réagissent différemment.

Avant la septième plaie, des serviteurs du pharaon prennent au sérieux l’avertissement de Moïse et mettent leurs animaux à l’abri (Exode 9.20).

D’autres encouragent le souverain à laisser partir les Israélites avant la plaie des sauterelles (Exode 10.7).

Enfin, Exode 12.36 rapporte que les Égyptiens répondent favorablement aux demandes d’objets précieux.

Ces passages montrent que les attitudes individuelles ne sont pas uniformes.

15. Une multitude mêlée accompagne Israël

Exode 12.38 rapporte qu’une multitude mêlée quitte également l’Égypte avec les Israélites.

Le texte ne précise pas la composition exacte de ce groupe.

Il indique cependant que le départ ne concerne pas exclusivement les descendants biologiques de Jacob.

Des personnes d’autres origines accompagnent le peuple.

Il est possible que certains Égyptiens aient fait partie de cette multitude, mais le passage ne permet pas de l’affirmer pour chaque personne.

Cette précision rappelle que la sortie d’Égypte possède une dimension plus large que la seule histoire familiale des descendants d’Israël.

16. Dieu aurait-il ordonné une tromperie ?

Une difficulté revient parfois dans les discussions sur ce récit.

Certains pensent que les Israélites auraient demandé des objets en prétendant les emprunter, tout en sachant qu’ils ne les rendraient jamais.

Mais cette interprétation dépend d’une compréhension particulière du verbe hébreu sha'al.

Or ce verbe signifie fondamentalement « demander ».

Le récit ne mentionne aucune promesse de restitution.

Il ne rapporte pas non plus que les Israélites auraient caché leur intention de quitter définitivement l’Égypte en présentant ces biens comme de simples prêts.

Il n’est donc pas nécessaire de supposer une tromperie pour comprendre Exode 12.35-36.

Le texte présente plutôt un transfert de biens favorisé par Dieu dans les circonstances exceptionnelles de la délivrance.

17. Cet événement autorise-t-il à prendre les biens d’autrui ?

La réponse est non.

Le transfert des richesses égyptiennes appartient à une situation historique particulière.

Il intervient dans le contexte des promesses faites à Abraham, des jugements contre l’Égypte et de la délivrance d’Israël.

Il ne constitue pas une règle générale autorisant à s’approprier les biens d’autres personnes.

La Loi donnée à Israël interdit explicitement le vol (Exode 20.15).

Le Nouveau Testament rappelle également cette exigence morale (Ephésiens 4.28).

Il faut donc éviter de transformer un événement particulier de l’histoire biblique en justification générale de pratiques contraires à la justice.

18. Tableau de synthèse : les richesses de l’Exode

18. Tableau de synthèse : les richesses de l’Exode

RÉFÉRENCE BIBLIQUE	ÉVÉNEMENT OU ENSEIGNEMENT
Genèse 15.13-14	Dieu annonce que les descendants d’Abraham sortiront avec de grandes richesses
Exode 3.21-22	Dieu promet que les Israélites ne partiront pas les mains vides
Exode 11.2-3	Moïse transmet les instructions concernant les objets précieux
Exode 12.35-36	Les Israélites reçoivent des objets d’argent, d’or et des vêtements
Exode 12.38	Une multitude mêlée accompagne Israël
Exode 25.1-8	Des matériaux précieux sont demandés pour le sanctuaire
Exode 32.1-4	De l’or est employé pour fabriquer le veau d’or
Exode 35.20-29	Les Israélites offrent des biens pour la construction du tabernacle
Deutéronome 15.12-15	Le serviteur libéré ne doit pas être renvoyé les mains vides

Ce tableau montre que les biens matériels occupent plusieurs fonctions dans le récit biblique : accomplissement d’une promesse, ressources pour le peuple, offrandes pour le sanctuaire et occasion de choix moraux.

Le saviez-vous ?

Le départ d’Israël avec des richesses avait été annoncé à Abraham bien avant la naissance de Moïse.

Genèse 15.14 précise que ses descendants sortiraient du pays de leur servitude avec de grandes possessions.

Exode 12.35-36 présente l’accomplissement de cette promesse.

L’événement ne constitue donc pas un détail secondaire ajouté au récit de la sortie d’Égypte.

Il appartient à l’ensemble des promesses divines concernant la délivrance du peuple.

Conclusion

Le départ des Israélites accompagné d’objets précieux constitue un aspect important de la sortie d’Égypte.

Dieu avait annoncé à Abraham que ses descendants quitteraient le pays de leur servitude avec de grandes richesses.

Cette promesse est rappelée à Moïse, puis accomplie après les dix plaies.

Le récit précise que les Israélites demandent des objets d’argent, d’or et des vêtements, et que les Égyptiens répondent favorablement.

Il ne décrit ni un vol clandestin ni un pillage violent.

Cependant, la remise de ces biens intervient dans un contexte de crise et de peur, ce qui invite à ne pas simplifier les motivations des Égyptiens.

Les richesses emportées peuvent être comprises comme un renversement de situation après les années d’oppression.

Elles deviennent ensuite des ressources que le peuple peut employer pour le service de Dieu ou détourner vers l’idolâtrie.

La délivrance d’Israël concerne donc non seulement sa liberté, mais également les moyens matériels qui accompagnent son départ et la responsabilité de les utiliser conformément à la volonté divine.

À retenir

- Dieu avait annoncé à Abraham que ses descendants sortiraient de leur servitude avec de grandes richesses.
- Les Israélites reçoivent des objets d’argent, d’or et des vêtements avant leur départ.
- Le verbe hébreu traduit par « demander » ne signifie pas nécessairement « emprunter ».
- L’expression « dépouiller les Égyptiens » ne décrit pas obligatoirement un pillage violent.
- Les Égyptiens répondent favorablement aux demandes, mais dans un contexte de crise.
- Les biens reçus peuvent être interprétés comme une compensation, sans que la Bible parle explicitement de salaires impayés.
- Les richesses possédées par Israël peuvent servir à la construction du tabernacle.
- L’épisode du veau d’or montre que les biens matériels peuvent également être mal employés.
- Tous les Égyptiens ne sont pas présentés comme ayant la même attitude envers Israël.
- Cet événement particulier ne constitue pas une autorisation générale de prendre les biens d’autrui.

Pour approfondir la promesse faite à Abraham, le sens des verbes hébreux, les circonstances du transfert des richesses, la question morale du dépouillement et l’utilisation ultérieure des biens précieux, consulter l’annexe 16 de la version académique : « Les dix plaies d’Égypte : le départ des Israélites, les richesses emportées et la question du dépouillement des Égyptiens ».

Annexe 17 - Les dix plaies d’Égypte : la sortie d’Israël, l’itinéraire de l’Exode et la traversée de la mer

En quelques mots

Après la dixième plaie, le pharaon ordonne enfin aux Israélites de quitter l’Égypte. Mais leur délivrance n’est pas encore entièrement accomplie.

Le peuple doit entreprendre un long voyage, avec ses familles, ses troupeaux et les biens qu’il emporte. Dieu le conduit par un itinéraire qui ne correspond pas au chemin le plus direct vers Canaan.

Puis le pharaon change d’avis. Il rassemble son armée et se lance à la poursuite des Israélites.

Devant la mer, le peuple semble pris au piège. Pourtant, Dieu intervient et ouvre un passage à pied sec.

La sortie d’Égypte met fin à l’esclavage ; la traversée de la mer met fin à la poursuite de l’armée égyptienne.

1. Le départ après la dixième plaie

La dixième plaie frappe les premiers-nés égyptiens pendant la nuit pascale (Exode 12.29-30).

Le pharaon fait alors appeler Moïse et Aaron. Il leur ordonne de partir avec les Israélites, leurs familles et leurs troupeaux (Exode 12.31-32).

Les Égyptiens pressent également le peuple de quitter rapidement le pays.

Le départ s'effectue donc dans l'urgence.

Cependant, il ne constitue pas un événement improvisé. Dieu avait annoncé à Abraham que ses descendants seraient délivrés de leur servitude (Genèse 15.13-14).

La sortie d'Égypte accomplit cette promesse.

2. Ramsès : le point de départ

Exode 12.37 indique que les Israélites quittent Ramsès pour se rendre à Succoth.

Nombres 33.3-5 confirme cette première étape.

Le nom de Ramsès apparaît également dans Exode 1.11, parmi les villes de stockage construites sous la contrainte par les Israélites.

Les chercheurs rapprochent généralement cette localité de Pi-Ramsès, dans le delta oriental du Nil, notamment du secteur de Qantir.

Cependant, cette identification soulève des questions chronologiques.

Certaines reconstructions situent l'Exode à l'époque ramesside. D'autres envisagent que le récit utilise un nom géographique devenu familier à une époque postérieure.

La Bible indique clairement le point de départ, mais ne permet pas à elle seule de résoudre toutes les questions historiques concernant son identification moderne.

3. Succoth : la première étape

Après Ramsès, les Israélites se dirigent vers Succoth (Exode 12.37).

Le nom Succoth signifie « huttes » ou « abris ».

Plusieurs propositions situent cette étape dans la partie orientale du delta du Nil, notamment vers le Wadi Tumilat.

Cependant, son emplacement exact demeure discuté.

L'essentiel est que le récit fournit une succession d'étapes permettant de suivre le déplacement du peuple.

4. Une population nombreuse quitte l'Égypte

Exode 12.37 mentionne environ six cent mille hommes de pied, sans compter les enfants.

Le verset suivant ajoute qu'une multitude mêlée accompagne Israël, ainsi que de nombreux troupeaux (Exode 12.38).

La lecture traditionnelle comprend ce nombre comme environ six cent mille hommes, auxquels s'ajoutent les femmes et les enfants.

D'autres interprétations proposent une population plus réduite, en raison des discussions sur le sens du terme hébreu 'eleph, habituellement traduit par « millier ».

Le texte biblique présente néanmoins le départ comme celui d'une population importante, comprenant plusieurs générations.

Il ne s'agit pas seulement d'une expédition militaire ou d'un petit groupe de voyageurs.

5. Les pains sans levain rappellent l'urgence du départ

Les Israélites quittent l'Égypte si rapidement que leur pâte n'a pas le temps de lever.

Exode 12.34 et Exode 12.39 rapportent qu'ils préparent des galettes sans levain.

Cet événement devient un élément essentiel de la mémoire d'Israël.

La fête des pains sans levain rappelle la rapidité de la délivrance.

Exode 13.3-10 ordonne de transmettre ce souvenir aux générations suivantes.

Ainsi, un événement de la vie quotidienne devient un signe religieux durable.

6. À quelle date les Israélites quittent-ils l'Égypte ?

La Bible fournit une indication précise.

L'animal pascal est immolé le quatorzième jour du premier mois (Exode 12.6).

La mort des premiers-nés intervient pendant la nuit pascale.

Nombres 33.3 situe le départ de Ramsès au quinzième jour du premier mois, le lendemain de la Pâque.

Cette date appartient au calendrier religieux d'Israël.

Cependant, elle ne permet pas de déterminer avec certitude l'année historique de l'Exode.

Les différentes propositions de datation reposent sur des reconstructions chronologiques qui dépassent les indications de ce seul passage.

7. Pourquoi Dieu ne choisit-il pas le chemin le plus court ?

Le chemin le plus direct vers Canaan passait par le territoire des Philistins.

Mais Dieu ne conduit pas Israël par cette route.

Exode 13.17 explique que le peuple aurait risqué de rencontrer rapidement la guerre et de vouloir retourner en Égypte.

Dieu choisit donc un autre itinéraire.

Cette décision montre que la délivrance ne signifie pas que les Israélites sont immédiatement préparés à toutes les difficultés.

Ils viennent de quitter une longue période de servitude.

Le chemin choisi tient compte de leur situation.

La route la plus courte n'est donc pas nécessairement celle qui correspond au dessein divin.

8. Le chemin du désert vers la mer

Exode 13.18 précise que Dieu conduit les Israélites par le chemin du désert, vers la mer appelée en hébreu Yam Souph.

Cette expression est traditionnellement traduite par « mer Rouge ».

Elle est également souvent rendue par « mer des Roseaux ».

Cette différence possède une importance géographique.

Elle a conduit les chercheurs à proposer plusieurs localisations possibles pour la traversée.

Certaines hypothèses privilégient les régions lacustres situées à l'est du delta du Nil.

D'autres envisagent le golfe de Suez ou des régions plus méridionales.

Le texte biblique ne permet pas d'identifier avec certitude le lieu exact sur une carte moderne.

9. Étham, à l'extrémité du désert

Après Succoth, les Israélites campent à Étham (Exode 13.20).

Nombres 33.6 confirme cette étape.

Étham est présenté comme situé à l'extrémité du désert.

Cette indication suggère que le peuple approche d'une zone de transition entre les régions habitées et les espaces désertiques.

Cependant, la localisation précise d'Étham demeure incertaine.

Le récit permet néanmoins de retenir l'ordre des premières étapes :

Ramsès, Succoth, puis Étham.

10. Un changement de direction surprenant

Après Étham, Dieu ordonne aux Israélites de changer de direction.

Ils doivent camper près de la mer, devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer, en face de Baal-Tsephon (Exode 14.1-2).

Cette décision peut sembler étrange.

Le peuple paraît désormais enfermé entre la mer et les territoires contrôlés par l'Égypte.

Exode 14.3 rapporte que le pharaon considérera les Israélites comme égarés.

Mais le texte présente cette situation comme faisant partie du dessein de Dieu.

L'Éternel annonce qu'il manifestera sa gloire face au pharaon et à son armée.

11. Le pharaon décide de poursuivre Israël

Après le départ du peuple, le pharaon et ses serviteurs regrettent d'avoir laissé partir les Israélites.

Ils réalisent qu'ils ont perdu une population soumise à leur service (Exode 14.5).

Le pharaon prépare alors ses chars et rassemble ses forces militaires.

Exode 14.7 mentionne six cents chars d'élite, ainsi que d'autres chars égyptiens.

Le souverain se lance à la poursuite du peuple.

Cette décision montre que son acceptation du départ n'a pas mis fin à sa volonté de domination.

La confrontation se poursuit désormais sur le terrain militaire.

12. La peur des Israélites devant l'armée égyptienne

Lorsque les Israélites aperçoivent les Égyptiens qui approchent, ils sont saisis de peur.

Ils reprochent à Moïse de les avoir conduits dans le désert pour y mourir (Exode 14.10-12).

Leur réaction révèle la fragilité de leur confiance.

Ils ont pourtant été témoins des dix plaies.

Mais devant un danger immédiat, ils craignent de ne pas pouvoir survivre.

Moïse leur répond :

« Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour » (Exode 14.13).

Cette déclaration prépare l'intervention divine.

13. La colonne de nuée protège le peuple

Depuis leur départ, les Israélites sont guidés par une colonne de nuée pendant le jour et une colonne de feu pendant la nuit (Exode 13.21-22).

Devant la mer, cette manifestation divine joue un rôle protecteur.

Exode 14.19-20 rapporte que la colonne se déplace entre le camp israélite et le camp égyptien.

Elle empêche les poursuivants d'atteindre immédiatement le peuple.

Dieu ne se contente donc pas d'indiquer une direction.

Il protège également les Israélites au moment où ils se trouvent menacés.

14. Dieu ouvre un passage au milieu de la mer

L'Éternel ordonne à Moïse d'étendre sa main sur la mer.

Exode 14.21 rapporte qu'un puissant vent d'est souffle pendant toute la nuit.

Les eaux se retirent et la mer devient un passage à sec.

Les Israélites s'engagent alors dans le passage ouvert.

Exode 14.22 précise que les eaux forment une muraille à leur droite et à leur gauche.

Le récit présente cet événement comme une intervention miraculeuse de Dieu.

Le vent constitue un moyen employé dans l'événement, mais le texte attribue clairement l'ouverture de la mer à la puissance de l'Éternel.

15. Les Israélites traversent à pied sec

La traversée à pied sec constitue un élément fondamental du récit.

Les Israélites ne traversent pas la mer à la nage.

Ils ne franchissent pas simplement une zone marécageuse en s'enfonçant dans l'eau.

Le texte affirme que Dieu a rendu le fond praticable et que le peuple traverse au milieu des eaux (Exode 14.21-22).

Cette description est également rappelée dans Hébreux 11.29.

La traversée constitue ainsi un acte de délivrance et de foi.

16. La destruction de l'armée égyptienne

Les Égyptiens poursuivent les Israélites dans le passage ouvert au milieu de la mer.

Mais Dieu provoque la confusion dans leurs rangs et entrave leur progression (Exode 14.23-25).

Lorsque Moïse étend de nouveau sa main, les eaux reviennent.

Les chars, les cavaliers et les forces égyptiennes engagées dans la poursuite sont engloutis (Exode 14.26-28).

Le texte affirme qu'aucun de ceux qui étaient entrés dans la mer pour poursuivre Israël ne survit.

La menace militaire qui pesait sur le peuple est ainsi supprimée.

17. Le pharaon est-il mort dans la mer ?

Cette question fait l'objet de différentes interprétations.

Exode 14.28 décrit la destruction de l'armée du pharaon, sans préciser explicitement les circonstances

de la mort personnelle du souverain.

Psaume 136.15 associe le pharaon et son armée au jugement de la mer.

Certains interprètes comprennent ce passage comme une affirmation de sa mort lors de la traversée.

D'autres considèrent qu'il peut désigner le pharaon comme responsable de l'armée détruite, sans établir nécessairement sa présence physique au milieu des eaux.

Le récit ne décrit pas les derniers instants du souverain.

Il convient donc de distinguer la destruction certaine des forces engagées dans la poursuite et les discussions concernant le sort personnel du pharaon.

18. Le cantique de Moïse : célébrer la délivrance

Après la traversée, Moïse et les Israélites chantent un cantique en l'honneur de l'Éternel (Exode 15.1-18).

Ils célèbrent sa puissance, sa sainteté et sa victoire sur l'armée égyptienne.

Le cantique rappelle que les chars et les cavaliers du pharaon ont été engloutis dans la mer.

Il proclame également qu'aucune puissance ne peut être comparée à l'Éternel.

La délivrance devient ainsi une occasion de louange et un événement destiné à être transmis aux générations futures.

19. Myriam et les femmes célèbrent la victoire

Exode 15.20-21 présente Myriam, sœur d'Aaron, comme une prophétesse.

Elle prend un tambourin et entraîne les femmes dans une célébration accompagnée de chants et de danses.

Elle les invite à célébrer la victoire de l'Éternel.

Cette scène souligne que la délivrance concerne toute la communauté.

Les hommes, les femmes et les enfants ont été libérés de l'esclavage.

La reconnaissance envers Dieu appartient donc à l'ensemble du peuple.

20. Où la traversée de la mer a-t-elle eu lieu ?

Plusieurs localisations ont été proposées.

Une première hypothèse situe la traversée dans les régions lacustres à l'est du delta du Nil.

Une deuxième envisage le secteur septentrional du golfe de Suez.

D'autres propositions retiennent des régions plus méridionales, parfois jusqu'au golfe d'Aqaba.

Cependant, ces différentes hypothèses rencontrent des difficultés géographiques ou historiques.

Les noms de Pi-Hahiroth, Migdol et Baal-Tsephon ne permettent pas actuellement de déterminer un emplacement incontestable.

Il faut donc distinguer deux questions.

La première concerne ce que rapporte le récit biblique : Dieu ouvre un passage au milieu de la mer et les Israélites traversent à pied sec.

La seconde concerne la localisation moderne de cet événement, qui demeure discutée.

21. Que nous apprend l'archéologie ?

Les recherches archéologiques permettent de mieux connaître l'Égypte ancienne, ses voies de communication et l'évolution des paysages.

Cependant, elles ne permettent pas actuellement d'identifier avec certitude le lieu de la traversée.

Le delta oriental du Nil a connu d'importantes transformations géographiques.

Les cours d'eau, les lacs et les zones marécageuses ont évolué au cours des siècles.

Les vestiges de populations en déplacement peuvent également être difficiles à retrouver.

Certaines affirmations concernant la découverte de roues de chars au fond de la mer circulent régulièrement.

Mais aucune découverte de ce type n'est actuellement reconnue de manière suffisamment solide pour démontrer le lieu exact de la traversée.

L'absence d'une identification archéologique certaine ne constitue cependant pas, à elle seule, une preuve que l'événement n'a pas eu lieu.

22. Tableau de synthèse : les principales étapes de la sortie d'Égypte

22. Tableau de synthèse : les principales étapes de la sortie d'Égypte

ÉTAPE	RÉFÉRENCE BIBLIQUE	ÉVÉNEMENT
Ramsès	Exode 12.37	Départ des Israélites
Succoth	Exode 12.37 ; Nombres 33.5	Première étape du voyage
Étham	Exode 13.20	Campement à l'extrémité du désert
Pi-Hahiroth	Exode 14.1-2	Campement près de la mer
Poursuite égyptienne	Exode 14.5-9	Le pharaon envoie son armée
Protection divine	Exode 14.19-20	La colonne de nuée sépare les deux camps
Traversée de la mer	Exode 14.21-22	Les Israélites passent à pied sec
Retour des eaux	Exode 14.26-28	Les forces égyptiennes sont englouties
Cantique de victoire	Exode 15.1-21	Israël célèbre la délivrance

Ce tableau présente l'ordre des événements bibliques sans imposer une localisation géographique incertaine.

23. La traversée devient un modèle de délivrance

La traversée de la mer occupe une place importante dans les autres livres de la Bible.

Rahab rappelle que les habitants de Canaan ont entendu parler de cet événement (Josué 2.10).

Psaume 106.7-12 célèbre la délivrance d'Israël face aux Égyptiens.

Esaïe 43.16-19 évoque l'Éternel comme celui qui ouvre un chemin dans la mer.

Ces passages montrent que la traversée devient un symbole de la puissance salvatrice de Dieu.

Elle rappelle qu'il peut délivrer son peuple même lorsque les circonstances semblent sans issue.

24. La traversée de la mer et le baptême

Dans le Nouveau Testament, Paul établit une correspondance entre la traversée de la mer et le baptême.

Il rappelle que les Israélites ont été sous la nuée et qu'ils ont traversé la mer (1 Corinthiens 10.1-2).

Il déclare qu'ils ont été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer.

Cette expression ne signifie pas que les Israélites ont reçu le baptême chrétien tel qu'il sera pratiqué plus tard.

Paul établit un rapprochement spirituel entre l'expérience collective d'Israël et celle des croyants.

Il utilise également cet événement pour rappeler que la délivrance doit s'accompagner d'une fidélité durable à Dieu.

25. La délivrance d'Israël et l'œuvre de Jésus-Christ

La sortie d'Égypte concerne d'abord la libération historique d'Israël.

Cependant, le Nouveau Testament permet d'établir une correspondance avec la rédemption accomplie par Jésus-Christ.

Dans Jean 8.34-36, Jésus présente le péché comme une forme d'esclavage et affirme que le Fils peut rendre véritablement libre.

Colossiens 1.13-14 évoque la délivrance de la puissance des ténèbres et la rédemption en Jésus-Christ.

Luc 9.31 emploie également le mot grec exodos pour parler du départ que Jésus doit accomplir à Jérusalem.

Ces passages ne signifient pas que la sortie d'Égypte et la mort de Jésus sont des événements identiques.

Ils montrent cependant une continuité dans l'histoire du salut.

Dieu délivre Israël de la servitude égyptienne, puis accomplit en Jésus-Christ une rédemption destinée à tous ceux qui croient en lui.

Le saviez-vous ?

La Bible insiste à plusieurs reprises sur le fait que les Israélites ont traversé la mer à pied sec.

Cette précision apparaît dans Exode 14.22, Exode 14.29 et Hébreux 11.29.

Le peuple n'a donc pas simplement traversé une étendue d'eau peu profonde.

Le récit présente une intervention miraculeuse permettant à une population entière de franchir la mer sur un passage rendu praticable.

Conclusion

La sortie d'Égypte et la traversée de la mer constituent deux étapes complémentaires de la délivrance d'Israël.

La dixième plaie conduit le pharaon à ordonner le départ du peuple.

Les Israélites quittent Ramsès, passent par Succoth et Étham, puis campent près de la mer.

Mais le pharaon revient sur sa décision et lance son armée à leur poursuite.

Face à cette menace, Dieu intervient.

Il protège Israël par la colonne de nuée, ouvre un passage à pied sec au milieu de la mer et permet au peuple de traverser.

Les forces égyptiennes engagées dans la poursuite sont ensuite englouties lorsque les eaux reviennent.

Les recherches historiques et géographiques ne permettent pas actuellement de déterminer avec certitude le lieu exact de cet événement.

Cependant, le récit biblique affirme clairement la nature miraculeuse de la délivrance.

Dieu ne se contente pas de faire sortir Israël de l'Égypte : il le protège également de l'armée qui cherche à le ramener dans l'esclavage.

À retenir

- La dixième plaie provoque le départ des Israélites.
- Le peuple quitte Ramsès le quinzième jour du premier mois.
- Les premières étapes mentionnées sont Ramsès, Succoth et Étham.
- Dieu ne conduit pas Israël par la route la plus courte vers Canaan.
- Le pharaon revient sur sa décision et poursuit les Israélites avec son armée.
- La colonne de nuée protège le peuple devant la mer.
- Dieu ouvre miraculeusement un passage à pied sec.
- Les forces égyptiennes engagées dans la poursuite sont englouties.
- Le sort personnel du pharaon fait l'objet de différentes interprétations.
- Le lieu exact de la traversée demeure géographiquement incertain.
- Le Nouveau Testament présente la traversée comme un exemple de foi et de délivrance.

Pour approfondir l'itinéraire de l'Exode, les différentes hypothèses géographiques, les indications chronologiques, la traversée miraculeuse de la mer et ses correspondances avec le Nouveau Testament, consulter l'annexe 17 de la version académique : « Les dix plaies d'Égypte : la sortie d'Israël, l'itinéraire de l'Exode et la traversée de la mer ».

Annexe 18 - Les dix plaies d’Égypte : structure littéraire, organisation en trois cycles et progression vers le jugement final

En quelques mots

Les dix plaies d’Égypte ne sont pas racontées au hasard. En lisant attentivement Exode 7-12, on découvre une organisation remarquable.

Les neuf premières plaies peuvent être réparties en trois groupes de trois. Dans chaque groupe, la première plaie commence par une rencontre matinale avec le pharaon, la deuxième est annoncée directement au souverain, et la troisième survient sans avertissement préalable rapporté.

La dixième plaie occupe une place particulière. Elle conduit à l’institution de la Pâque et à la délivrance d’Israël.

Cette organisation aide à comprendre comment le récit progresse vers la manifestation décisive de la puissance de Dieu.

1. Pourquoi étudier la structure des dix plaies ?

Le livre de l’Exode rapporte les événements qui ont conduit à la libération des Israélites.

Mais il ne se contente pas d’énumérer des catastrophes.

Il montre comment Dieu manifeste progressivement son autorité face au pharaon.

Plusieurs éléments reviennent régulièrement : l’ordre de libérer Israël, les avertissements, les interventions de Moïse et d’Aaron, les réactions du pharaon et l’endurcissement de son cœur.

Ces répétitions permettent de reconnaître une organisation littéraire.

Une telle organisation n’implique pas que les événements aient été inventés. Un récit historique peut être présenté de manière structurée pour en faire ressortir le sens.

2. La mission de Moïse et d’Aaron prépare le récit

Avant les dix plaies, Dieu explique à Moïse comment se déroulera sa mission.

Moïse devra transmettre la parole divine au pharaon, tandis qu’Aaron interviendra comme son porte-parole (Exode 7.1-2).

Dieu annonce également que le souverain résistera et que les signes se multiplieront.

Exode 7.5 précise que les Égyptiens sauront que celui qui intervient est l’Éternel.

Le lecteur connaît donc dès le commencement l’objectif des événements : la délivrance d’Israël et la révélation de la puissance divine.

3. Le signe du bâton annonce la confrontation

Avant la première plaie, Aaron jette son bâton devant le pharaon.

Celui-ci devient un serpent ou un grand reptile, selon la nuance du terme hébreu (Exode 7.8-13).

Les magiciens égyptiens accomplissent un signe comparable.

Mais le bâton d’Aaron engloutit leurs bâtons.

Ce premier signe annonce la supériorité de la puissance divine.

Il prépare également les événements suivants, au cours desquels les magiciens reconnaîtront progressivement leurs limites.

Pourtant, le pharaon refuse toujours d’obéir.

4. Les neuf premières plaies forment trois cycles

L’organisation des neuf premières plaies peut être représentée ainsi :

Cycle 1

Plaies 1 à 3

Sang

Rencontre matinale

Grenouilles

Avertissement

Moustiques

Sans annonce rapportée

Cycle 2

Plaies 4 à 6

Mouches

Rencontre matinale

Bétail

Avertissement

Ulcères

Sans annonce rapportée

Cycle 3

Plaies 7 à 9

Grêle

Rencontre matinale

Sauterelles

Avertissement

Ténèbres

Sans annonce rapportée

Aboutissement

Dixième plaie : mort des premiers-nés

La Pâque et le départ d’Israël

Cette structure repose principalement sur la manière dont les jugements sont annoncés.

Cependant, le livre de l’Exode ne nomme pas explicitement ces trois cycles. Il s’agit d’une organisation reconnue par l’étude du texte.

5. Les premières plaies de chaque cycle : une rencontre matinale

Les première, quatrième et septième plaies présentent une caractéristique commune.

Avant chacune d’elles, Dieu ordonne à Moïse de se présenter devant le pharaon le matin.

Pour la première plaie, Moïse doit rencontrer le souverain lorsqu’il se rend vers l’eau (Exode 7.15).

La même indication apparaît avant la quatrième plaie (Exode 8.20).

Avant la septième, Dieu demande également à Moïse de se présenter le matin, mais le texte ne précise pas que le pharaon se dirige vers le Nil (Exode 9.13).

Cette répétition marque le commencement de chaque cycle.

6. Les deuxièmes plaies : un nouvel avertissement

Les deuxième, cinquième et huitième plaies sont précédées d’un avertissement direct.

Avant les grenouilles, Dieu ordonne de nouveau au pharaon de laisser partir Israël (Exode 8.1-4).

Avant la mortalité du bétail, le même ordre est répété (Exode 9.1-5).

Avant les sauterelles, Moïse annonce les conséquences du refus persistant du souverain (Exode 10.1-6).

Ces avertissements montrent que le pharaon reçoit plusieurs occasions de changer de décision.

Mais les jugements deviennent progressivement plus graves.

7. Les troisièmes plaies : aucun avertissement préalable rapporté

Les troisième, sixième et neuvième plaies possèdent une autre caractéristique commune.

Elles surviennent sans qu’un nouvel avertissement adressé au pharaon soit rapporté dans leur présentation immédiate.

La troisième commence lorsque Aaron frappe la poussière de la terre (Exode 8.16).

La sixième apparaît lorsque Moïse et Aaron jettent de la suie vers le ciel (Exode 9.8-10).

La neuvième commence lorsque Moïse étend sa main vers le ciel (Exode 10.21).

Cette régularité constitue l’un des arguments les plus solides en faveur des trois cycles.

Il faut toutefois rester précis : l’absence d’avertissement dans le récit ne permet pas d’affirmer qu’aucune information n’aurait été donnée auparavant.

8. Premier cycle : les limites des magiciens

Le premier cycle comprend l’eau changée en sang, les grenouilles et les moustiques.

Ces jugements touchent les eaux et les êtres vivants.

Les magiciens égyptiens parviennent à reproduire certains signes associés aux deux premières plaies.

Mais ils échouent lors de la troisième.

Ils déclarent alors : « C’est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.19).

Cette reconnaissance constitue une étape importante.

Les spécialistes religieux du pharaon découvrent qu’ils ne peuvent rivaliser avec la puissance manifestée par Moïse et Aaron.

9. Deuxième cycle : une distinction entre Israël et l’Égypte

Le deuxième cycle comprend les mouches, la mortalité du bétail et les ulcères.

Il introduit une distinction particulièrement visible entre les Égyptiens et les Israélites.

Lors de la quatrième plaie, le territoire de Goshen est épargné (Exode 8.22).

Lors de la cinquième, les troupeaux israélites sont préservés (Exode 9.4-7).

La sixième plaie frappe les hommes et les animaux par des ulcères.

Les magiciens sont eux-mêmes atteints et ne peuvent plus se présenter devant Moïse (Exode 9.11).

Le récit montre ainsi une aggravation de leur impuissance.

Cependant, il ne précise pas explicitement que les Israélites sont épargnés par les ulcères.

10. Troisième cycle : l’aggravation des destructions

Le troisième cycle comprend la grêle, les sauterelles et les ténèbres.

La grêle frappe les hommes, les animaux exposés et certaines cultures (Exode 9.18-32).

Les sauterelles dévorent ensuite la végétation qui subsiste (Exode 10.12-15).

Enfin, les ténèbres couvrent l’Égypte pendant trois jours, tandis que les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations (Exode 10.21-23).

Les jugements atteignent désormais les ressources agricoles et les conditions essentielles de la vie quotidienne.

Le pharaon propose plusieurs concessions, mais refuse toujours une libération complète.

11. Une progression dans les réactions du pharaon

Au commencement, le pharaon refuse catégoriquement de reconnaître l’Éternel (Exode 5.2).

Pendant les plaies, ses réactions évoluent.

Il demande parfois à Moïse de prier pour que les jugements cessent.

Il reconnaît même avoir péché après la grêle (Exode 9.27).

Mais il revient régulièrement sur ses promesses.

Ses serviteurs commencent également à contester son attitude.

Avant la plaie des sauterelles, ils lui demandent de laisser partir les Israélites, car l'Égypte est déjà gravement touchée (Exode 10.7).

La progression des plaies s'accompagne donc d'une progression dans les réactions humaines.

12. Pourquoi la dixième plaie est-elle différente ?

La dixième plaie ne fait pas partie des trois cycles précédents.

Elle possède une préparation particulière.

Exode 11 annonce la mort des premiers-nés.

Exode 12 présente ensuite les instructions concernant la Pâque.

Chaque famille israélite doit préparer un animal pascal, l'immoler au moment prescrit et appliquer son sang sur les montants et le linteau de la porte (Exode 12.3-7).

Le sang constitue un signe de protection (Exode 12.13).

La mort des premiers-nés conduit finalement le pharaon à ordonner le départ du peuple (Exode 12.29-32).

La dixième plaie constitue donc le point culminant du récit.

13. La Pâque occupe une place centrale

La Pâque ne représente pas seulement un événement précédant la sortie d'Égypte.

Elle devient un mémorial destiné aux générations futures.

Les Israélites devront rappeler chaque année la protection accordée par Dieu et la délivrance de leur peuple (Exode 12.14).

La Pâque associe ainsi le jugement, la foi, l'obéissance et le salut.

Dans le Nouveau Testament, Paul établit une correspondance entre la Pâque et le sacrifice de Jésus-Christ (1 Corinthiens 5.7).

Cette correspondance donne une portée supplémentaire au récit de l'Exode, sans effacer son sens historique initial.

14. Une organisation littéraire signifie-t-elle que les plaies ont été inventées ?

L'existence d'une structure organisée ne suffit pas à démontrer que les événements seraient fictifs.

Les auteurs bibliques peuvent présenter des événements historiques selon une composition destinée à en faire ressortir la signification.

Les trois cycles permettent de mieux comprendre la progression du récit.

Mais ils ne constituent pas, à eux seuls, une preuve historique indépendante des plaies.

Il convient donc de distinguer l'organisation littéraire du texte et la question de l'historicité des

événements.

Ces deux questions sont liées, mais elles ne sont pas identiques.

15. Faut-il attribuer une signification symbolique à chaque détail ?

Le nombre dix peut évoquer une série complète de jugements.

Les trois cycles de trois peuvent également suggérer une organisation progressive.

Cependant, le livre de l’Exode ne fournit pas d’explication symbolique explicite de ces nombres.

Il faut donc éviter d’attribuer à chaque plaie une signification que le texte ne précise pas.

Il en va de même pour les rapprochements avec les jours de la création ou les divinités égyptiennes.

Certaines correspondances peuvent être intéressantes, mais elles doivent être distinguées des affirmations explicites de la Bible.

16. Les Psaumes reprennent les plaies dans un autre ordre

Les dix plaies sont également évoquées dans plusieurs Psaumes.

Psaume 78.43-51 rappelle certains jugements accomplis en Égypte.

Psaume 105.26-36 présente également plusieurs plaies.

Cependant, ces passages ne reproduisent pas exactement l’ordre et le nombre des jugements d’Exode 7-12.

Cette différence s’explique par leur objectif.

Les Psaumes ne cherchent pas à fournir une nouvelle chronologie exhaustive.

Ils célèbrent les œuvres de Dieu et transmettent leur souvenir.

Le récit de l’Exode demeure la présentation narrative principale des dix plaies.

17. Les plaies d’Égypte et les jugements de l’Apocalypse

Le livre de l’Apocalypse reprend plusieurs images qui rappellent les plaies d’Égypte.

Les eaux changées en sang apparaissent dans Apocalypse 16.3-4.

Les ulcères sont mentionnés dans Apocalypse 16.2.

Les ténèbres apparaissent dans Apocalypse 16.10.

Une grêle extraordinaire est décrite dans Apocalypse 16.21.

Ces correspondances montrent que les jugements d’Égypte occupent une place importante dans le langage prophétique de l’Apocalypse.

Cependant, les sept trompettes et les sept coupes ne reproduisent pas exactement les trois cycles de l’Exode.

Il faut donc parler de correspondances théologiques et prophétiques plutôt que d’une répétition identique de chaque plaie.

18. Tableau général de la structure des dix plaies

18. Tableau général de la structure des dix plaies

CYCLE	PLAIE	RÉFÉRENCE	PARTICULARITÉ
1	1. Sang	Exode 7.14-25	Rencontre matinale
1	2. Grenouilles	Exode 8.1-15	Avertissement
1	3. Moustiques	Exode 8.16-19	Sans avertissement rapporté
2	4. Mouches	Exode 8.20-32	Rencontre matinale
2	5. Mortalité du bétail	Exode 9.1-7	Avertissement
2	6. Ulcères	Exode 9.8-12	Sans avertissement rapporté
3	7. Grêle	Exode 9.13-35	Rencontre matinale
3	8. Sauterelles	Exode 10.1-20	Avertissement
3	9. Ténèbres	Exode 10.21-29	Sans avertissement rapporté
Jugement final	10. Premiers-nés	Exode 11-12	Pâque et délivrance

Ce tableau fait apparaître la régularité des neuf premières plaies et la place particulière de la dixième.

Le saviez-vous ?

Les première, quatrième et septième plaies commencent toutes par une instruction demandant à Moïse de se présenter devant le pharaon le matin.

Les troisième, sixième et neuvième plaies surviennent sans avertissement préalable explicitement rapporté.

Ces répétitions permettent de reconnaître une organisation en trois cycles, même si le texte biblique ne les désigne pas lui-même par ce nom.

Conclusion

Le récit des dix plaies d’Égypte possède une organisation littéraire remarquable.

Les neuf premières plaies peuvent être réparties en trois cycles de trois.

Dans chaque cycle, la première plaie est précédée d’une rencontre matinale, la deuxième comporte un avertissement et la troisième survient sans avertissement préalable rapporté.

Cette organisation accompagne une progression dans les jugements et dans les réactions du pharaon.

Les magiciens reconnaissent leurs limites, les serviteurs du souverain commencent à protester et les conséquences des plaies deviennent de plus en plus graves.

La dixième plaie occupe une place distincte.

Elle est précédée de l’institution de la Pâque et conduit directement au départ d’Israël.

L’ensemble du récit répond ainsi à la question initiale du pharaon : « Qui est l’Éternel ? » (Exode 5.2).

Les dix plaies manifestent progressivement la souveraineté de Dieu et conduisent à la délivrance du peuple qu’il a choisi.

À retenir

- Les neuf premières plaies peuvent être regroupées en trois cycles de trois.
- Les première, quatrième et septième plaies commencent par une rencontre matinale.
- Les deuxième, cinquième et huitième comportent un avertissement direct.
- Les troisième, sixième et neuvième surviennent sans avertissement préalable rapporté.
- Les magiciens reconnaissent leurs limites dès la troisième plaie.
- Le deuxième cycle souligne notamment la protection particulière accordée à Israël.
- Le troisième cycle aggrave les destructions en Égypte.
- La dixième plaie constitue le jugement final et conduit à la Pâque.
- La structure littéraire ne suffit pas à remettre en cause l’historicité du récit.
- L’Apocalypse reprend plusieurs images rappelant les plaies d’Égypte.

Pour approfondir l’organisation des trois cycles, les correspondances entre les avertissements, la progression narrative, la place particulière de la dixième plaie et les rapprochements avec l’Apocalypse, consulter l’annexe 18 de la version académique : « Les dix plaies d’Égypte : structure littéraire, organisation en trois cycles et progression vers le jugement final ».

Annexe 19 - Les dix plaies d’Égypte : enseignements spirituels, foi, obéissance et délivrance dans l’ensemble de la Bible

En quelques mots

Les dix plaies d’Égypte racontent comment Dieu a délivré les Israélites de l’esclavage. Mais leur importance ne se limite pas à cet événement historique.

Tout au long de la Bible, la sortie d’Égypte est rappelée pour enseigner la fidélité de Dieu, la nécessité de la foi, l’importance de l’obéissance et les dangers de l’endurcissement du cœur.

Ces événements permettent également de mieux comprendre la Pâque et la délivrance accomplie par Jésus-Christ.

Le principal enseignement est que Dieu demeure souverain et fidèle à ses promesses, tandis que l’être humain est appelé à répondre à sa parole par la foi et l’obéissance.

1. Les dix plaies révèlent la souveraineté de Dieu

Le pharaon se considérait comme le maître de l’Égypte. Il disposait d’une autorité considérable et refusait de laisser partir les Israélites.

Lorsqu’il demande : « Qui est l’Éternel ? » (Exode 5.2), il conteste directement l’autorité du Dieu d’Israël.

Les dix plaies apportent progressivement une réponse.

Dieu manifeste sa puissance sur les eaux, les animaux, les récoltes, les phénomènes atmosphériques et la lumière.

Il montre également que le pharaon ne peut empêcher l’accomplissement de sa volonté.

Exode 9.14 affirme qu’il n’existe personne de comparable à l’Éternel sur toute la terre.

La première leçon spirituelle des dix plaies concerne donc la souveraineté divine : aucune puissance humaine ne peut se placer au-dessus de Dieu.

2. Dieu demeure fidèle à ses promesses

La délivrance d’Israël ne commence pas avec Moïse.

Plusieurs siècles auparavant, Dieu avait annoncé à Abraham que ses descendants vivraient dans un pays étranger, y subiraient l’oppression, puis seraient délivrés (Genèse 15.13-14).

Lorsque les Israélites souffrent en Égypte, Dieu se souvient de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob (Exode 2.24).

Cette expression ne signifie pas que Dieu avait oublié son peuple.

Elle indique qu’il intervient pour accomplir les promesses de son alliance.

Les dix plaies montrent ainsi que la fidélité divine ne dépend pas des circonstances visibles.

Même lorsque la délivrance semble impossible, Dieu demeure fidèle à sa parole.

3. L’endurcissement du pharaon constitue un avertissement

Le pharaon reçoit de nombreux avertissements.

Il voit les jugements se produire conformément aux annonces de Moïse.

Il demande parfois que les plaies cessent.

Il reconnaît même avoir péché après la grêle (Exode 9.27).

Cependant, il revient régulièrement sur ses engagements.

Cette attitude montre qu’une personne peut reconnaître momentanément sa faute sans véritablement changer de conduite.

L’endurcissement du cœur constitue donc l’un des enseignements les plus importants du récit.

Il ne suffit pas de constater la puissance de Dieu.

Il faut également accepter de lui obéir.

4. Reconnaître sa faute ne signifie pas toujours se repentir

Après plusieurs plaies, le pharaon semble prêt à céder.

Mais lorsque le danger disparaît, il refuse de nouveau de libérer Israël.

Exode 9.34 rapporte qu’après la cessation de la grêle, le pharaon recommence à pécher et endurcit son cœur.

La repentance véritable ne consiste pas seulement à exprimer des regrets sous la pression d’une difficulté.

Elle implique un changement d’attitude et de comportement.

Le Nouveau Testament rappelle également cette exigence.

Actes des apôtres 3.19 appelle les hommes à se repentir et à se convertir.

Les réactions du pharaon constituent ainsi un avertissement contre une reconnaissance superficielle de ses fautes.

5. La patience de Dieu précède le jugement final

La dixième plaie ne survient pas immédiatement.

Elle est précédée de neuf jugements et de plusieurs avertissements.

Le pharaon reçoit donc de nombreuses occasions de laisser partir les Israélites.

Cette progression manifeste la patience divine.

Cependant, cette patience ne signifie pas que le jugement n’arrivera jamais.

Exode 4.22-23 avait annoncé dès le commencement que le refus de libérer Israël conduirait à un jugement contre le premier-né du pharaon.

La patience de Dieu et la réalité de sa justice ne sont donc pas opposées.

Elles apparaissent ensemble dans le récit.

6. La foi de Moïse face à l’opposition

Moïse reçoit une mission difficile.

Il doit affronter le souverain d’une grande puissance et lui transmettre un ordre qu’il refuse d’accepter.

Au commencement, Moïse exprime ses hésitations et ses craintes (Exode 3.11 ; Exode 4.10-13).

Pourtant, il finit par accomplir la mission confiée par Dieu.

Il retourne régulièrement devant le pharaon, annonce les jugements et intercède pour que certaines plaies cessent.

Hébreux 11.27 présente son attitude comme une manifestation de foi.

La foi de Moïse ne signifie pas qu’il ne connaît jamais la peur.

Elle se manifeste par sa fidélité à la mission divine malgré les difficultés.

7. La foi s’accompagne de l’obéissance

Les Israélites doivent eux aussi répondre à la parole de Dieu.

Avant la dixième plaie, ils reçoivent des instructions précises concernant la préparation de la Pâque.

Ils doivent choisir un animal, l’immoler et appliquer son sang sur les montants et le linteau de leur porte (Exode 12.3-7).

Exode 12.28 rapporte qu’ils accomplissent les instructions reçues.

Cette obéissance manifeste leur confiance dans la promesse divine.

La foi biblique ne se limite donc pas à reconnaître l’existence de Dieu.

Elle conduit également à prendre sa parole au sérieux.

8. La Pâque : un signe de protection

La dixième plaie possède une importance particulière.

Dieu annonce que le jugement atteindra les premiers-nés égyptiens.

Mais il établit également un moyen de protection pour les maisons israélites.

Exode 12.13 présente le sang de l’animal pascal comme un signe.

Les maisons marquées par ce sang sont épargnées.

Cette protection repose sur la disposition établie par Dieu.

Elle devient ensuite un élément essentiel de la mémoire religieuse d’Israël.

La Pâque rappelle que la délivrance constitue un don de Dieu.

9. La délivrance ne supprime pas immédiatement toutes les difficultés

Après la dixième plaie, les Israélites quittent l’Égypte.

Mais le pharaon revient sur sa décision et lance son armée à leur poursuite.

Le peuple se retrouve devant la mer, sans possibilité apparente de fuite.

Les Israélites sont alors saisis de peur (Exode 14.10-12).

Moïse les encourage à regarder la délivrance que Dieu va accomplir (Exode 14.13).

Cette situation montre que l’obéissance à Dieu ne garantit pas l’absence de difficultés.

Le peuple a quitté l’Égypte conformément à la volonté divine.

Pourtant, il doit encore affronter une épreuve majeure.

10. La traversée de la mer : avancer dans la foi

Dieu ordonne à Moïse d’étendre sa main sur la mer.

Les eaux s’ouvrent et les Israélites traversent à pied sec (Exode 14.21-22).

Hébreux 11.29 rappelle que cette traversée s’accomplit par la foi.

Le peuple doit avancer dans le passage ouvert par Dieu.

La délivrance associe ainsi l’intervention divine et la réponse humaine.

Les Israélites ne peuvent pas ouvrir eux-mêmes la mer.

Mais ils doivent emprunter le chemin que Dieu leur donne.

11. La délivrance doit conduire à la reconnaissance

Après la traversée de la mer, Moïse et les Israélites célèbrent la puissance de l’Éternel.

Exode 15.1-21 rapporte leur cantique de victoire.

Ils reconnaissent que leur salut ne vient pas de leur force militaire.

Dieu les a délivrés de l’armée égyptienne.

La reconnaissance constitue donc une réponse naturelle à la délivrance.

Cependant, la suite du récit montre que cette reconnaissance doit devenir durable.

Le peuple connaîtra encore des difficultés et des moments de révolte dans le désert.

La foi ne doit pas se limiter à un enthousiasme passager.

12. Pourquoi transmettre le souvenir des dix plaies ?

Dieu ordonne que les événements soient racontés aux générations futures.

Exode 10.2 demande de transmettre aux enfants et aux petits-enfants le souvenir des signes accomplis en Égypte.

Exode 12.26-27 prévoit également que les parents expliquent la signification de la Pâque à leurs enfants.

Cette transmission possède une dimension spirituelle essentielle.

Les générations qui n’ont pas personnellement assisté aux événements doivent apprendre à connaître les œuvres de Dieu.

Psaume 78.5-7 rappelle ce même principe.

Le souvenir des interventions divines doit encourager les générations suivantes à placer leur confiance en Dieu.

13. Les Psaumes rappellent la fidélité divine

Plusieurs Psaumes évoquent les dix plaies et la sortie d’Égypte.

Psaume 78.43-51 rappelle les jugements accomplis contre les Égyptiens.

Psaume 105.26-36 évoque également les interventions de Moïse et d’Aaron.

Psaume 106.7-12 rappelle la délivrance à la mer.

Ces textes utilisent l’histoire de l’Exode pour enseigner la fidélité de Dieu.

Ils montrent également que les Israélites ont parfois oublié ses œuvres.

La mémoire biblique doit donc conduire à la reconnaissance, mais aussi à une obéissance durable.

14. Les dix plaies et la responsabilité humaine

Le récit des dix plaies présente à plusieurs reprises la question de la responsabilité humaine.

Le pharaon refuse de libérer Israël.

Il reçoit des avertissements et revient sur ses engagements.

Mais certains Égyptiens réagissent différemment.

Avant la grêle, plusieurs serviteurs du pharaon prennent au sérieux l’avertissement de Moïse et mettent leurs animaux à l’abri (Exode 9.20).

D’autres ne tiennent pas compte de la parole annoncée (Exode 9.21).

Cette différence montre que les réactions individuelles ne sont pas uniformes.

Le récit invite ainsi à considérer la manière dont chacun répond aux avertissements divins.

15. La Pâque annonce Jésus-Christ

Le Nouveau Testament établit une correspondance explicite entre la Pâque et Jésus-Christ.

Jean-Baptiste présente Jésus comme l’Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jean 1.29).

Paul déclare que Christ, notre Pâque, a été immolé (1 Corinthiens 5.7).

Pierre évoque le sang précieux du Christ, comparable à celui d’un agneau sans défaut (1 Pierre 1.18-19).

Ces passages montrent que la première Pâque possède une portée typologique.

Le sang de l’animal pascal constituait un signe de protection lors de la sortie d’Égypte.

Le sacrifice de Jésus-Christ accomplit une rédemption d’une portée universelle.

Cependant, les deux événements doivent être distingués.

La première Pâque appartient à l’histoire de la délivrance d’Israël.

La mort et la résurrection de Jésus-Christ occupent une place centrale dans le salut annoncé par le Nouveau Testament.

16. Jésus-Christ apporte une délivrance plus profonde

Les Israélites ont été délivrés de l’esclavage égyptien.

Mais le Nouveau Testament présente également une autre forme de servitude : celle du péché.

Dans Jean 8.34-36, Jésus explique que celui qui pratique le péché en est esclave.

Il affirme ensuite que le Fils peut rendre véritablement libre.

Colossiens 1.13-14 présente la délivrance de la puissance des ténèbres et la rédemption en Jésus-Christ.

Cette délivrance dépasse la libération politique d’un peuple.

Elle concerne la réconciliation avec Dieu et le pardon des péchés.

La sortie d’Égypte permet ainsi de mieux comprendre certains aspects de l’œuvre du Messie.

17. Les jugements de l’Apocalypse rappellent les plaies d’Égypte

Le livre de l’Apocalypse reprend plusieurs images qui rappellent les jugements accomplis en Égypte.

Apocalypse 16.2 décrit des ulcères.

Apocalypse 16.3-4 présente des eaux changées en sang.

Apocalypse 16.10 évoque des ténèbres.

Apocalypse 16.21 annonce une grêle extraordinaire.

Ces correspondances montrent que les plaies d’Égypte constituent un modèle important dans le langage

prophétique.

Cependant, les jugements de l’Apocalypse possèdent leur propre contexte.

Ils ne constituent pas une reproduction identique des dix plaies.

Ils manifestent néanmoins une continuité dans la révélation de la souveraineté et de la justice divines.

18. Les jugements ne conduisent pas automatiquement à la repentance

Le pharaon constate la puissance de Dieu, mais persiste dans son refus.

Cette attitude trouve un parallèle dans le livre de l’Apocalypse.

Apocalypse 9.20-21 rapporte que certains hommes ne se repentent pas malgré les jugements.

Apocalypse 16.9-11 présente également une résistance persistante.

Ces passages montrent que les manifestations de puissance ne produisent pas nécessairement un changement intérieur.

La repentance implique une réponse personnelle à la parole de Dieu.

Le cœur humain peut résister même lorsque les avertissements sont nombreux.

19. Comment appliquer les dix plaies à la vie chrétienne ?

Les dix plaies peuvent contribuer à l’enseignement spirituel des croyants.

Elles rappellent que Dieu demeure souverain, qu’il accomplit ses promesses et qu’il appelle les hommes à lui obéir.

Cependant, il faut éviter les interprétations arbitraires.

La Bible ne présente pas les dix plaies comme dix catégories de péchés ou dix étapes obligatoires de la vie spirituelle.

Elle n’enseigne pas non plus que chaque catastrophe contemporaine correspond à un jugement semblable à ceux de l’Égypte.

Les applications spirituelles doivent respecter le sens historique du récit.

Les enseignements les plus solides concernent la foi, l’obéissance, la fidélité divine, la repentance et la délivrance.

20. Tableau de synthèse : les principaux enseignements spirituels

20. Tableau de synthèse : les principaux enseignements spirituels

ENSEIGNEMENT	RÉFÉRENCE BIBLIQUE	APPLICATION
Souveraineté divine	Exode 9.14	Reconnaître l’autorité de Dieu
Fidélité aux promesses	Genèse 15.13-14 ; Exode 2.24	Faire confiance à sa parole
Danger de l’endurcissement	Exode 9.34-35	Ne pas résister aux avertissements
Importance de l’obéissance	Exode 12.28	Mettre en pratique les instructions divines
Foi dans l’épreuve	Exode 14.13-22	S’appuyer sur la délivrance accordée par Dieu
Transmission de la foi	Exode 10.2 ; Psaume 78.5-7	Enseigner les œuvres de Dieu aux générations suivantes
Reconnaissance	Exode 15.1-21	Louer Dieu pour sa délivrance
Rédemption en Jésus-Christ	Jean 1.29 ; 1 Corinthiens 5.7	Reconnaître le Messie comme l’Agneau de Dieu
Appel à la repentance	Apocalypse 9.20-21	Répondre réellement à la parole divine

Ce tableau montre que les dix plaies transmettent des enseignements qui se prolongent dans l’ensemble de la Bible.

Le saviez-vous ?

Le Nouveau Testament utilise directement plusieurs événements de la sortie d’Égypte pour enseigner la foi.

Hébreux 11.28-29 rappelle la célébration de la Pâque et la traversée de la mer.

Paul évoque également le passage sous la nuée et à travers la mer dans 1 Corinthiens 10.1-2.

Ces événements ne sont donc pas seulement des souvenirs de l’histoire ancienne.

Ils constituent aussi des exemples destinés à instruire les croyants.

Conclusion

Les dix plaies d’Égypte occupent une place fondamentale dans l’histoire biblique.

Elles manifestent la puissance de Dieu face au pharaon et conduisent à la délivrance d’Israël.

Mais elles transmettent également des enseignements spirituels durables.

Elles révèlent la souveraineté divine, la fidélité aux promesses, la gravité de l’endurcissement du cœur et l’importance de l’obéissance.

La foi de Moïse, la préparation de la Pâque et la traversée de la mer montrent que la confiance en Dieu doit se traduire par des actes.

Les générations suivantes sont appelées à conserver le souvenir de ces événements.

Enfin, le Nouveau Testament établit une correspondance entre la Pâque et la rédemption accomplie par Jésus-Christ.

Les dix plaies ne doivent donc pas être transformées en symboles arbitraires. Leur signification spirituelle découle des enseignements que l’Écriture elle-même leur associe.

La délivrance d’Israël rappelle que Dieu demeure fidèle à ses promesses et qu’il appelle les hommes à répondre à sa grâce par la foi, l’obéissance et la reconnaissance.

À retenir

- Les dix plaies manifestent la souveraineté de Dieu sur les puissances humaines.
- La sortie d’Égypte accomplit les promesses faites aux patriarches.
- L’endurcissement du pharaon constitue un avertissement contre le refus d’obéir.
- Reconnaître momentanément sa faute ne signifie pas nécessairement se repentir.
- La foi de Moïse se manifeste par son obéissance malgré les difficultés.
- La Pâque associe la protection divine et l’obéissance du peuple.
- La traversée de la mer rappelle que Dieu peut délivrer son peuple dans une situation apparemment sans issue.
- Le souvenir des œuvres de Dieu doit être transmis aux générations futures.
- Jésus-Christ accomplit une rédemption plus profonde que la libération politique d’Israël.
- Les applications spirituelles doivent toujours respecter le contexte biblique.

Pour approfondir la souveraineté divine, l’endurcissement du cœur, la foi de Moïse, la Pâque, la délivrance d’Israël et leurs prolongements dans le Nouveau Testament, consulter l’annexe 19 de la version académique : « Les dix plaies d’Égypte : enseignements spirituels, foi, obéissance et délivrance dans l’ensemble de la Bible ».

Annexe 20 - Les dix plaies d’Égypte : synthèse générale, tableau comparatif et principales conclusions historiques et théologiques

En quelques mots

Les dix plaies d’Égypte constituent l’un des grands récits de délivrance de l’Ancien Testament.

Elles racontent comment Dieu intervient pour libérer les descendants d’Israël, maintenus dans l’esclavage par le pharaon.

Au fil des jugements, les eaux, les animaux, les hommes, les récoltes et la lumière sont touchés. Malgré les avertissements, le souverain refuse longtemps de laisser partir le peuple.

La dixième plaie conduit finalement à la sortie d’Égypte, tandis que la traversée de la mer met fin à la poursuite de l’armée égyptienne.

Cette dernière annexe rassemble les principaux enseignements des dix plaies, leurs caractéristiques et leur place dans l’ensemble de la Bible.

1. Pourquoi Dieu intervient-il en Égypte ?

Le livre de l’Exode commence par la description de l’oppression des Israélites.

Le pharaon leur impose des travaux forcés et cherche à limiter leur développement (Exode 1.8-14).

Il ordonne également de faire mourir les garçons nouveau-nés des Hébreux (Exode 1.15-22).

Mais Dieu entend les gémissements de son peuple.

Exode 2.23-25 rappelle qu’il se souvient de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.

Il appelle alors Moïse pour conduire Israël hors d’Égypte.

Les dix plaies s’inscrivent donc dans l’accomplissement des promesses faites aux patriarches.

2. La question fondamentale du pharaon

Lorsque Moïse et Aaron demandent la libération d’Israël, le pharaon répond :

« Qui est l’Éternel, pour que j’obéisse à sa voix ? » (Exode 5.2).

Cette question résume la confrontation.

Le pharaon refuse de reconnaître l’autorité du Dieu d’Israël.

Les dix plaies vont progressivement manifester que l’Éternel exerce sa souveraineté sur l’Égypte, sur la création et sur les puissances humaines.

Exode 7.5 annonce que les Égyptiens reconnaîtront l’Éternel lorsqu’il fera sortir son peuple.

3. Les quatre grands objectifs des dix plaies

Le récit biblique présente plusieurs objectifs complémentaires.

La délivrance d’Israël. Dieu veut libérer son peuple de la servitude (Exode 6.6).

Le jugement de l’Égypte. Les plaies atteignent une nation qui maintient Israël dans l’oppression (Exode 7.4).

La révélation de l’Éternel. Les jugements doivent faire connaître sa puissance et son autorité (Exode 7.5 ; Exode 9.14).

La transmission aux générations futures. Les événements doivent être racontés aux enfants et aux petits-enfants (Exode 10.1-2).

Ces quatre objectifs appartiennent au même dessein divin.

4. Tableau comparatif général des dix plaies

4. Tableau comparatif général des dix plaies

PLAIE	RÉFÉRENCE	CONSÉQUENCE PRINCIPALE
1. Eau changée en sang	Exode 7.14-25	Le Nil et les eaux d’Égypte sont frappés
2. Grenouilles	Exode 8.1-15	Les grenouilles envahissent les habitations
3. Moustiques	Exode 8.16-19	Les hommes et les animaux sont atteints
4. Mouches	Exode 8.20-32	Le pays est envahi, mais Goshen est épargné
5. Mortalité du bétail	Exode 9.1-7	Les troupeaux égyptiens sont frappés
6. Ulcères	Exode 9.8-12	Les hommes et les animaux souffrent d’ulcères
7. Grêle	Exode 9.13-35	Les cultures et les êtres exposés sont frappés
8. Sauterelles	Exode 10.1-20	La végétation restante est dévorée
9. Ténèbres	Exode 10.21-29	L’Égypte est plongée dans l’obscurité pendant trois jours
10. Mort des premiers-nés	Exode 11-12	Le pharaon ordonne le départ d’Israël

Cette succession montre que les jugements atteignent progressivement différents domaines de la vie égyptienne.

Certains provoquent de graves désagréments. D’autres entraînent des destructions matérielles ou des pertes humaines.

La dixième plaie constitue le jugement décisif.

5. Les conséquences économiques des plaies

Les dix plaies ne touchent pas seulement la vie religieuse ou politique de l’Égypte.

Elles atteignent également ses ressources essentielles.

La première plaie frappe les eaux du Nil, indispensables à la vie quotidienne.

La cinquième atteint les troupeaux.

La septième détruit une partie des cultures.

La huitième dévore la végétation qui a échappé à la grêle.

Ces événements permettent de reconnaître une aggravation des conséquences économiques.

Cependant, la Bible ne fournit pas de statistiques permettant de calculer le coût total des destructions.

Toute estimation chiffrée moderne demeure donc hypothétique.

6. Les trois cycles des neuf premières plaies

Les neuf premières plaies présentent une organisation remarquable.

Elles peuvent être regroupées en trois séries de trois.

CYCLE	PLAIES	CARACTÉRISTIQUE
Premier cycle	Sang, grenouilles, moustiques	Les magiciens découvrent leurs limites
Deuxième cycle	Mouches, mortalité du bétail, ulcères	La distinction entre Israël et l’Égypte devient particulièrement visible
Troisième cycle	Grêle, sauterelles, ténèbres	Les destructions s’aggravent et les concessions du pharaon se multiplient

Dans chaque cycle, la première plaie commence par une rencontre matinale avec le pharaon.

La deuxième comporte un avertissement.

La troisième survient sans avertissement préalable explicitement rapporté.

Cette organisation constitue une observation littéraire du récit.

La dixième plaie possède une préparation particulière liée à l’institution de la Pâque.

7. Combien de temps les dix plaies ont-elles duré ?

Le livre de l’Exode fournit plusieurs indications temporelles.

Exode 7.25 mentionne sept jours après le jugement contre le Nil.

Certaines plaies sont annoncées pour le lendemain.

Exode 10.22 précise que les ténèbres durent trois jours.

Enfin, Exode 12.6 fixe l’immolation de l’animal pascal au quatorzième jour du premier mois.

Cependant, les intervalles entre plusieurs plaies ne sont pas précisés.

Il est donc impossible de déterminer avec certitude la durée totale des dix jugements.

Les propositions de quelques semaines ou de plusieurs mois demeurent des reconstructions.

8. Les cultures fournissent des indices saisonniers

Exode 9.31-32 apporte une précision importante.

Lors de la grêle, le lin et l’orge sont frappés.

Le blé et l’épeautre ne sont pas détruits, car leur développement est plus tardif.

Ces informations permettent de situer la septième plaie dans le cycle agricole égyptien.

Cependant, elles ne suffisent pas à déterminer une date exacte.

Les conditions de culture pouvaient varier selon les régions et les années.

Il faut donc distinguer les indications bibliques des propositions de datation saisonnière.

9. La première Pâque : un repère chronologique précis

La Bible fournit des indications plus précises concernant la dixième plaie.

Exode 12.2 établit le premier mois du calendrier religieux d’Israël.

Exode 12.6 fixe l’immolation de l’animal pascal au quatorzième jour.

Exode 12.29 rapporte la mort des premiers-nés pendant la nuit.

Nombres 33.3 situe le départ d’Israël au quinzième jour du premier mois.

Ces données permettent d’établir la succession des derniers événements.

Cependant, elles ne donnent pas directement une année absolue avant Jésus-Christ.

La date historique de l’Exode demeure discutée.

10. Moïse et Aaron : les instruments de Dieu

Moïse et Aaron occupent une place centrale dans les dix plaies.

Moïse reçoit les instructions divines.

Aaron intervient comme son porte-parole (Exode 7.1-2).

Ils annoncent les jugements, accomplissent les gestes prescrits et transmettent les ordres de Dieu.

Moïse intercède également à plusieurs reprises pour que certaines plaies cessent.

Cependant, le récit attribue constamment la puissance des miracles à l’Éternel.

Moïse et Aaron ne possèdent pas une puissance indépendante de Dieu.

Ils agissent comme ses serviteurs.

11. Les magiciens égyptiens reconnaissent leurs limites

Au commencement de la confrontation, les magiciens du pharaon reproduisent certains signes.

Ils interviennent notamment lors du signe du bâton et des premières plaies (Exode 7.11-12 ; Exode 7.22 ; Exode 8.7).

Mais ils échouent lors de la troisième plaie.

Ils reconnaissent alors le « doigt de Dieu » (Exode 8.19).

Plus tard, les ulcères les atteignent eux-mêmes.

Exode 9.11 rapporte qu’ils ne peuvent plus se présenter devant Moïse.

Leur incapacité devient ainsi progressivement manifeste.

12. Les Israélites sont-ils épargnés par toutes les plaies ?

La Bible rapporte explicitement plusieurs distinctions entre Israël et l’Égypte.

Le territoire de Goshen est épargné lors de la quatrième plaie (Exode 8.22).

Les troupeaux israélites sont protégés pendant la cinquième (Exode 9.4-7).

La grêle ne frappe pas Goshen (Exode 9.26).

Pendant les ténèbres, les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations (Exode 10.23).

Enfin, le sang pascal constitue un signe de protection lors de la dixième plaie (Exode 12.13).

Cependant, le texte ne précise pas explicitement que toutes les plaies ont épargné Israël.

Il convient donc de ne pas affirmer davantage que ce que rapporte l’Écriture.

13. L’endurcissement du cœur du pharaon

Le pharaon reçoit de nombreux avertissements, mais refuse longtemps de laisser partir les Israélites.

Le récit affirme parfois que le pharaon endurcit lui-même son cœur (Exode 8.15 ;

Verset(s) introuvable(s) : 32
).
D’autres passages déclarent que Dieu endurcit son cœur (Exode 9.12 ; Exode 10.20).

Cette double présentation soulève une question théologique importante concernant la souveraineté divine et la responsabilité humaine.

La Bible présente les deux réalités sans supprimer l’une au profit de l’autre.

Le pharaon demeure responsable de ses refus, tandis que Dieu accomplit son dessein de délivrance.

14. Les quatre compromis proposés par le pharaon

Pendant les plaies, le pharaon propose plusieurs concessions.

Il accepte d’abord que les Israélites offrent des sacrifices en Égypte (Exode 8.25).

Il leur propose ensuite de partir sans trop s’éloigner (Exode 8.28).

Plus tard, il souhaite laisser partir uniquement les hommes (Exode 10.11).

Enfin, il accepte le départ des familles, mais veut conserver les troupeaux (Exode 10.24).

Moïse refuse ces restrictions.

La délivrance demandée par Dieu concerne l’ensemble du peuple, avec ses familles et ses biens.

15. La dixième plaie : le jugement des premiers-nés

La mort des premiers-nés constitue le jugement final.

Cet événement avait été annoncé dès le commencement de la mission de Moïse (Exode 4.22-23).

Il possède un lien direct avec la déclaration divine : « Israël est mon fils, mon premier-né. »

La dixième plaie frappe les premiers-nés égyptiens, depuis la maison du pharaon jusqu’aux autres catégories sociales (Exode 12.29).

Cependant, le texte ne précise pas leur âge.

Il ne fournit pas non plus une explication individuelle de la responsabilité de chaque victime.

Le jugement doit donc être compris dans le contexte de l’oppression d’Israël, tout en reconnaissant les questions morales qu’il soulève.

16. La Pâque : le mémorial de la délivrance

Avant la dixième plaie, Dieu institue la Pâque.

Les Israélites doivent immoler un animal et appliquer son sang sur les montants et le linteau de leur

porte (Exode 12.3-7).

Ce sang constitue un signe de protection (Exode 12.13).

La Pâque devient ensuite un mémorial destiné aux générations futures.

Elle rappelle que Dieu a protégé son peuple et l’a délivré de l’esclavage.

Son importance dépasse donc la seule nuit de la sortie d’Égypte.

17. Les richesses reçues lors du départ

Les Israélites quittent l’Égypte avec des objets d’argent, d’or et des vêtements (Exode 12.35-36).

Cet événement accomplit la promesse faite à Abraham selon laquelle ses descendants sortiraient de leur servitude avec de grandes richesses (Genèse 15.14).

Le texte précise que les Égyptiens répondent favorablement aux demandes des Israélites.

Il ne décrit pas un pillage violent.

Ces richesses peuvent être comprises comme un renversement de situation après les années d’oppression.

Cependant, la Bible ne les présente pas explicitement comme le paiement calculé de salaires impayés.

18. La traversée de la mer achève la confrontation

Après le départ d’Israël, le pharaon revient sur sa décision.

Il lance son armée à la poursuite du peuple (Exode 14.5-9).

Dieu ouvre alors un passage au milieu de la mer.

Les Israélites traversent à pied sec (Exode 14.21-22).

Les forces égyptiennes engagées dans la poursuite sont englouties lorsque les eaux reviennent (Exode 14.26-28).

La sortie d’Égypte et la traversée de la mer constituent ainsi deux étapes complémentaires.

La première met fin à la servitude.

La seconde met fin à la menace militaire immédiate.

19. Que peut-on affirmer historiquement ?

L’étude des dix plaies soulève plusieurs questions historiques.

L’identité du pharaon n’est pas explicitement donnée dans le récit.

La date absolue de l’Exode demeure discutée.

Le lieu exact de la traversée de la mer n’est pas identifié avec certitude.

Les recherches archéologiques apportent des renseignements importants sur l’Égypte ancienne, mais elles ne permettent pas actuellement de confirmer indépendamment tous les événements rapportés.

Il faut donc distinguer les affirmations du texte biblique des hypothèses de reconstruction historique.

L’absence d’une confirmation archéologique ne constitue pas, à elle seule, une démonstration que les événements n’ont pas eu lieu.

20. Les plaies et les divinités égyptiennes

Exode 12.12 affirme que Dieu exercera ses jugements contre les dieux de l’Égypte.

Les plaies possèdent donc également une dimension religieuse.

Elles manifestent la supériorité de l’Éternel sur les puissances auxquelles les Égyptiens accordaient leur confiance.

Cependant, la Bible ne fournit pas une liste associant chaque plaie à une divinité particulière.

Certaines correspondances peuvent être proposées à partir de l’histoire religieuse égyptienne.

Mais elles demeurent des interprétations.

L’affirmation biblique essentielle est que l’Éternel possède une autorité supérieure à toutes les puissances humaines et religieuses.

21. Le souvenir des plaies dans l’Ancien Testament

Les dix plaies et la sortie d’Égypte occupent une place importante dans les autres livres bibliques.

Psaume 78.43-51 rappelle plusieurs jugements.

Psaume 105.26-36 célèbre les interventions de Moïse et d’Aaron.

Psaume 106.7-12 évoque la délivrance à la mer.

Ces passages montrent que les événements de l’Exode deviennent une référence fondamentale pour Israël.

Ils rappellent la puissance de Dieu, sa fidélité et la nécessité de lui obéir.

La mémoire de l’Exode doit être transmise aux générations futures.

22. Les dix plaies et l’Apocalypse

Le livre de l’Apocalypse reprend plusieurs images rappelant les jugements d’Égypte.

Les eaux changées en sang apparaissent dans Apocalypse 16.3-4.

Les ulcères sont mentionnés dans Apocalypse 16.2.

Les ténèbres apparaissent dans Apocalypse 16.10.

Une grêle extraordinaire est décrite dans Apocalypse 16.21.

Ces correspondances montrent que les plaies d’Égypte constituent un modèle important dans le langage prophétique.

Cependant, les jugements de l’Apocalypse ne reproduisent pas exactement les dix plaies.

Ils possèdent leur propre organisation et leur propre contexte eschatologique.

23. Jésus-Christ, l’accomplissement de la Pâque

Le Nouveau Testament établit une correspondance explicite entre la Pâque et Jésus-Christ.

Jean-Baptiste présente Jésus comme l’Agneau de Dieu (Jean 1.29).

Paul déclare que Christ, notre Pâque, a été immolé (1 Corinthiens 5.7).

Pierre évoque également le sang précieux du Messie, comparable à celui d’un agneau sans défaut (1 Pierre 1.18-19).

La première Pâque concernait la protection des maisons israélites lors du jugement.

Le sacrifice de Jésus-Christ accomplit une rédemption d’une portée plus vaste.

Les deux événements ne sont pas identiques, mais le Nouveau Testament établit entre eux une relation d’accomplissement.

24. Les principaux enseignements spirituels

Les dix plaies transmettent plusieurs enseignements essentiels.

Elles montrent que Dieu demeure souverain sur la création et sur les nations.

Elles rappellent sa fidélité aux promesses faites aux patriarches.

Elles révèlent sa justice face à l’oppression.

Elles soulignent également sa patience à travers les avertissements répétés.

L’endurcissement du pharaon constitue un avertissement contre le refus persistant d’obéir.

Enfin, la préparation de la Pâque et la traversée de la mer montrent l’importance de la foi.

Ces enseignements demeurent importants pour comprendre l’ensemble de la révélation biblique.

25. Distinguer les faits bibliques des interprétations

Une étude rigoureuse des dix plaies doit distinguer trois catégories d’informations.

SUJET	DONNÉE BIBLIQUE EXPLICITE	RECONSTRUCTION OU INTERPRÉTATION
Succession des plaies	Exode 7-12 présente dix jugements	Leur organisation en trois cycles est une analyse littéraire
Durée des plaies	Plusieurs délais sont indiqués	La durée totale demeure inconnue
Date de la Pâque	Quatorzième jour du premier mois	L’année absolue de l’Exode est discutée
Identité du pharaon	Son titre est donné	Son identification historique demeure incertaine
Protection d’Israël	Plusieurs distinctions sont explicites	L’exemption de toutes les plaies n’est pas systématiquement affirmée
Divinités égyptiennes	Exode 12.12 annonce un jugement contre leurs dieux	L’association de chaque plaie à une divinité précise est hypothétique
Traversée de la mer	Israël traverse à pied sec	La localisation géographique demeure discutée
Pâque et Jésus-Christ	Le Nouveau Testament établit une correspondance	Les détails symboliques supplémentaires doivent être examinés avec prudence

Cette distinction permet de respecter le témoignage biblique sans présenter des hypothèses comme des

certitudes.

26. Les principales conclusions historiques

Le récit des dix plaies présente une confrontation progressive entre Moïse et le pharaon.

Les jugements atteignent plusieurs domaines essentiels de la vie égyptienne.

Le pharaon résiste malgré les avertissements.

Les magiciens reconnaissent leurs limites.

Certains serviteurs égyptiens prennent les avertissements au sérieux.

La dixième plaie conduit finalement au départ du peuple.

Cependant, plusieurs questions historiques demeurent ouvertes.

La date absolue de l’Exode, l’identité du pharaon et le lieu exact de la traversée ne peuvent pas être établis avec certitude à partir des données disponibles.

27. Les principales conclusions théologiques

Les dix plaies manifestent la souveraineté de l’Éternel.

Dieu exerce son autorité sur les éléments de la création et sur les puissances humaines.

Il demeure fidèle à son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.

Il entend les souffrances de son peuple.

Il juge l’oppression et la résistance persistante du pharaon.

Il manifeste sa puissance afin que son nom soit connu parmi les nations.

Enfin, il délivre Israël et l’appelle à le servir.

Ces enseignements constituent l’unité théologique du récit.

28. Les dix plaies dans l’histoire du salut

La sortie d’Égypte constitue une étape fondamentale de l’histoire biblique.

Israël devient un peuple délivré par l’intervention divine.

La Pâque conserve le souvenir de cette libération.

La traversée de la mer manifeste la victoire de Dieu sur les forces égyptiennes.

L’alliance du Sinaï donnera ensuite au peuple un cadre religieux et moral.

Ces événements préparent plusieurs thèmes importants du Nouveau Testament : la rédemption, la délivrance, la consécration à Dieu, la foi et l’obéissance.

Ils trouvent leur accomplissement central en Jésus-Christ.

Cet accomplissement ne supprime pas le sens historique de l’Exode, mais en révèle la portée dans l’ensemble du dessein divin.

Le saviez-vous ?

Les dix plaies sont rappelées dans plusieurs livres de la Bible, parfois sous une forme différente de celle du récit de l’Exode.

Les Psaumes sélectionnent certains jugements pour célébrer la puissance de Dieu.

L’Apocalypse reprend plusieurs images semblables pour annoncer des jugements futurs.

Le Nouveau Testament établit également un lien direct entre la Pâque et Jésus-Christ.

Ainsi, les événements de l’Exode occupent une place importante dans l’ensemble de la révélation biblique.

Conclusion générale des vingt annexes

Les dix plaies d’Égypte constituent l’une des grandes manifestations de la puissance divine dans l’Ancien Testament.

Elles interviennent dans un contexte d’oppression prolongée.

Les Israélites vivent sous l’autorité du pharaon et subissent des travaux forcés.

Dieu se souvient alors de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.

Il appelle Moïse et lui confie la mission de conduire Israël hors d’Égypte.

Le pharaon refuse de reconnaître l’autorité de l’Éternel.

Les jugements commencent.

Les eaux sont frappées, les animaux envahissent le pays, les troupeaux et les cultures subissent de graves dommages, les ténèbres couvrent l’Égypte et les premiers-nés sont finalement frappés.

Malgré les avertissements, le pharaon persiste dans son refus.

La dixième plaie conduit finalement à la sortie du peuple.

La Pâque devient le mémorial de cette délivrance.

La traversée de la mer achève ensuite la confrontation avec les forces militaires égyptiennes.

Sur le plan historique, plusieurs questions demeurent discutées.

Sur le plan théologique, le récit affirme clairement la souveraineté de Dieu, sa fidélité à ses promesses et sa justice face à l’oppression.

Enfin, les événements de l’Exode préparent plusieurs thèmes essentiels de l’histoire du salut.

La Pâque annonce typologiquement la rédemption accomplie par Jésus-Christ, l’Agneau de Dieu.

Les dix plaies ne constituent donc pas seulement le récit d’une confrontation entre Moïse et le pharaon.

Elles révèlent un Dieu souverain, fidèle et puissant pour délivrer son peuple.

À retenir

- Les dix plaies constituent une succession de jugements conduisant à la libération d’Israël.
- Elles manifestent la souveraineté de Dieu sur la création et sur les puissances humaines.
- Les neuf premières plaies peuvent être organisées en trois cycles de trois.

- La dixième plaie constitue le jugement décisif.
- Le pharaon résiste malgré les avertissements et propose plusieurs compromis.
- Les magiciens égyptiens reconnaissent progressivement leurs limites.
- La Pâque devient le mémorial de la protection et de la délivrance divines.
- La traversée de la mer achève la confrontation avec l’armée égyptienne.
- La date exacte de l’Exode, l’identité du pharaon et le lieu de la traversée demeurent discutés.
- Les Psaumes, les prophètes et l’Apocalypse reprennent les thèmes des jugements d’Égypte.
- Jésus-Christ accomplit la signification rédemptrice de la Pâque.
- L’étude des dix plaies doit toujours distinguer les affirmations bibliques, les reconstructions historiques et les interprétations théologiques.

Pour approfondir l’ensemble des données historiques, chronologiques, littéraires et théologiques, consulter l’annexe 20 de la version académique : « Les dix plaies d’Égypte : synthèse générale, tableau comparatif et principales conclusions historiques et théologiques ».

Conclusion

Les dix plaies d’Égypte manifestent la puissance de Dieu et sa fidélité aux promesses faites aux patriarches.

Malgré l’opposition du pharaon, les Israélites sont délivrés de l’esclavage.

Dieu les protège, les conduit hors d’Égypte et leur ouvre un passage à travers la mer.

La première Pâque devient le mémorial de cette délivrance.

Dans le Nouveau Testament, elle annonce également l’œuvre de Jésus-Christ.

L’histoire des dix plaies rappelle que Dieu accomplit ses promesses et qu’aucune puissance humaine ne peut empêcher la réalisation de son dessein.

LEXIQUE

La déesse égyptienne Hathor — Hathor est l’une des divinités les plus fascinantes et les plus polyvalentes du panthéon égyptien. Elle est à la fois douce et redoutable, maternelle et cosmique, proche des humains et liée aux forces primordiales.
INF264 · https://schilo.org/inf264-la-deesse-egyptienne-hathor/

La déesse Héqet — Héqet (ou Heqet) est une déesse égyptienne de la fécondité, de la vie et de la naissance. La grenouille, en Égypte, symbolisait la prolifération, la vigueur de la vie, et la renaissance, car elle apparaissait en masse après la crue du Nil.
INF262 · https://schilo.org/inf262-la-deesse-heqet/

Le dieu égyptien Apis — Apis est l’un des dieux les plus anciens et les plus vénérés d’Égypte. Il se manifeste sous la forme d’un taureau vivant, choisi pour ses marques sacrées.
INF263 · https://schilo.org/inf263-le-dieu-egyptien-apis/

La nature du cœur de l’homme — Cette question sur la nature du cœur de l’homme, touche à l’un des grands débats théologiques et anthropologiques de toute la tradition biblique : la nature du cœur humain. La parabole du semeur illustre cette tension entre réceptivité naturelle et transformation nécessaire.
INF155 · https://schilo.org/inf155-la-nature-du-coeur-de-lhomme/

Le pays de Canaan — Le pays de Canaan, correspondant à l'actuel Israël, Palestine, Liban et parties de Jordanie et Syrie, est décrit comme 'le plus beau de tous les pays' dans la Bible. Peuplé par les Cananéens, Amorites, Hittites et Philistins, il constitue la terre promise au peuple hébreu. Deux étapes séparées de 470 ans marquent sa conquête : l'arrivée d'Abraham, puis la conquête de Josué après la captivité en Égypte et l'errance au désert.
INF011 · https://schilo.org/inf011-le-pays-de-canaan/

Le Pentateuque — Le Pentateuque, composé des cinq premiers livres bibliques, est essentiel pour les traditions juives et chrétiennes. Il raconte la création, la libération des Hébreux avec Moïse, et contient lois et récits fondateurs.
INF032 · https://schilo.org/inf032-le-pentateuque/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

THÈME	Exode et confrontation avec Pharaon https://schilo.org/theme/exode-et-confrontation-avec-pharaon/
THÈME	Histoire biblique https://schilo.org/theme/histoire-biblique/
SÉRIE	Plaies d'Égypte https://schilo.org/serie/plaies-degypte/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PLA012 - Les dix plaies d’Égypte : chronologie, cohérence du récit et signification de la délivrance https://schilo.org/pla012-les-dix-plaies-degypte-chronologie-coherence-du-recit-et-signification-de-la-delivrance/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/pla013-conclusion-generale-les-dix-plaies-degypte-comprendre-le-jugement-et-la-delivrance/, exportée le 10/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.